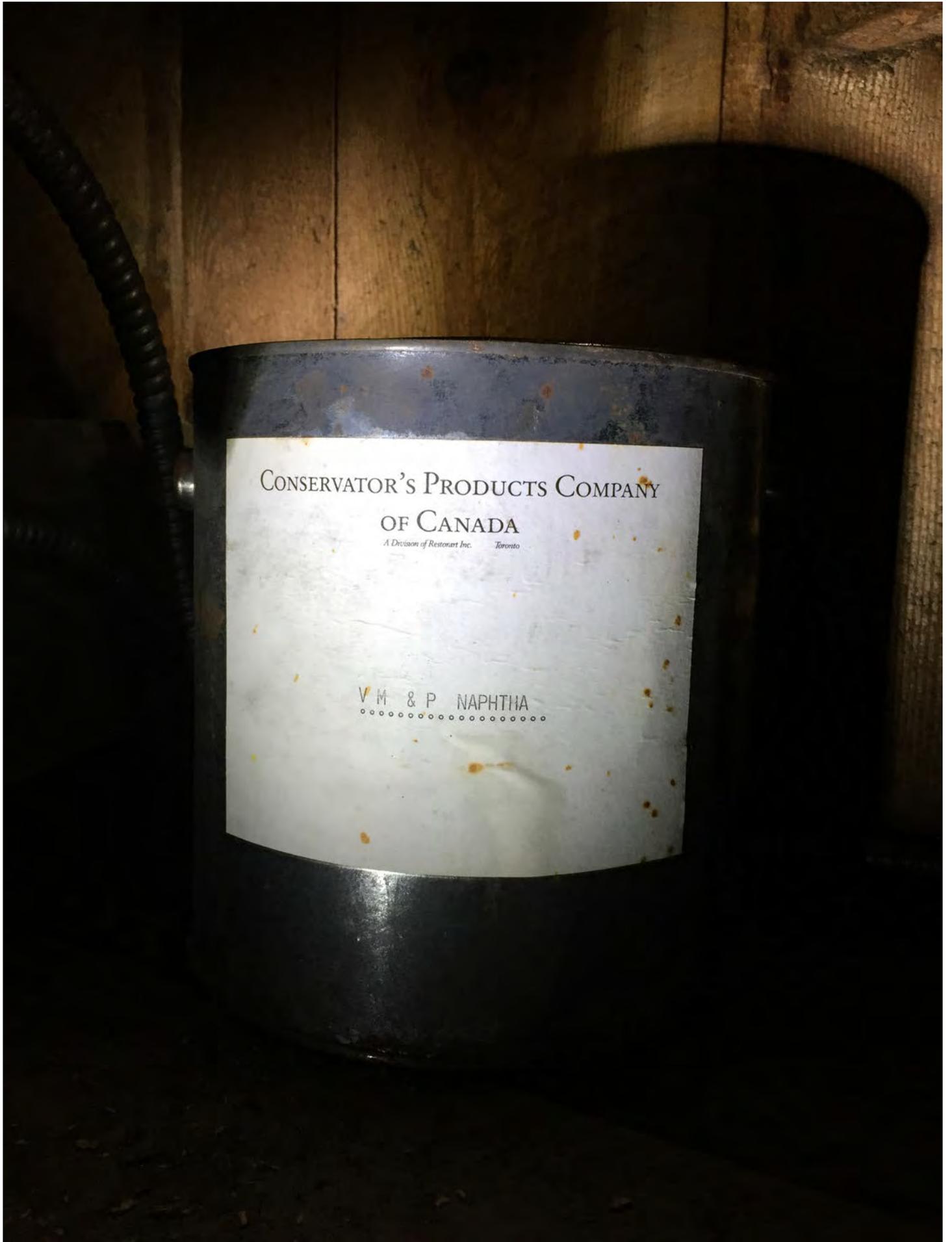


CONSERVATOR'S PRODUCTS COMPANY
OF CANADA
A Division of Restorat Inc. Toronto

VARNISH THINNERS

[Signature]

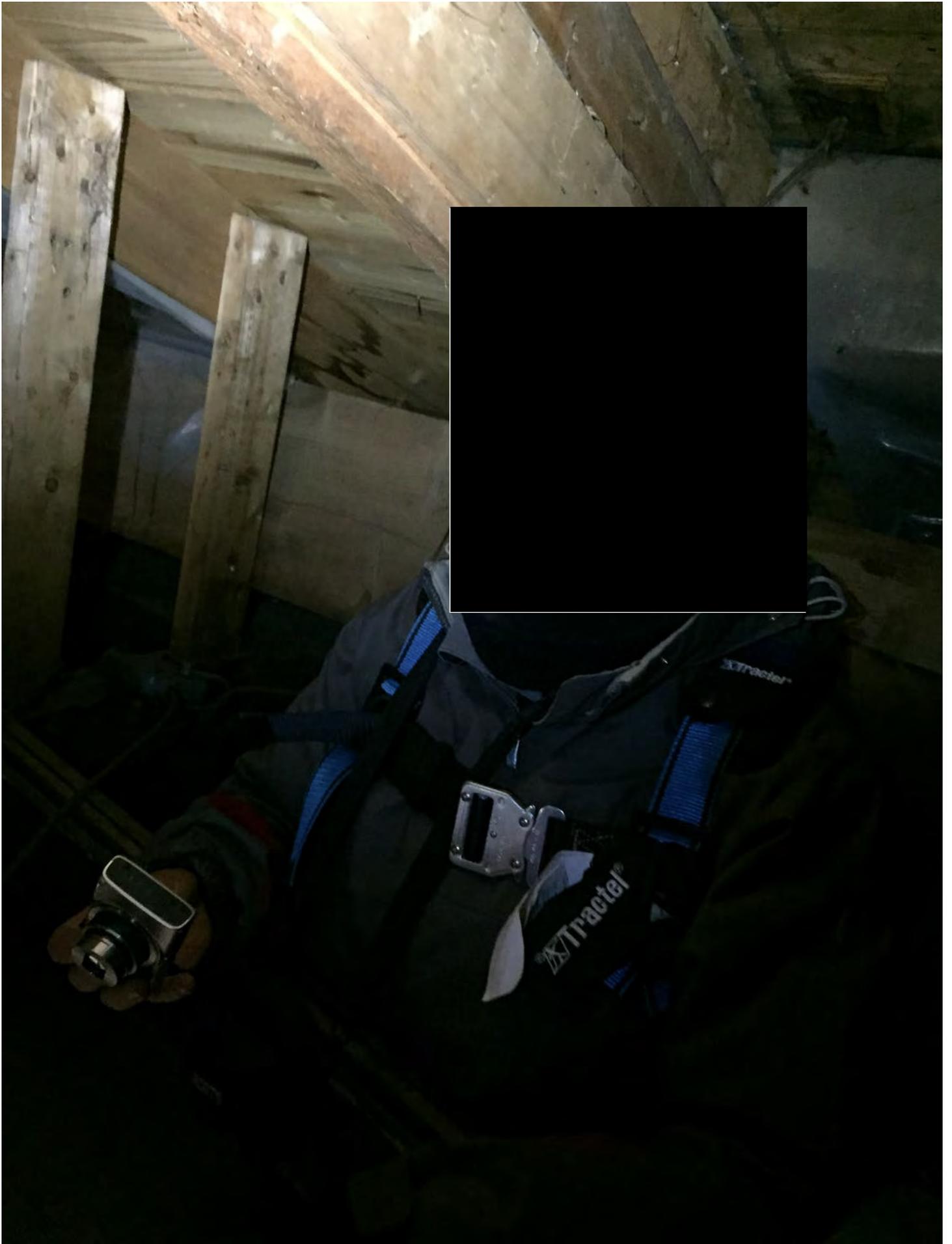


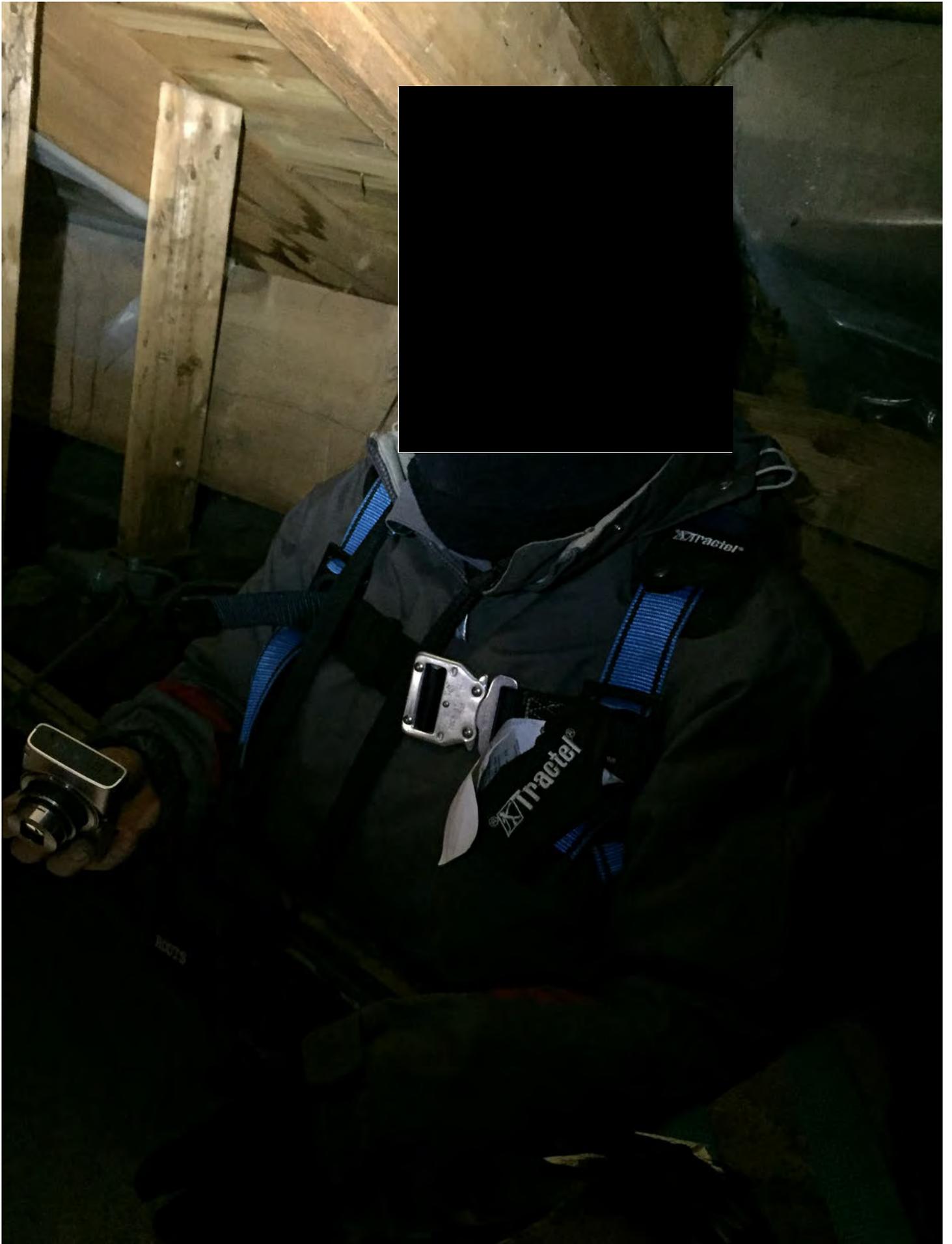


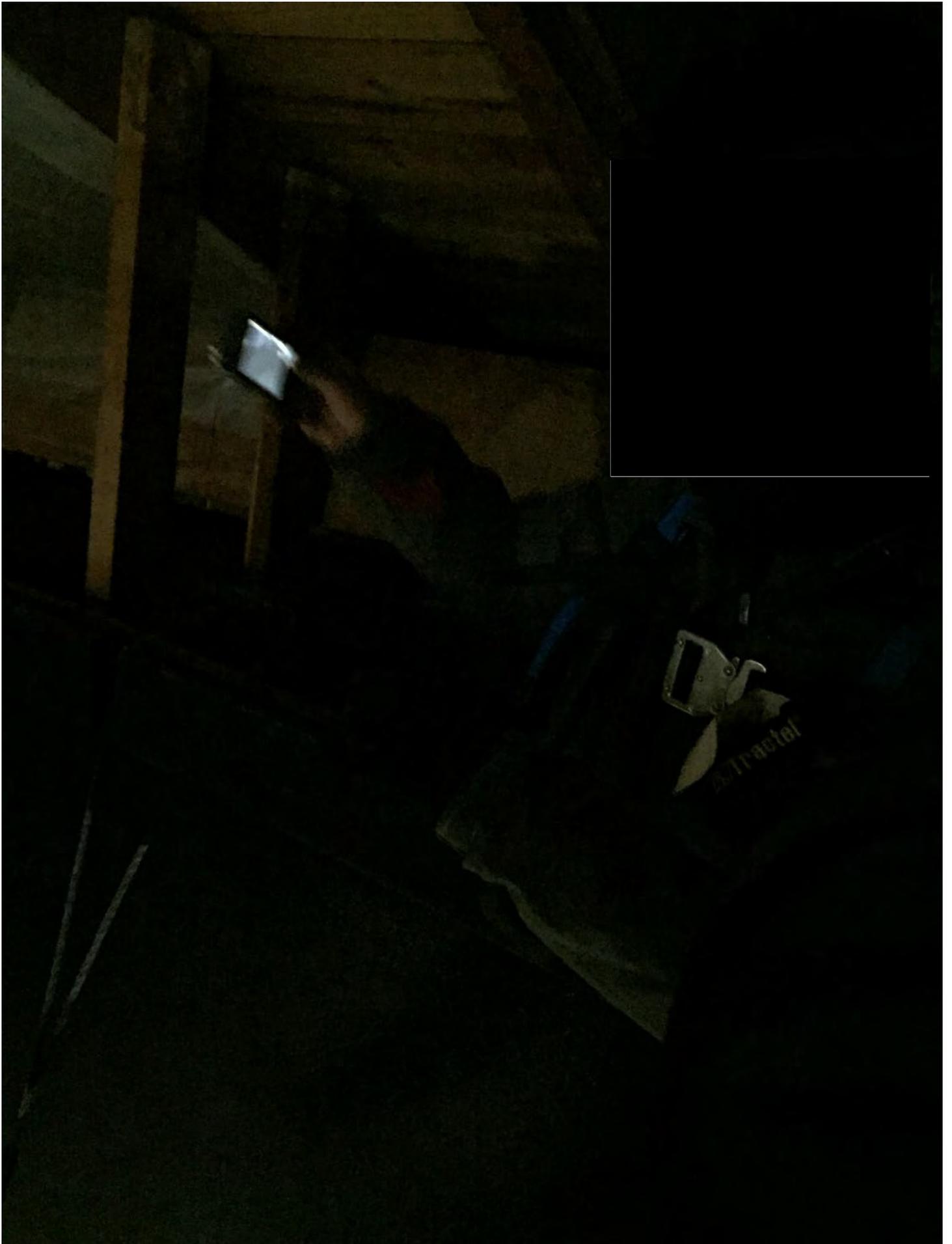




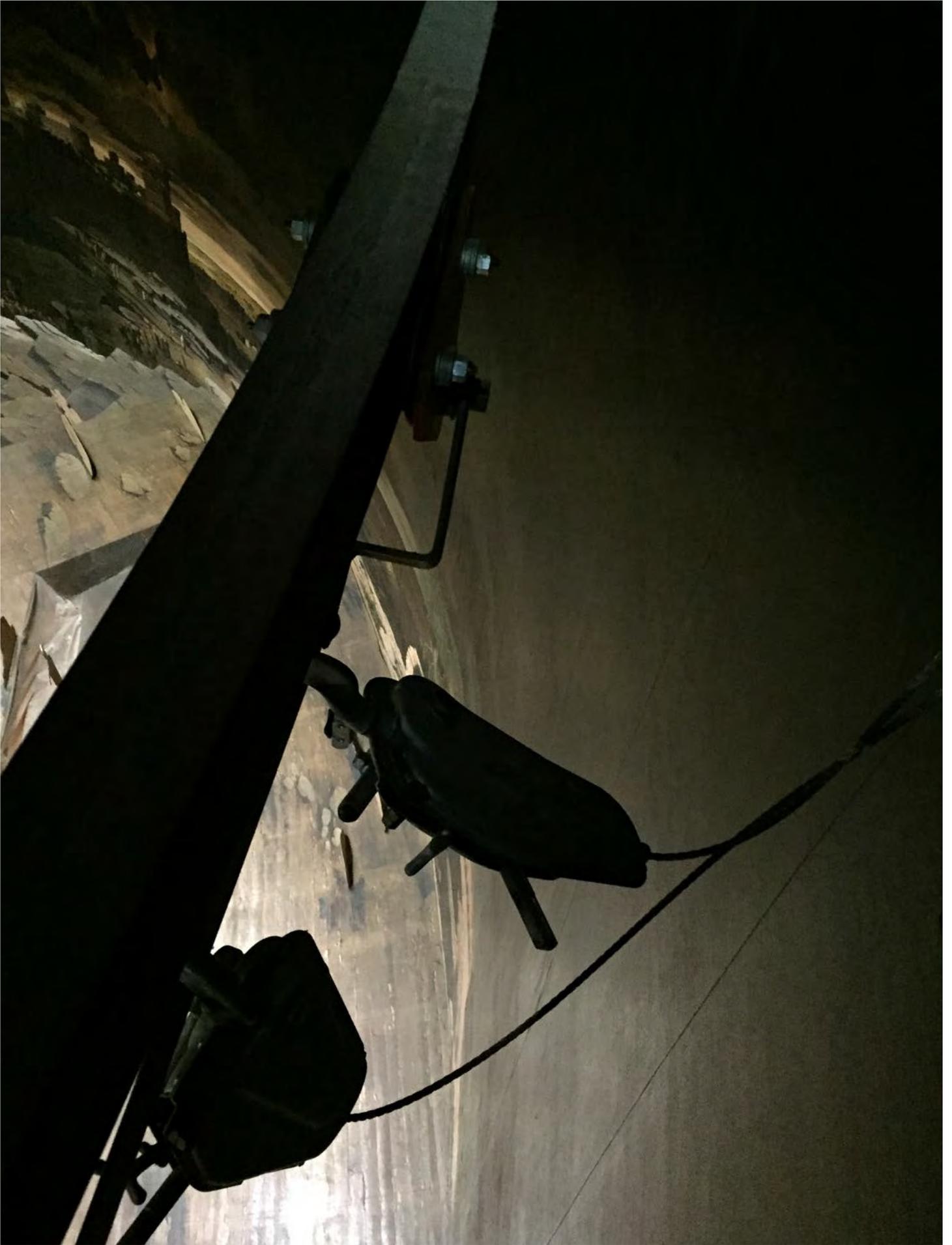


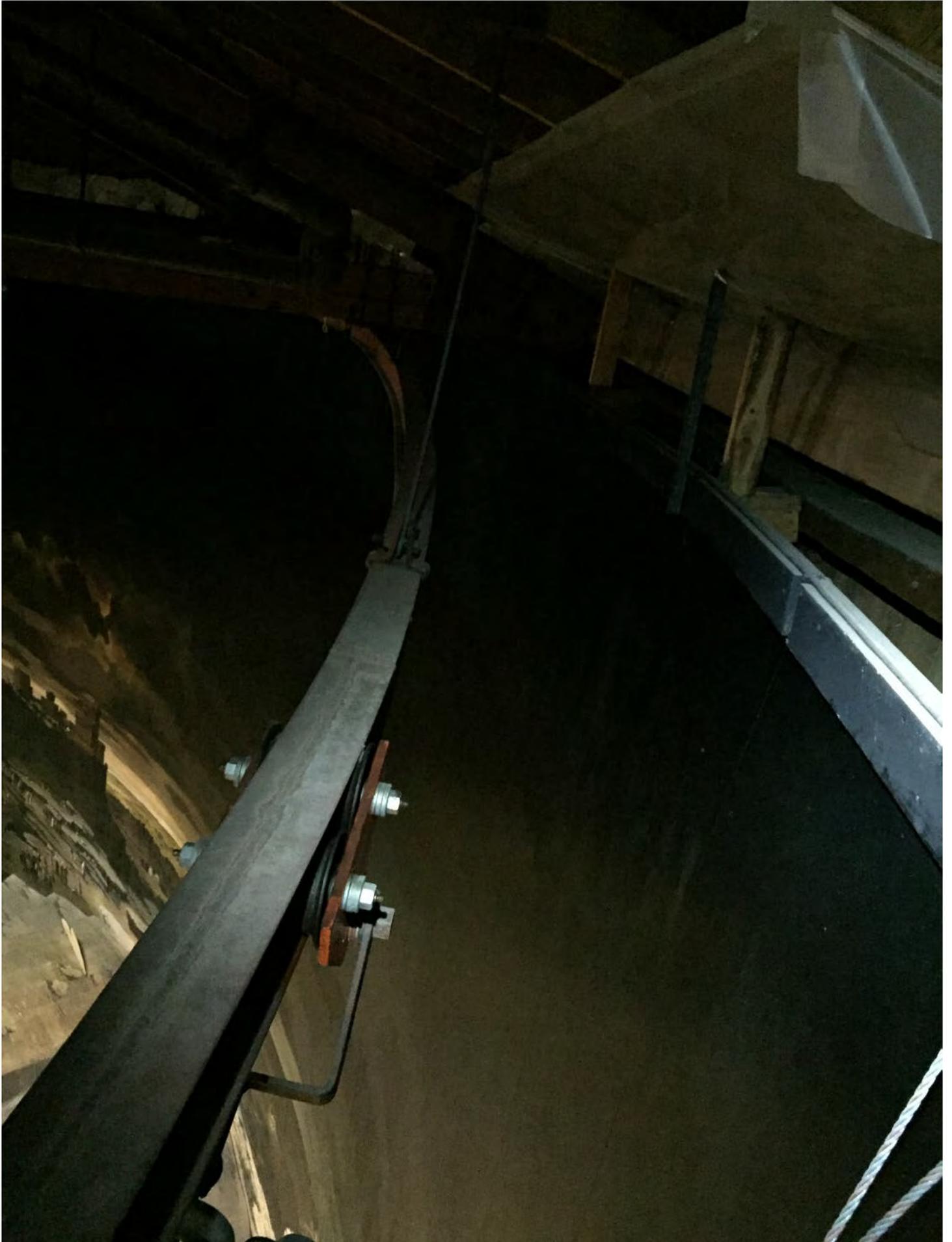


















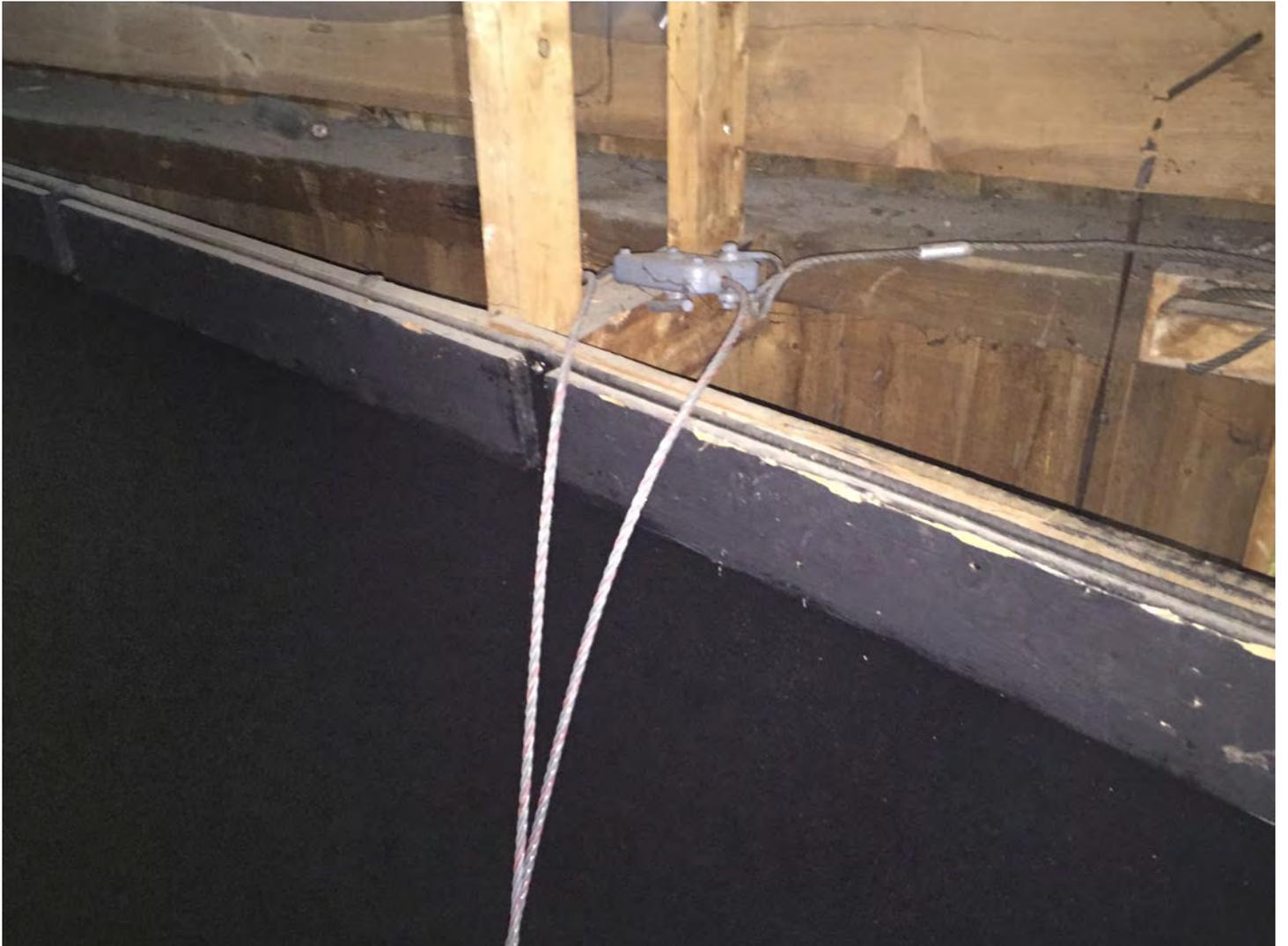


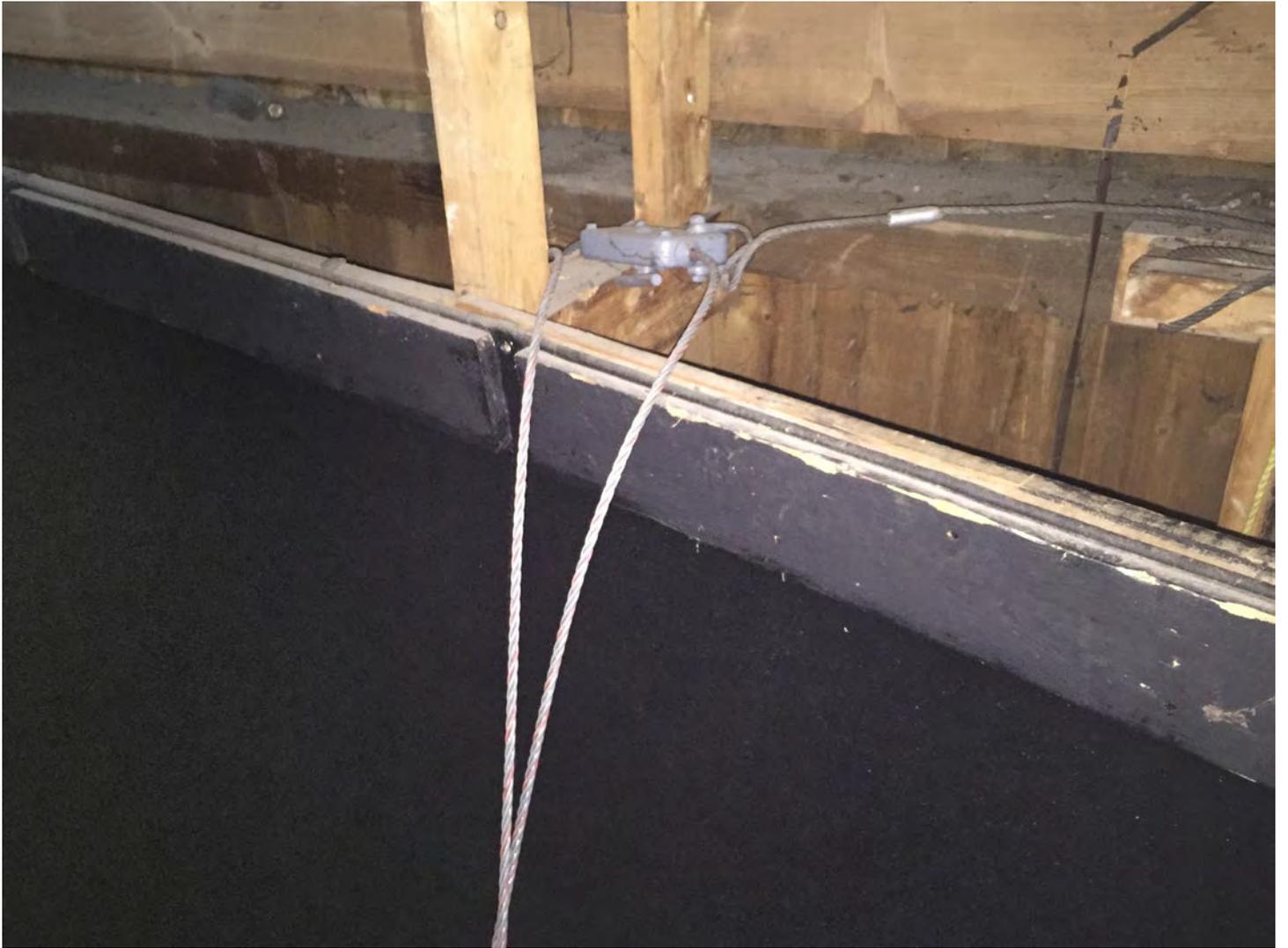


















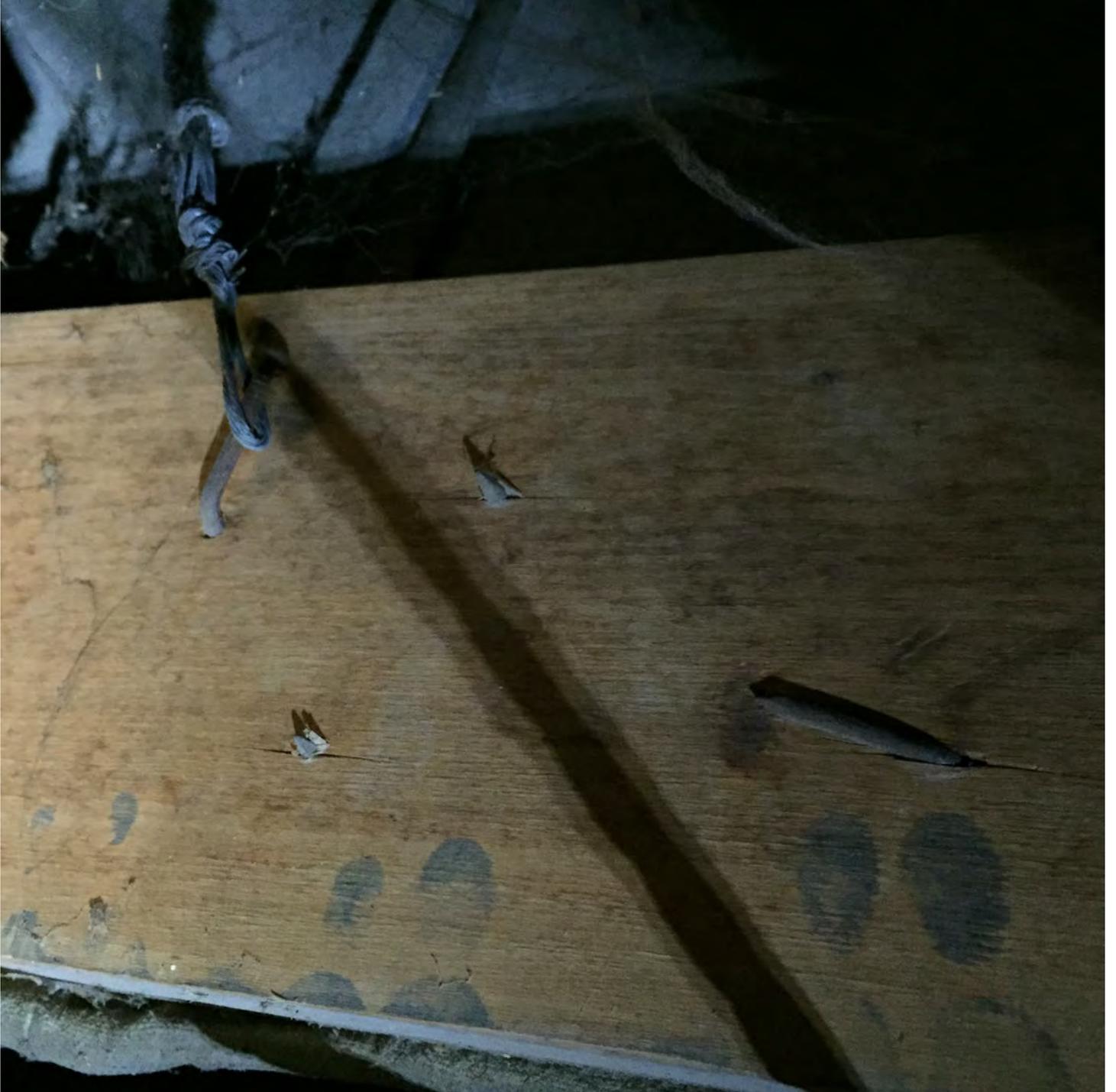


















































































































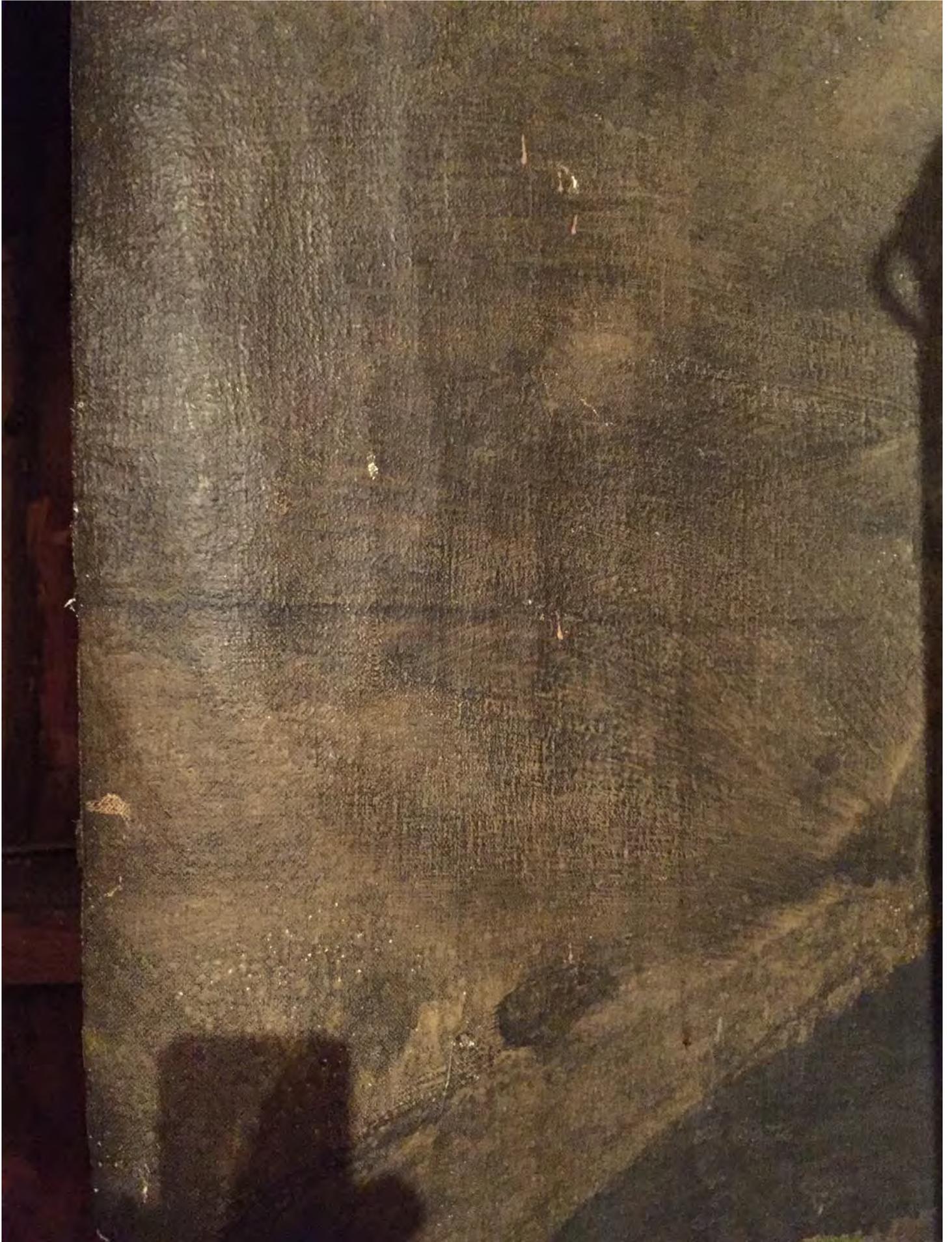








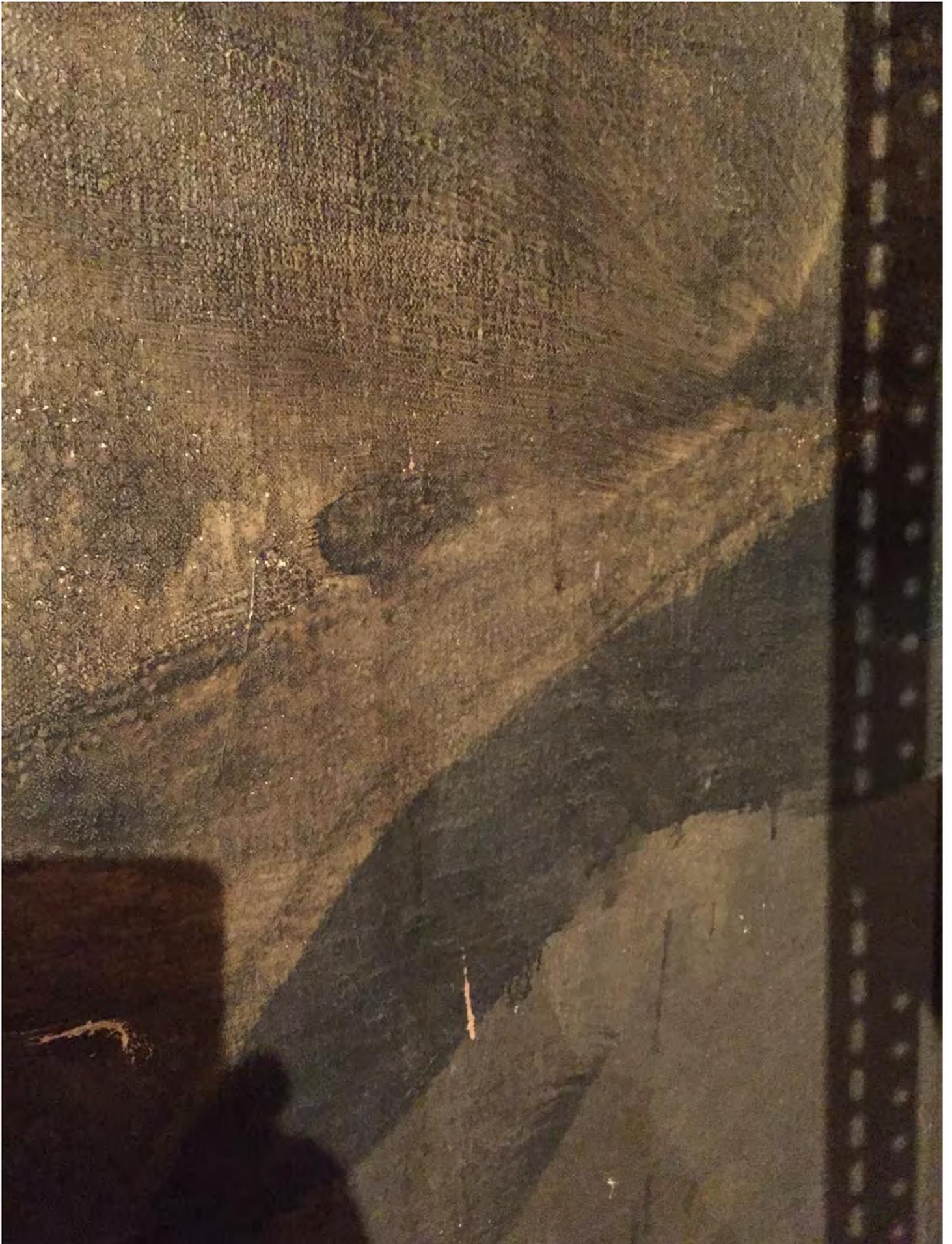














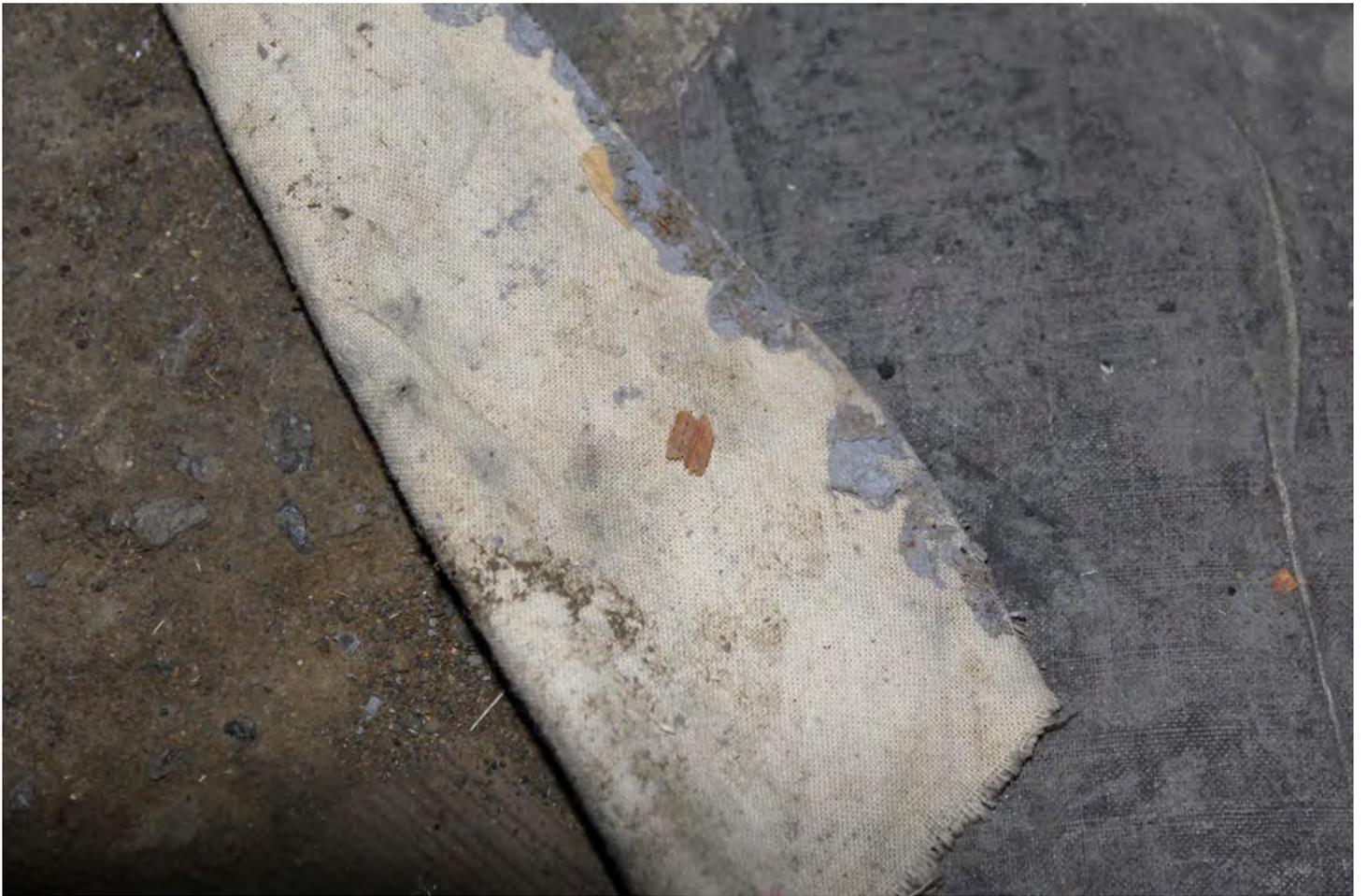




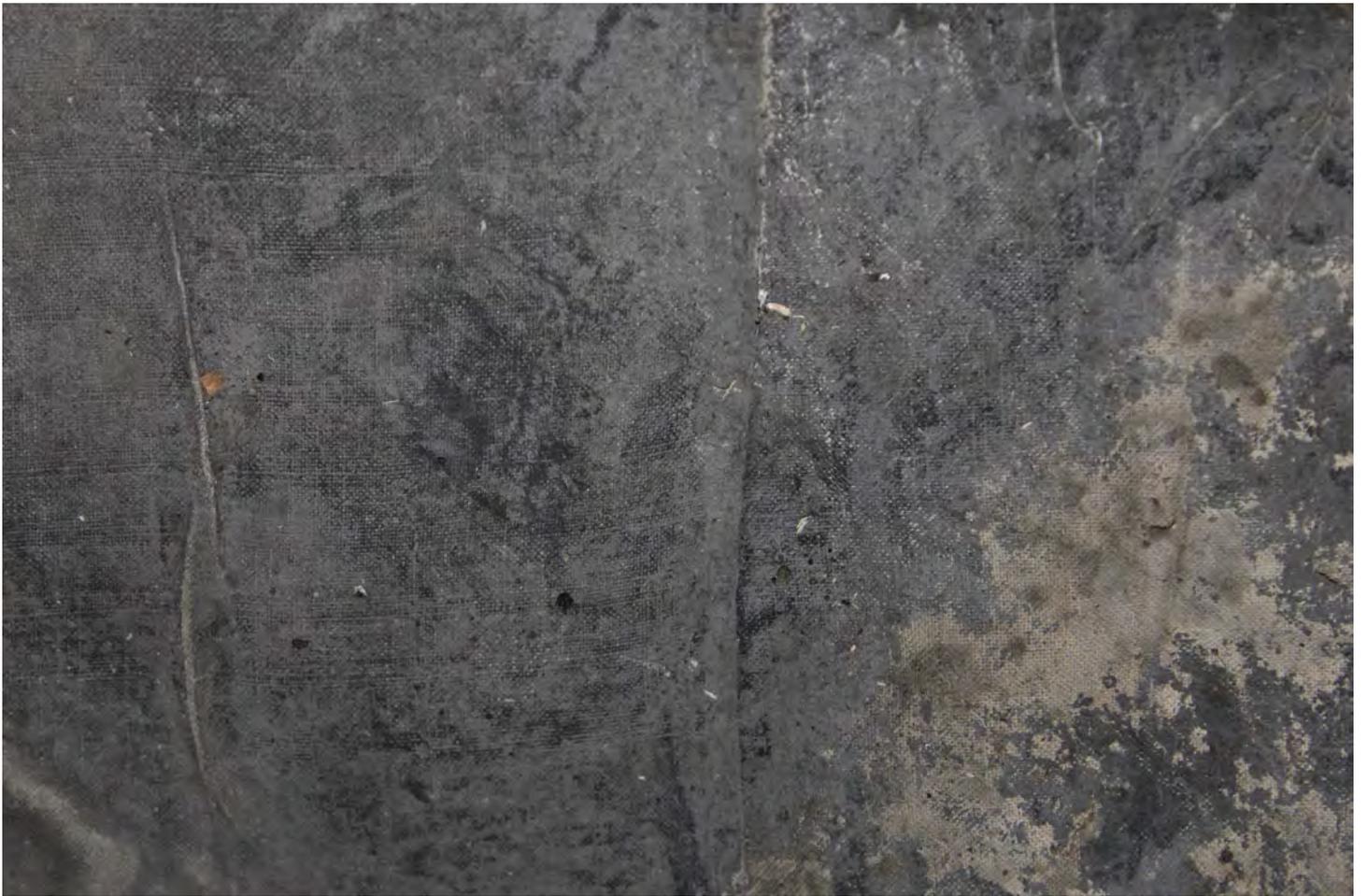




































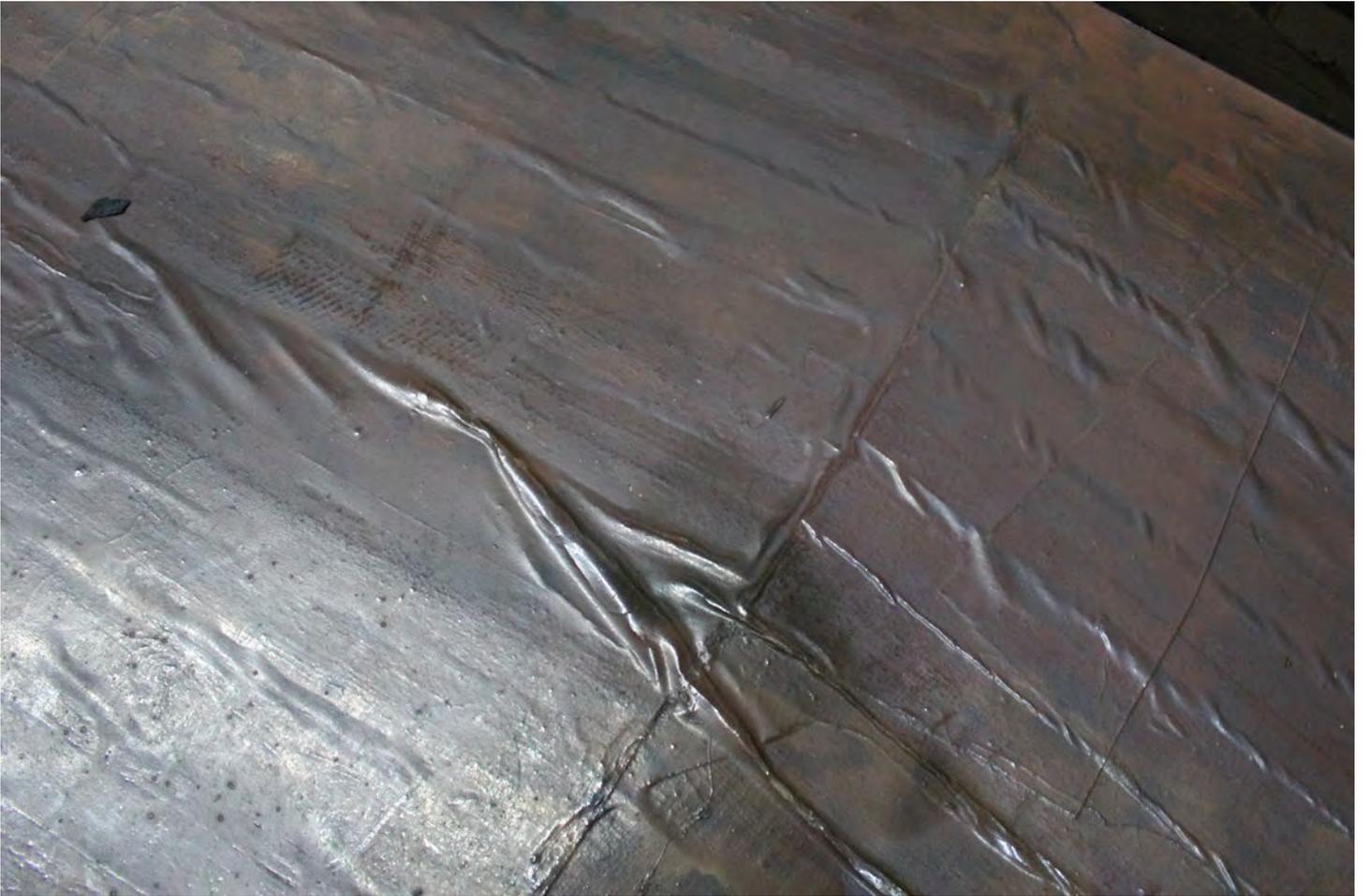








































































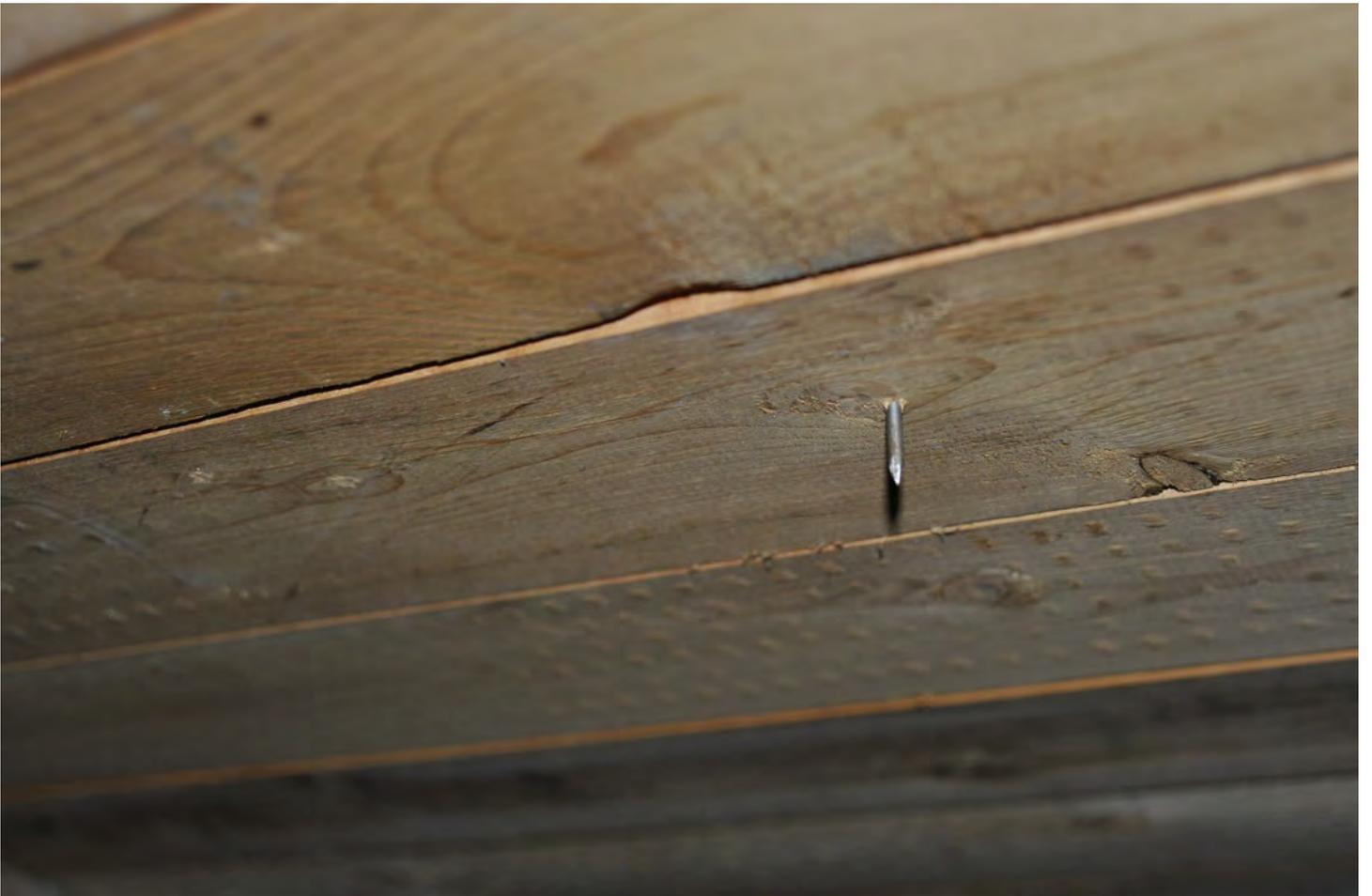




















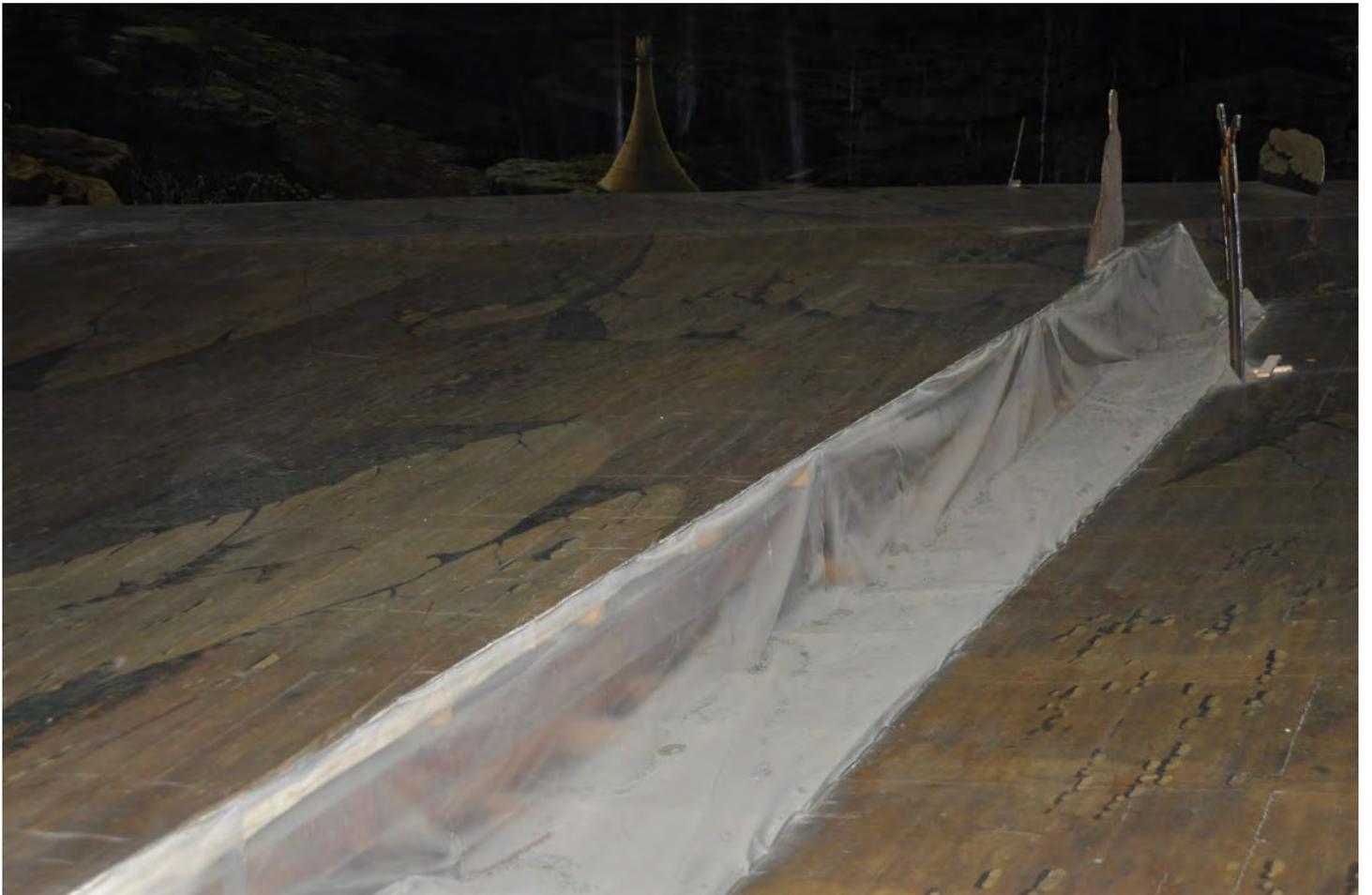
































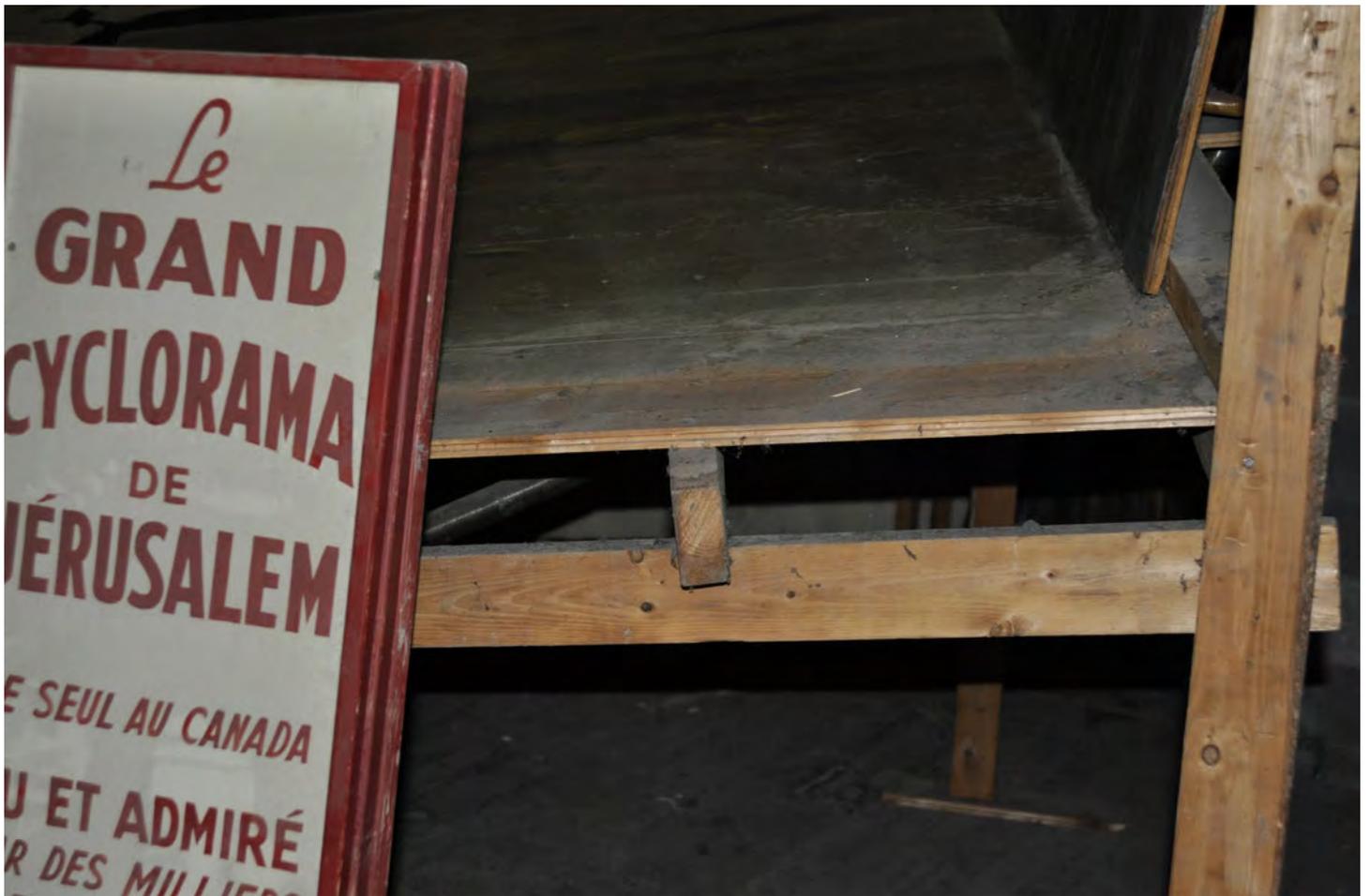


































































































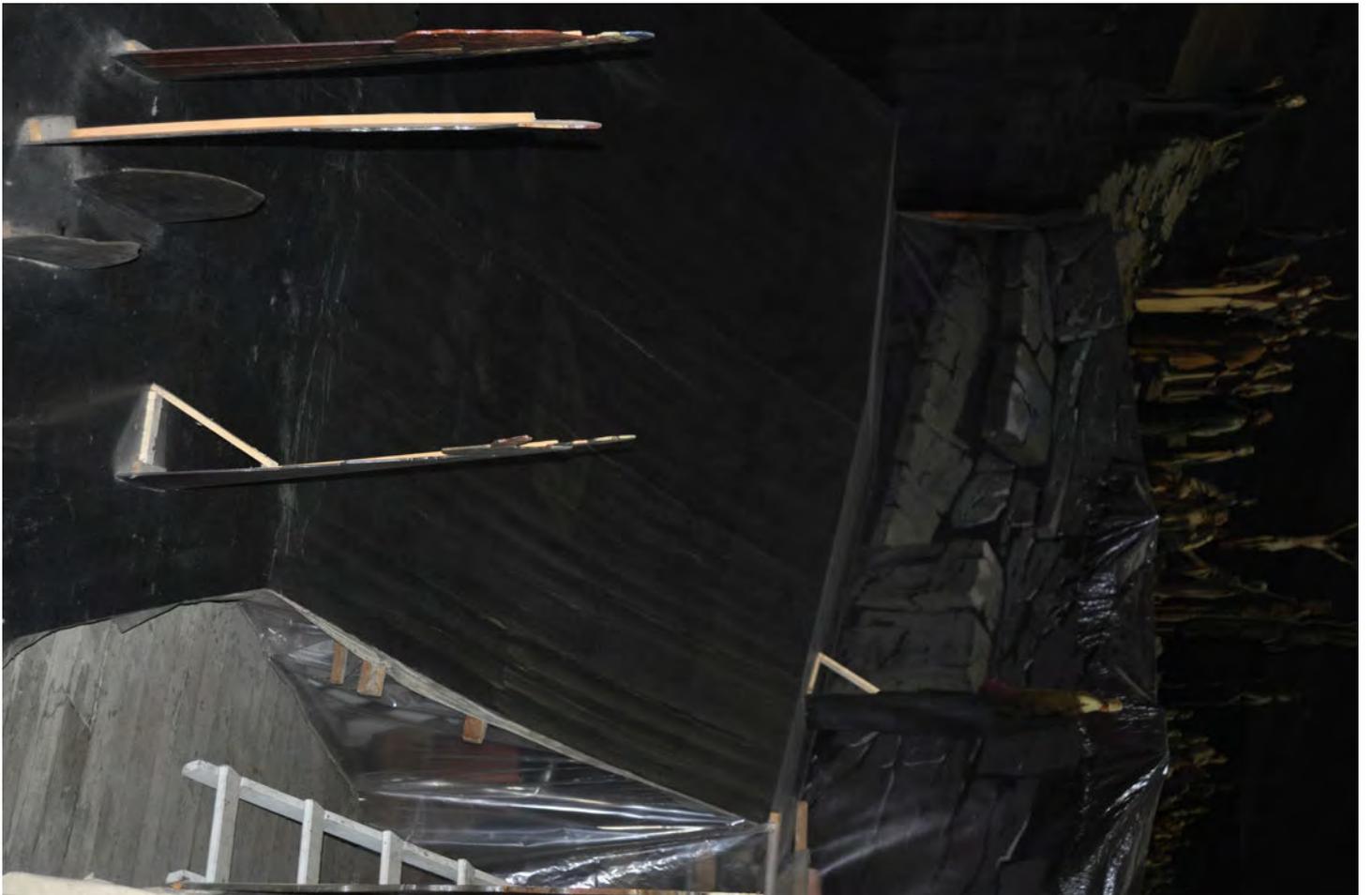


































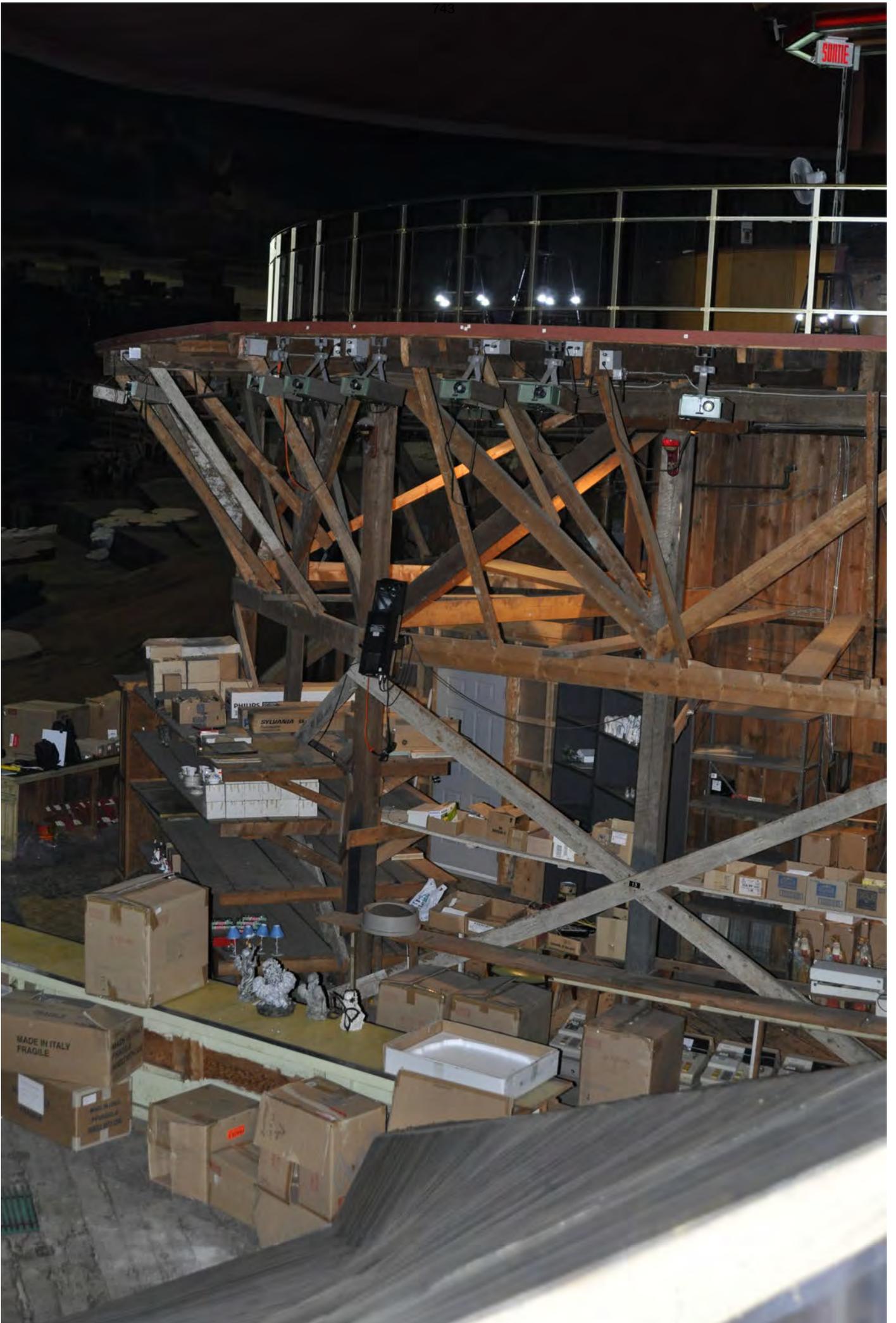
























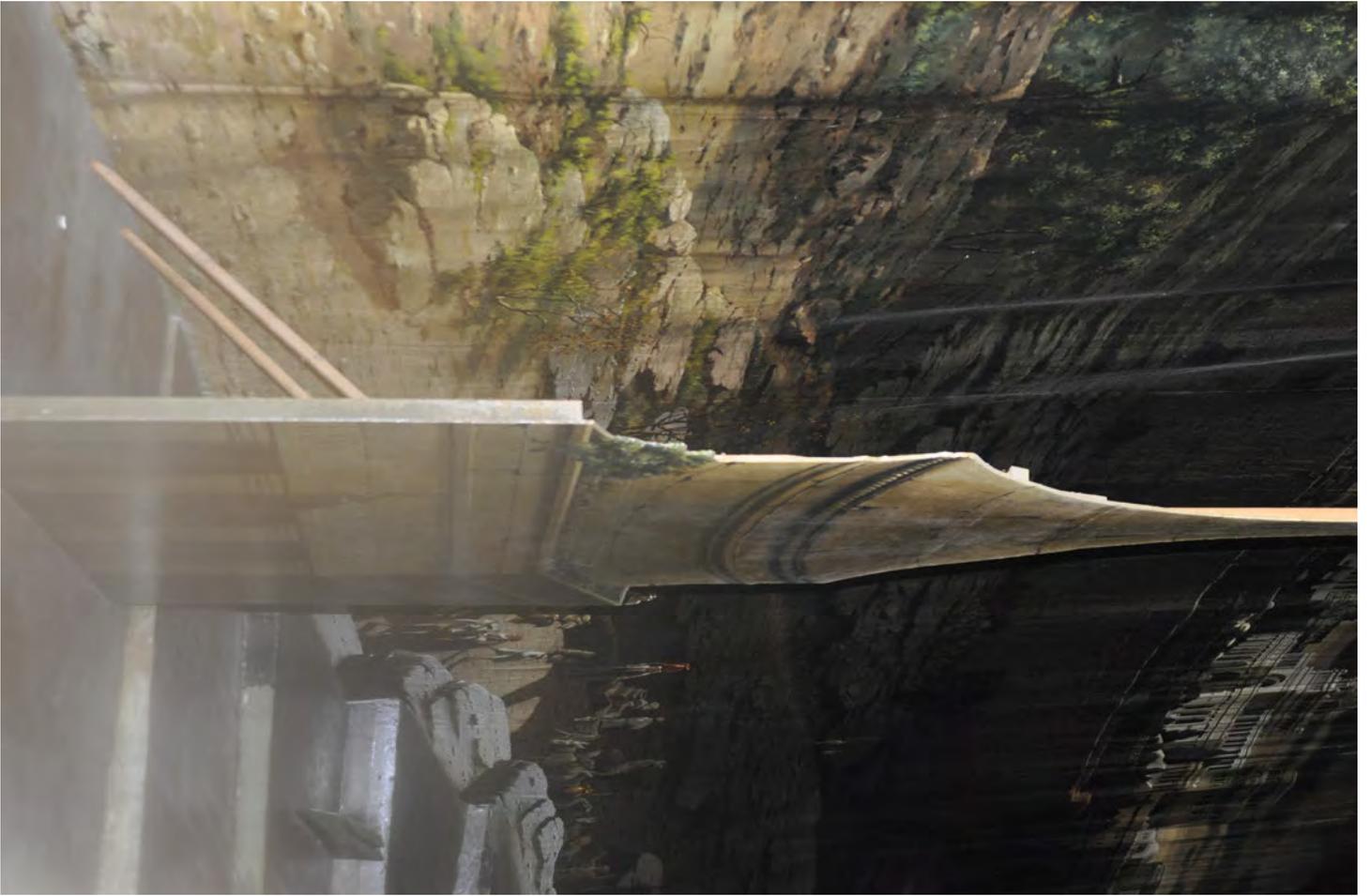




































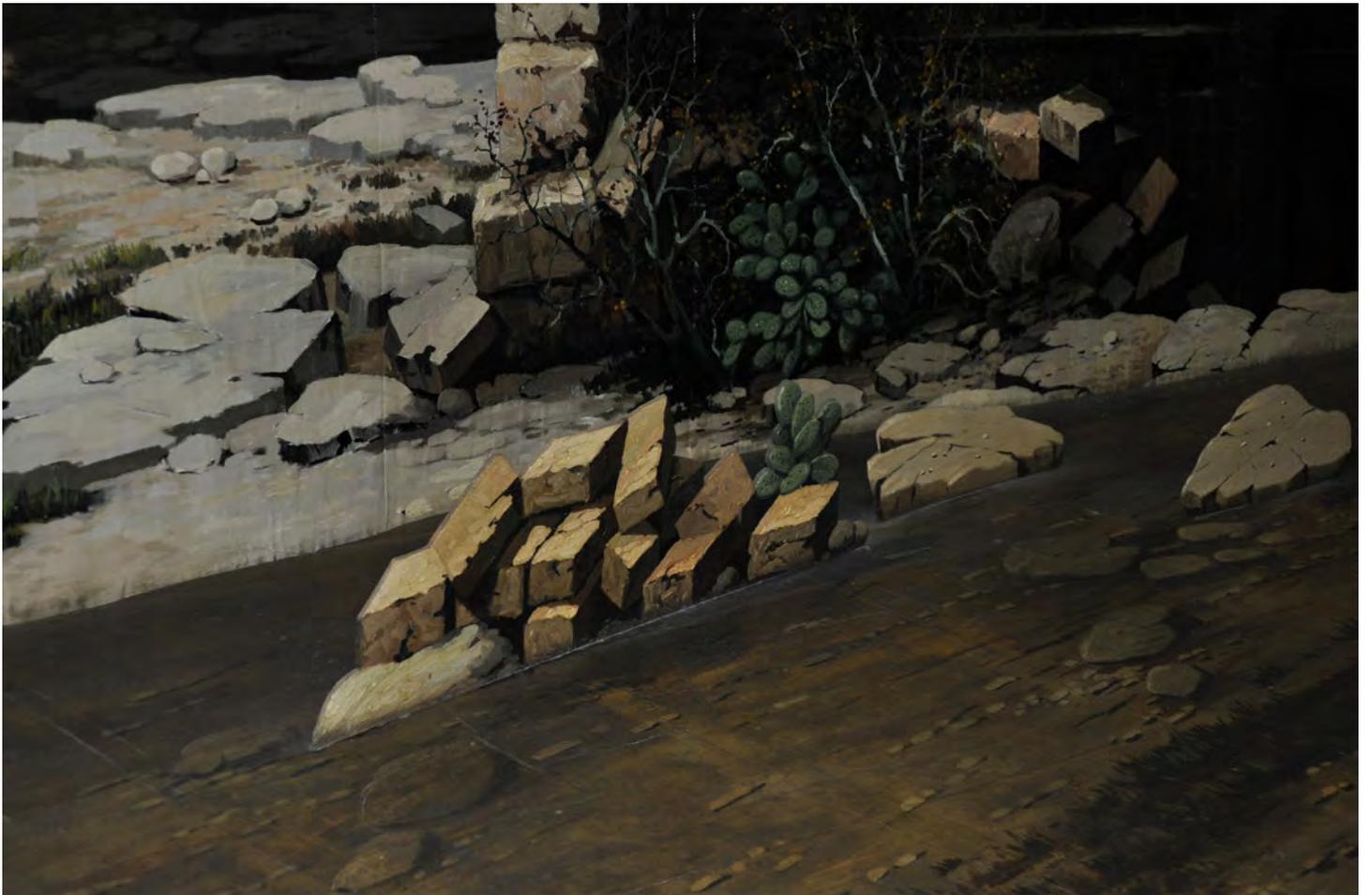










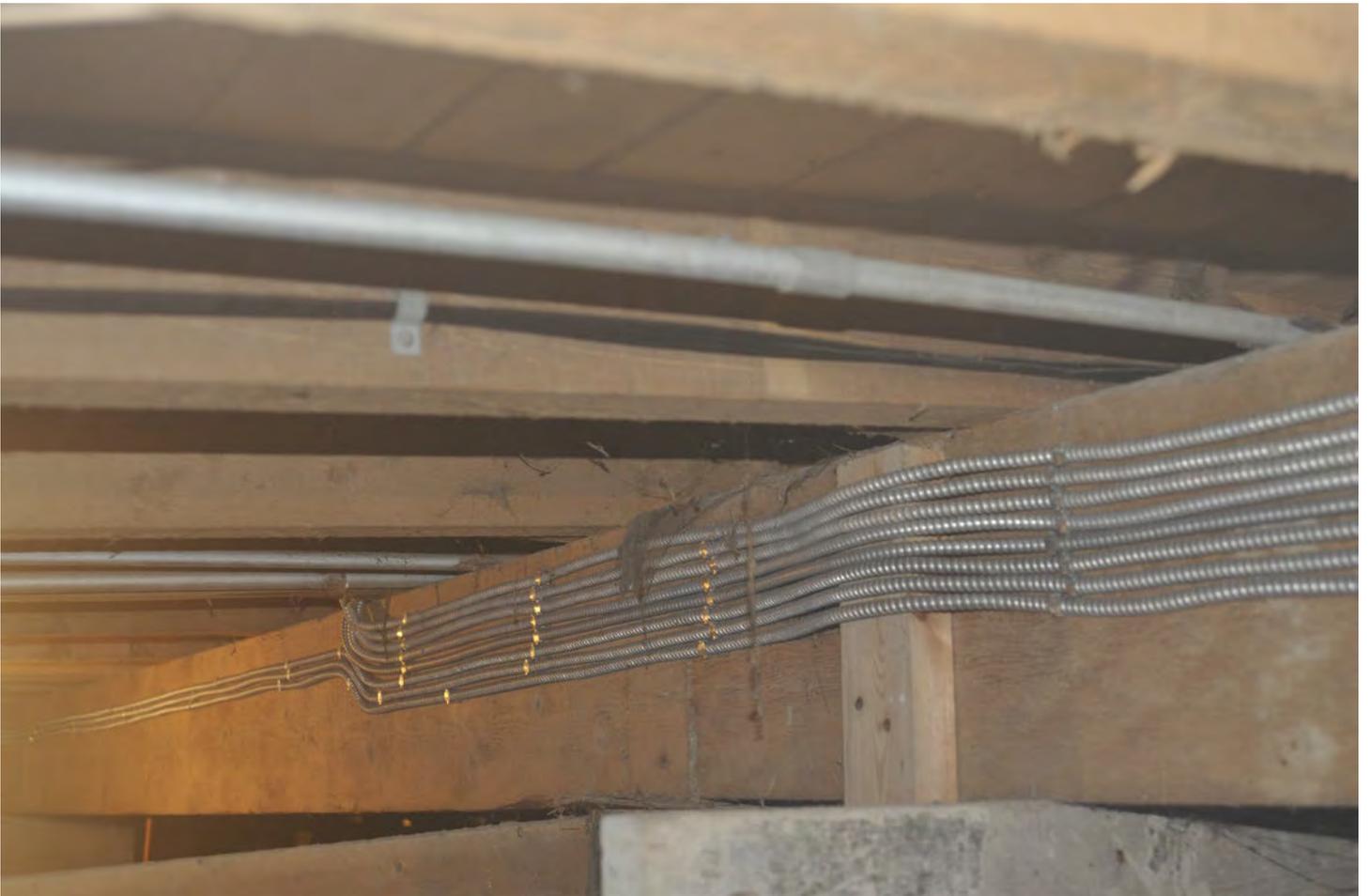






























RAPPORT D'EXPERTISE

DEMANDEUR	
Nom du demandeur :	Marie-Ève Bonenfant
Organisme :	Direction du patrimoine et des immobilisations, MCC
Adresse:	225, Grande Allée Est, bloc C, RC, Québec (Québec)
Code postal :	G1R 5G5
Téléphone :	418 380-2352, poste 7043
Télécopieur :	-
Courriel :	marie-eve.bonenfant@mcc.gouv.qc.ca
Propriétaire (si différent du demandeur) :	Cyclorama de Jérusalem inc., Louis Blouin, 54, rue des Outardes, Beaupré (Québec)

IDENTIFICATION DE L'ŒUVRE	
Nom des artistes :	D'après l'œuvre originale de Bruno Piglhein (1848-1894) : <i>Jérusalem au temps de la Crucifixion du Christ</i> (1886) Réalisation : Charles Abel Corwin (1857-1938) Olivier Dennett Grover (1861-1927) Salvador Mège (1853-?) Ernest Gros (1859-?) Edward J. Austen (1850-1930) Partie de la toile refaite, faux-terrain et certains éléments bidimensionnels : Christo Stefanoff (1898-1966)
Titre de l'œuvre :	<i>Cyclorama de Jérusalem – Le jour de la crucifixion</i>
Date :	1887-1888 1958-1959 pour le faux-terrain
Technique :	Huile sur toile avec certaines parties peintes ou marouflées sur bois
Dimensions H x L (m) :	14 x 100 sans compter le faux-terrain



DOCUMENTS LIÉS AU DOSSIER

Rapport d'expertise antérieur – 9 août 2017 – P-2017-34, Éloïse Paquette et Sylviane Gaume

Proposition d'expertise – 28 novembre 2018 – P-2018-47, Éloïse Paquette et Sylviane Gaume

Proposition d'expertise révisée – 20 décembre 2018 – P-2018-47, Éloïse Paquette et Sylviane Gaume

RAPPORT

TABLE DES MATIÈRES

1.	MISE EN CONTEXTE	3
2.	QU'EST-CE QU'UN CYCLORAMA?	3
3.	LES CYCLORAMAS DANS LE MONDE	4
4.	DESCRIPTION ET HISTORIQUE DU <i>CYCLORAMA DE JÉRUSALEM DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ</i>	4
5.	ÉTAT DE L'ŒUVRE	6
5.1.	Résumé de l'état de l'œuvre	6
5.2.	Surface du tableau	6
5.3.	Couche picturale	6
5.4.	Support toile	7
5.4.1.	Partie originale	7
5.4.2.	Partie refaite	8
5.5.	Système d'accrochage	8
5.6.	Figures bidimensionnelles	9
5.7.	Faux-terrain	9
5.8.	Vélums	10
5.9.	Rotonde	10
5.9.1.	Plancher ancien	10

5.9.2.	Mur ancien.....	10
5.9.3.	Fondations.....	11
6.	CONDITIONS CLIMATIQUES	11
7.	ÉVALUATION DES COÛTS POUR RETIRER LE TABLEAU DE LA ROTONDE ET L'ENTREPOSER.....	11
7.1.	Gestion du projet	11
7.2.	Inspection de la rotonde	11
7.3.	Examen en profondeur du cyclorama, photographies et scans 3D.....	11
7.4.	Figures bidimensionnelles	12
7.5.	Faux-terrain	12
7.6.	Vélums.....	12
7.7.	Tableau.....	13
7.7.1.	Dévernissage	13
7.7.2.	Protection de surface.....	13
7.7.3.	Nettoyage du revers du tableau	13
7.7.4.	Découpage du tableau en lés.....	13
7.7.5.	Descente des lés au sol	13
7.7.6.	Assouplissement de la toile	13
7.7.7.	Rouler les lés sur des sonotubes.....	14
7.7.8.	Encaissement.....	14
7.8.	Transport	14
7.9.	Entreposage	14
7.10.	Examen en profondeur de la rotonde, photographies et scans 3D.....	14
7.11.	Construction d'une nouvelle rotonde et restauration du tableau	14
7.12.	Coûts du projet	15
8.	RESTAURATION IN SITU DU CYCLORAMA (ROTONDE, TABLEAU, FAUX-TERRAIN ET FIGURES BIDIMENSIONNELLES)	15
8.1.	Gestion du projet	15
8.2.	La rotonde.....	15
8.3.	Examen en profondeur du cyclorama : photographies et scans 3D.....	15
8.4.	Le vélum	15
8.5.	Le faux-terrain.....	15
8.6.	Les figures bidimensionnelles.....	15
8.7.	Le tableau.....	16
8.8.	Le système d'éclairage	16
9.	EXEMPLES RÉCENTS DE RELOCALISATION DE CYCLORAMAS AUX ÉTATS-UNIS	16
9.1.	La bataille d'Atlanta, dont le traitement de restauration s'est terminé à la fin de 2018	16
9.2.	La bataille de Gettysburg, dont la restauration s'est terminée en 2008	17
10.	EXPERTS MONDIAUX SUR LES CYCLORAMAS	17
11.	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	18
ANNEXE 1 :	LE CYCLORAMA DE JÉRUSALEM – LE JOUR DE LA CRUCIFIXION.....	20
ANNEXE 2 :	LES CYCLORAMAS DANS LE MONDE.....	24
ANNEXE 3 :	COMPARAISON ENTRE LES QUATRE CYCLORAMAS REPRÉSENTANT LA CRUCIFIXION DU CHRIST : LE TABLEAU DE PIGLHEIN, CELUI DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, CELUI D'ALTÖTTING (ALLEMAGNE) ET CELUI D'EINSIEDELN (SUISSE).....	33
ANNEXE 4 :	BIBLIOGRAPHIE.....	34

1. MISE EN CONTEXTE

Le jeudi 17 janvier 2019 a eu lieu l'examen du *Cyclorama de Jérusalem*, situé à Sainte-Anne-de-Beaupré, afin de mieux évaluer son état de conservation à la suite de la demande du ministère de la Culture et des Communications, qui étudie la possibilité de l'entreposer. Quatre restauratrices et deux photographes ont participé à l'expertise : Éloïse Paquette et Sylviane Gaume, restauratrices de peintures, Mireille Brulotte, restauratrice de bois, Myriam Lavoie, restauratrice de sculptures, ainsi que Michel Elie et Guy Couture, photographes.

2. QU'EST-CE QU'UN CYCLORAMA?

Pour introduction, nous pouvons nous poser la question : Qu'est-ce qu'un cyclorama?, puisque d'après nos lectures, cette installation est une œuvre très complexe qui fait partie de la grande famille des panoramas. Celle-ci inclut notamment le panorama en demi-cercle, le diorama, le panorama mobile, la peinture circulaire, la peinture panoramique, le photorama, le rouleau de papier, le film projeté à 360 degrés, etc.

D'après l'UNESCO, un cyclorama est une

[...]

Mise en scène à la fois picturale, scénographique et architecturale visant à recréer le réel et à l'instar du trompe l'œil de jouer avec la perception du spectateur, le phénomène du panorama qui apparaît à la fin du XVIII^e siècle s'imposera comme le premier média moderne.

Un panorama est constitué d'un ensemble de dispositifs, comprenant un vaste tableau cylindrique embrassant les murs d'une rotonde que le spectateur découvre à partir d'une plate-forme érigée au centre de l'édifice. La toile peinte qui y est présentée, toisant environ 15 mètres de haut est le plus souvent précédée d'un faux-terrain, de manière à dissimuler son bord inférieur et à renforcer l'effet d'illusion. Au dessus de la plate-forme, un vélum, large pièce de tissu, limite l'angle visuel vertical du spectateur et cache le bord supérieur du canevas ainsi que la structure de la toiture et des verrières qui diffusent un éclairage zénithal. Un dispositif d'accès particulier coupe le public de ses points de repère familiers et permet de dissocier les entrées et sorties.

Le but de ce dispositif est de confondre les spectateurs qui, éblouis par le tableau qui se déploie tout autour d'eux sur 360° et la lumière qui en émane, ont le sentiment d'être transportés au cœur même de l'action et du lieu représenté.

Les thèmes les plus fréquemment présentés dans les panoramas furent les vues topographiques et les paysages urbains, suivis des scènes de batailles (en particulier les campagnes napoléoniennes et la guerre franco-allemande de 1870), et des scènes bibliques.

[...]

Les panoramas de seconde génération (1870-1918), s'inscrivent dans la foulée du développement des grandes compagnies d'exploitation des panoramas, aux mains de sociétés ayant essentiellement leur siège à Bruxelles et Munich, et furent l'objet à travers le monde d'un engouement populaire extraordinaire, notamment par le biais des expositions universelles, qui fait que l'on peut considérer le phénomène comme premier grand média moderne avant l'avènement du cinéma.¹

Le cyclorama est apparu à la fin du XVIII^e siècle, plus précisément en 1787, lorsque le peintre britannique Robert Barker déposa son brevet pour un ensemble de dispositifs architectural, scénographique et pictural. Les cycloramas ne devaient pas être vus seulement comme de grandes peintures, ou pour leur mérite artistique, mais se devaient d'être vécus émotionnellement par le spectateur. Dès le début de cette invention, les cycloramas ont connu un engouement à travers l'Europe et l'Amérique du Nord qui s'est poursuivi pendant tout le XIX^e siècle. À l'apparition du cinéma, les cycloramas sont malheureusement tombés graduellement dans l'oubli.

L'histoire du cyclorama peut être divisée en trois périodes : les cycloramas de la première période, de 1787 à 1870, dont les dimensions sont plus petites et qui sont plus « artisanaux » dans leur exploitation et leur réalisation. La génération suivante des cycloramas, appelée la « nouvelle génération », s'étend de 1870 à 1918. Elle représente leur âge d'or : plusieurs compagnies se consacraient à en créer et à les faire voyager, pour qu'ils soient rentables le plus possible. Des réseaux de distribution étaient mis sur pied, et des standards dans les grandeurs des tableaux et des rotondes ont été mis en place. Ces cycloramas étaient présentés dans les grandes expositions internationales de la fin du XIX^e siècle. La dernière génération des cycloramas se situe après 1918 : la venue du cinéma fait tranquillement passer de mode ce premier divertissement de masse. Avec les années 2000, on assiste à un renouveau du cyclorama, notamment en Asie où certains artistes créent de nouvelles œuvres.

Le tableau d'un cyclorama, typiquement composé de plusieurs lés de toile, fait environ 15 m sur 120 m (50 pi sur 400 pi) et pèse plusieurs tonnes. La rotonde, où est exposé le tableau, est polygonale, et son toit comporte des verrières qui permettent l'éclairage du tableau avec la lumière naturelle, comme si c'était un paysage extérieur. Le système d'accrochage du tableau consiste souvent en des tuyaux de métal ou en une charpente en bois circulaire, auxquels le tableau est suspendu. Le tableau ne touche pas le sol. Différents systèmes peuvent maintenir le bord inférieur du tableau en place, tels qu'un ourlet de tissu dans lequel des tuyaux sont glissés, et auxquels on suspend parfois des poids. Ce type de système d'accrochage, ajouté au poids du tableau, font que la partie centrale du tableau courbe vers l'intérieur, d'où en résulte une surface convexe par rapport à un tableau qui serait vertical. Cela lui donne une forme hyperboloïde et fait avancer le milieu du tableau vers le spectateur d'environ un mètre.

Le faux-terrain est généralement constitué d'éléments naturels (terre, sable, arbres, etc.) et d'éléments fabriqués (mannequins de cire ou en papier-mâché, armes, vêtements, etc.), qui complètent l'illusion du tableau représenté.

La plateforme pour voir l'ensemble du tableau se situe entre 4,5 et 6 m du sol (entre 15 et 20 pi).

Originellement, un cyclorama était fait pour voyager de ville en ville, à quelques années d'intervalle. Dans quelques rares cas, la rotonde voyageait également avec le tableau. Celui-ci était alors enroulé sur un immense rouleau en bois et mis en caisse pour le transport. Le faux-terrain, la rotonde et la plateforme étaient également démontés et mis en caisse. Une fois arrivé à destination, tout était remonté. Il est évident que le cyclorama en entier subissait des dommages à chaque fois qu'une telle opération était entreprise. La durée de vie d'un cyclorama était estimée à environ 20 ans, et ces œuvres étaient considérées comme éphémères à cause des dommages engendrés par les déménagements; l'intérêt du public s'émuoussait également pour les tableaux déjà vus.

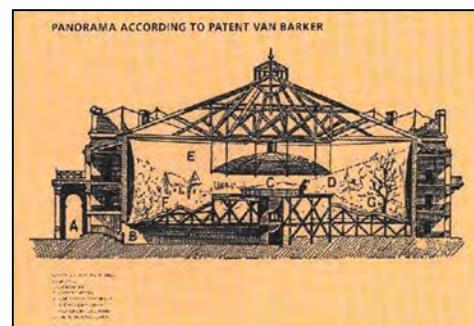


Photo 1 : Dessin du brevet déposé par Robert Baker, où l'on peut voir la forme convexe du tableau.

¹ Source : <https://whc.unesco.org/en/tentativelists/5364/>

3. LES CYCLORAMAS DANS LE MONDE

- Sur les centaines de cycloramas anciens qui ont été créés, il n'en reste que 26.
- Le plus vieux cyclorama au monde qui existe encore date de 1814 : il s'agit du *Wocheer-Panorama*, en Suisse.
- Outre le cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré, il existe dans le monde 15 cycloramas anciens qui sont exposés. Ceux-ci datent d'avant 1950.
- Il y a 11 autres cycloramas anciens dans le monde : ils sont entreposés et ce, depuis extrêmement longtemps. Ils datent aussi d'avant 1950.
- Tous les cycloramas exposés ont été restaurés, sauf le *Cyclorama de Jérusalem* de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- Aucun des cycloramas entreposés n'a été restauré, sauf celui de la *Bataille de Morat*, en Suisse.
- Deux autres cycloramas sont situés sur des sites de pèlerinage, comme celui de Sainte-Anne-de-Beaupré : celui de *Jérusalem et la crucifixion du Christ*, en Allemagne, et celui de *Jérusalem et la crucifixion du Christ*, en Suisse. Comme on peut le constater, le thème est le même pour ces trois cycloramas. Ce sont les seuls cycloramas existants avec un thème religieux.
- En Amérique du Nord, il subsiste cinq cycloramas : le *Vanderlyn-Panorama*, deux *Bataille de Gettysburg*, la *Bataille d'Atlanta* et le *Cyclorama de Jérusalem*. Seul ce dernier est au Canada, les autres étant aux États-Unis. Par contre, il existe d'autres types de panoramas aux États-Unis, et un seul autre au Canada. En résumé, au Canada, nous avons seulement deux tableaux faisant partie de la grande famille des panoramas : le *Cyclorama de Jérusalem*, à Sainte-Anne-de-Beaupré et le *Panorama mobile du Minnesota Massacre*, au *Glenbow Museum*, à Calgary.
- De toutes les rotondes anciennes qui ont été construites en Europe et en Amérique du Nord, il n'en subsiste que cinq qui exposent encore des cycloramas. Quelques autres rotondes anciennes existent toujours, mais elles ont perdu leur fonction d'origine. Par exemple, une rotonde existe toujours à Boston, qui a exposé entre autres la *Bataille de Gettysburg*. Même si elle n'a plus sa façade d'origine, elle a été déclarée *Nationaly Registered Historic Place* en 1974.
- Il existe trois rotondes d'origine qui exposent le cyclorama pour lequel elles ont été faites : la rotonde du cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré, qui est la seule rotonde d'origine en Amérique du Nord, ainsi que les rotondes des cycloramas de *Jérusalem et la crucifixion du Christ*, en Allemagne, et celui de la *Bataille de Waterloo*, en Belgique.
- Le cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré possède la rotonde d'origine la plus ancienne au monde, datant de 1888. Les deux autres rotondes datent respectivement de 1902-1903 et de 1911-1912.
- Deux autres cycloramas en Europe ont des rotondes anciennes : la rotonde du *Panorama Mesdag*, aux Pays-Bas, a été construite au moment où le tableau a arrêté de voyager, tandis que la rotonde du *Panorama Bourbaki*, en Suisse, avait été construite pour un autre tableau, qui n'a jamais été réalisé. Le *Panorama Bourbaki* y a été installé lorsqu'il a déménagé pour la dernière fois. Ces rotondes datent respectivement de 1889 et d'environ 1890.
- Les tableaux des cycloramas suivants sont classés biens historiques par leur pays respectif : la *Bataille d'Atlanta* et la *Bataille de Gettysburg*, aux États-Unis, et la *Bataille du Mont Isel*, ainsi que sa deuxième rotonde, en Autriche.
- Le cyclorama de *Jérusalem et la crucifixion du Christ*, en Allemagne, comprenant le tableau, la rotonde et le faux-terrain, est classé bien historique.
- Le cyclorama de la *Bataille de Waterloo*, en Belgique, est classé depuis 2006 sur la liste du Patrimoine immobilier exceptionnel de Wallonie. Il est un témoin remarquable et précieux de l'histoire des panoramas (conception, exécution, sujet et état de conservation). Depuis 2008, il est également sur la liste indicative pour inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, en tant qu'exemple particulièrement significatif du « Phénomène de Panoramas », car il offre effectivement toutes les conditions d'authenticité et d'intégrité (tableau, rotonde et dispositif) pour les spectateurs. Sa toile a toujours été préservée in situ et n'a jamais connu d'enroulement ou de dégâts importants : elle présente encore un très bon état de conservation. De plus, depuis son ouverture, son activité n'a jamais été interrompue.
- Les cycloramas sont pris en charge par différentes entités : dix-huit le sont par des musées et sept sont pris en charge par des municipalités ou par des entités municipales ou gouvernementales (bibliothèque, *National Park Services*, etc.), alors que deux seulement, dont celui de Sainte-Anne-de-Beaupré, sont pris en charge par des propriétaires privés. Même s'ils sont pris en charge, plusieurs cycloramas qui sont exposés ont également une fondation pour lever et obtenir des fonds pour leur restauration et leur entretien.

Voir l'annexe 2 pour la compilation des cycloramas existants.

4. DESCRIPTION ET HISTORIQUE DU *CYCLORAMA DE JÉRUSALEM* DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

Le *Cyclorama de Jérusalem* a été peint d'après le cyclorama de *La Crucifixion du Christ*, réalisé en Allemagne par l'artiste allemand Bruno Piglhein en 1886, année durant laquelle il a aussi été exposé pour la première fois en Allemagne. Il fut détruit par un incendie en 1892. Cependant, des copies de ce tableau ont été faites à l'époque, à la suite du succès du tableau de Piglhein. Selon les sources consultées, on compte de 14 à 17 copies exécutées, mais seulement deux d'entre-elles, dont celle du cyclorama de Sainte-Anne-de-Beaupré, existent toujours. L'autre copie existante est celle de *Jérusalem et la crucifixion du Christ*, à Altötting, en Allemagne. Une troisième copie existait aussi à Einsiedeln, en Suisse, jusqu'en 1960, année où elle fut détruite par un incendie. Une nouvelle copie fut faite et une nouvelle rotonde construite en 1962. (Voir l'annexe 3 pour la comparaison entre ces quatre cycloramas).

Dans le contrat de Piglhein, il lui était interdit de faire des tableaux sur le même sujet pour dix ans. Il a dû rendre aux propriétaires du cyclorama les photographies qu'il avait faites à Jérusalem en prévision de la réalisation du tableau, ainsi que tous ses dessins préparatoires. Toutefois, ses assistants n'étant pas liés par le même contrat que lui, plusieurs d'entre eux furent les auteurs des copies qui ont été peintes. Il faut également comprendre que ces copies n'étaient pas des copies exactes, d'où les différences que l'on peut voir entre les photographies de l'original de Piglhein et les trois autres crucifixions existantes.

Le *Cyclorama de Jérusalem* de Sainte-Anne-de-Beaupré a été peint aux États-Unis en 1887-1888, par cinq artistes : Charles Abel Corwin et Oliver Dennett Grover, qui étaient les maîtres d'œuvre, assistés de Salvador Mège, Ernest Gros et Edward J. Austen. Nous savons qu'ensemble, Grover et Corwin ont peint les personnages principaux, que Corwin a également peint les chevaux et les chameaux, qu'Austen a peint l'architecture et une grande partie du premier plan, que Mège a peint la perspective du paysage et

également une partie du premier plan et que, finalement, Gros a peint la cité de Jérusalem ainsi que les tentes arabes du premier plan. La rotonde, quant à elle, a été construite à Montréal en 1888, d'après les plans du Dr Ernest Pierpont, un expert en cyclorama de Chicago. Elle a été édifée pour ce cyclorama, qui n'était pas conçu pour voyager : le cyclorama devait rester à Montréal. Il appartenait à MM. Green et Newbell, des avocats new-yorkais.

Le cyclorama, toile et rotonde terminées, est montré pour la première fois à Montréal en 1889, mais les propriétaires qui l'ont commandé firent faillite et le cyclorama fut vendu à un deuxième propriétaire : Ubalde Plourde, avocat de Québec. À la suite de cet achat, le cyclorama fut totalement démonté (tableau, rotonde, etc.), avant d'être chargé sur un bateau pour descendre le fleuve jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré, où il fut remonté. À cette époque, le village était déjà un site de pèlerinage populaire dédié à sainte Anne. Étant située sur le bord du fleuve et sujette aux inondations, la rotonde fut montée sur pilotis. C'est en 1957 que les frères Georges et Guy Blouin achetèrent le cyclorama.

L'enveloppe de la rotonde a été modifiée plusieurs fois : en 1925 (plans par l'architecte Raoul Chênevert), en 1957 (plans par Émile-George Rousseau) et en 1980 (architecte des changements : Louis Carrier). La modification de 1957 comprenait l'ajout d'une boutique de souvenirs, ainsi que d'un système électrique d'éclairage et audio. La plate-forme a aussi été remodelée à ce moment. Entre 1957 et 1966, la structure a été renforcée, et le mât central a été remplacé par une colonne d'acier, puisque le toit de la rotonde, sous le poids de la neige, s'était affaissé en 1957, peu après l'achat du cyclorama par les frères Blouin.

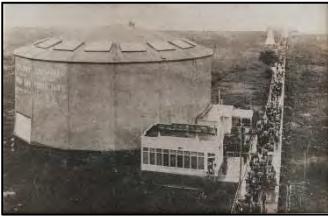


Photo 2 : Le cyclorama en 1895.



Photo 3 : Le cyclorama en 1915.



Photo 4 : Le cyclorama dans les années 1950.



Photo 5 : Le cyclorama en 1995.

À la suite de cet affaissement, une partie du tableau a été endommagée. En 1958-1959, Christo Stefanoff, artiste peintre d'origine bulgare, fut engagé pour repeindre cette partie. Pour ce faire, la technique utilisée a été de projeter une diapositive sur la toile, afin de repeindre cette partie à l'identique. Stefanoff aurait refait environ 30 % du cyclorama, ce qui correspondrait à toute la partie endommagée. Selon certains documents, il aurait également retouché d'autres sections non endommagées, ce qui pourrait correspondre à une surface d'environ 240 pi sur 45 pi. Il est aussi dit qu'il a mis de la colle blanche derrière la toile originale, afin de la solidifier. La toile utilisée pour cette restauration aurait été importée de France, tandis que la peinture-émail C-I-L Colors-in-Oil de Cilux utilisée était disponible partout au Québec. M. Stefanoff aurait ensuite verni le tableau, en recommandant précisément qu'un nouveau vernissage devait être fait deux ans plus tard. Nous n'avons pas trouvé de documents confirmant cette dernière opération.

Stefanoff a également réalisé le faux-terrain que nous pouvons observer aujourd'hui, ainsi que certains éléments bidimensionnels, qui sont peints sur contreplaqué et maintenus debout par différents dispositifs (morceaux de bois, équerres de métal en « L », etc.). Il a également découpé des personnages du tableau, qui, avec la nouvelle structure du faux-terrain qu'il avait fabriqué, se retrouvaient cachés par celui-ci, pour les coller sur des contreplaqués et en faire de nouvelles figures bidimensionnelles, maintenues debout de la même manière que les autres éléments.

Avant l'intervention de Stefanoff, le faux-terrain était fait de sable, de terre et d'éléments de végétation. Aujourd'hui, il est constitué d'une structure de bois, recouverte de morceaux de toile collés et peints pour imiter un sol de terre et de roches. Ce faux-terrain a été enduit d'« huile de banane », appliquée à la vadrouille tous les cinq à six ans par les propriétaires actuels qui ont respecté les instructions émises par M. Stefanoff. La famille Blouin affirme avoir toujours fait cette opération pour entretenir le faux-terrain et y enlever la poussière.

Selon M. Blouin fils, les verrières du toit qui éclairaient le tableau étaient encore présentes lorsqu'il était enfant. Elles étaient peintes en blanc pour laisser passer une lumière tamisée. Nous pensons que les verrières sont disparues en 1957, lors de l'effondrement d'une partie du toit.

À la fin des années 1970, M. Gustav A. Berger (1920-2006), un éminent restaurateur des États-Unis, a visité le cyclorama pour l'étudier et le comparer à celui de la *Bataille d'Atlanta*, en prévision de la restauration de ce dernier. Le cyclorama d'Atlanta a été restauré par Berger et son équipe de 1979 à 1982. M. Berger a relaté sa visite et décrit brièvement l'état du *Cyclorama de Jérusalem* dans plusieurs articles qu'il a publiés dans les années 1980. M. Berger, lors de sa visite, avait recommandé aux Blouin d'appliquer de l'hydroxyde de calcium au revers de la toile, pour contrer les effets de l'humidité et des moisissures, ce qui a été fait.

Toujours selon la famille Blouin, M. Gustav Berger a été de nouveau approché en 2003 afin d'obtenir des conseils pour la conservation de l'œuvre. M. Berger aurait ainsi recommandé de dépoussiérer, de déverner et reverner l'œuvre. Lors de notre précédente visite en juillet 2017, un des fils Blouin nous a affirmé que plusieurs membres de sa famille avaient suivi ces directives, et qu'ils avaient enlevé la poussière, appliqué un nettoyant qui enlevait la couche de crasse et le vernis en même temps, puis appliqué un produit neutralisant le précédent. Ils auraient par la suite verni le tableau avec un vernis « anti-poussière ». Ces interventions ont été réalisées sur la partie originale du tableau, contrairement au dépoussiérage, qui a été fait partout (partie originale et partie refaite). M. Louis Blouin, un des actuels propriétaires, nous a dit que s'ils ont eux-mêmes restauré le tableau, c'est parce que M. Berger demandait 1 million \$ US pour le restaurer. Le tableau était très empoussiéré, et comme le vernis se détachait du tableau, il devait être enlevé. Lors de notre dernière visite, M. Louis Blouin nous a montré les produits qu'ils avaient utilisés, d'après les conseils de M. Berger. Il s'agit de produits de restauration provenant de *Conservator's Products of Canada*, de Toronto, une compagnie appartenant à M. Berger. Le dévernisage a donc été fait avec du *V, M & P Naphta*, alors qu'un vernis de cette compagnie (sans nom sur le récipient)



Photo 6 : M. Stefanoff « restaurant » le Cyclorama de Jérusalem.



a été utilisé pour revernir le tableau. M. Blouin nous a dit qu'ils ont vernis le tableau à l'aide d'éponges, à plusieurs reprises au fil des ans, pour le garder brillant. À la suite de nos tests, nous pensons que le tableau a probablement été verni avec la résine « Regalrez ».

En 2004-2005, M. David Olin, restaurateur d'*Olin Conservation inc.*, est venu visiter le *Cyclorama de Jérusalem* pour l'étudier, car il était en charge de la relocalisation et la restauration du cyclorama de Gettysburg. M. Olin est venu vérifier comment le tableau était supporté à l'intérieur de la rotonde, comment il était fixé dans son installation originale et comment la rotonde en elle-même fonctionnait. Il voulait également voir le revers du tableau pour vérifier plusieurs détails de conception. Toutes ces informations l'ont aidé à planifier le système d'accrochage de la nouvelle rotonde de Gettysburg et, surtout, l'ont aidé à redonner une forme hyperboloïde au tableau.

À l'été 2017, à la suite de la mise en vente du *Cyclorama de Jérusalem* par la famille Blouin, le ministre de la Culture et des Communications, M. Luc Fortin, émet un avis d'intention de classement pour le tableau et la rotonde du cyclorama. À l'été 2018, cet avis a été reconduit par la nouvelle ministre, Mme. Marie Montpetit, pour une autre année.

En octobre 2018, la famille Blouin décide de fermer le cyclorama : les enfants veulent prendre leur retraite, et les petits-enfants ne sont pas intéressés à reprendre l'entreprise.

5. ÉTAT DE L'ŒUVRE

5.1. Résumé de l'état de l'œuvre

Le cyclorama est en bon état de conservation général. Le problème le plus important est d'origine structurelle : la forme hyperboloïde est perdue, car la toile est déchirée et découpée en plusieurs endroits, ce qui fait en sorte qu'elle gondole et pend. La partie de toile refaite (entre le château et la maison au toit rond) a moins bien vieilli que celle d'origine : on note qu'elle présente davantage de gondolements verticaux; elle est donc structurellement plus fragile. Bien qu'elle soit en bon état, il faut souligner que la partie ancienne du tableau est néanmoins entièrement repeinte, ainsi que la majorité des figures bidimensionnelles. Le faux-terrain est également en bon état, même si la couche picturale présente quelques dommages.

5.2. Surface du tableau

La surface du tableau n'est ni sale, ni poussiéreuse. Il y a un vernis à la surface : celui-ci est très épais et rend la surface extrêmement brillante. De proche, l'épaisseur du vernis le rend moins transparent et donne l'impression que la couche picturale est très épaisse, alors que c'est le vernis qui l'est. Sur les quelques parties originales qui n'ont pas été retouchées, on peut voir un vernis très bruni. À plusieurs endroits sur la surface du tableau, on remarque aussi de grandes dégoulinures: il se peut qu'elles soient apparues à la suite du vernissage par les propriétaires, moment où de la crasse et du vernis ont pu se mélanger.

À la suite de nos tests de dévernissage, nous avons remarqué que, si le vernis est frotté, il se défait en morceaux et se détache du tableau. Nous savons qu'un vernis de *Conservator's Products* a été utilisé, mais pas spécifiquement lequel. Nous pensons que la résine « Regalrez » a été utilisée, car une de ses caractéristiques est que s'il est frotté, il peut se défaire de la même manière que nous avons observée sur le tableau.

5.3. Couche picturale

La partie refaite par M. Stefanoff a été peinte avec la peinture-émail C-I-L Colors-in-Oil de Cilux. Cette partie est en bon état. De ce que nous avons pu observer, M. Stefanoff a également surpeint la partie originale du cyclorama. Cette couche varie beaucoup en épaisseur selon les endroits : elle peut faire jusqu'à 1 cm d'épaisseur dans les couleurs claires.

Lorsqu'on regarde à la jonction entre la partie refaite et la partie originale, on peut remarquer que celles-ci sont très différentes : la couche picturale de la partie refaite est lisse, alors que celle de la partie originale est très texturée (voir photo 9). Ceci nous indique qu'il y a une autre couche picturale sous le surpeint. Il y a également de grosses craquelures dans la couche picturale, ce qui indique de la tension à la jonction de ces deux parties. On note également des craquelures de séchage dans les couleurs foncées des surpeints.

Nous pouvons voir la couche picturale originale à deux endroits : sous le faux-terrain et sur une figure bidimensionnelle. La couche picturale originale est à l'huile, apposée en couches minces. Elle semble texturée à cause de la toile originale, qui est faite de gros fils. La couche de préparation est beige. Le style de M. Stefanoff est très différent du rendu de la couche picturale originale, car il peint avec beaucoup d'empâtements et des coups de pinceau grossiers, contrairement à la finesse de la couche picturale originale. Nous pouvons voir cette différence en comparant les photos 7 et 8.



Photo 7 : Partie du tableau refaite par M. Stefanoff.

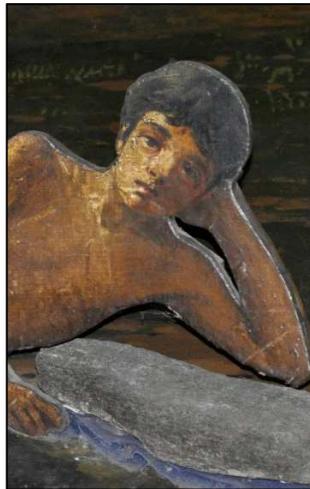


Photo 8 : La seule figure bidimensionnelle qui n'est pas surpeinte.



Photo 9 : Jonction de la partie originale (à gauche, texturée) et de la partie refaite (à droite, lisse), où nous pouvons voir la différence de textures.



Photo 10 : Craquelures de séchage dans les couleurs sombres.

Sous un éclairage ultraviolet, la couche picturale émet une légère fluorescence verdâtre.

5.4. Support toile

Le support est fait de deux types de toiles différentes, qui comprennent la partie originale et la partie refaite par M. Stefanoff.

5.4.1. Partie originale

La toile de lin (?), à armure toile, est faite de gros fils tissés serrés, avec 10 fils de trame pour 9 fils de chaîne. Elle se présente en grands lés verticaux d'environ 1,82 m de largeur, avec les lisières de chaque côté. Les coutures sont faites à environ 1 cm du bord; on ne peut distinguer de quel type de couture il s'agit. La majorité des grands lés sont faits d'un seul morceau sur toute la hauteur du tableau. Quelques-uns sont faits de deux morceaux, avec une couture horizontale. À l'emplacement des coutures horizontales, il n'y a pas de lisières sur les toiles. La couche de préparation passe au travers de la toile, et on peut la voir au revers. Il y a 36 lés originaux, dont 4 qui sont cousus en partie haute des lés de la partie refaite et chevauchent celle-ci. Nous pouvons voir la jonction entre les deux parties, qui monte en diagonale vers la gauche : elle part de la maison de brique avec un toit (qui a un trou avec des barrières) pour monter à gauche, vers le haut, jusqu'à la falaise (voir photo 19).

Au revers du tableau, on peut voir à un endroit que plusieurs lés de toile ont conservé leur forme hyperboloïde dans le haut : les lés se courbent (voir photo 11). Dans le bas, les lés de toile ne sont plus tendus et pendent sous le poids des différentes couches qui y ont été ajoutées : ils forment un bourrelet qui touche le sol. Les lés de toile présentent beaucoup de plis et de déformations, surtout dans la partie inférieure.

À plusieurs endroits, la toile qui est sous le faux-terrain est coupée. C'est probablement la raison des ondulations que l'on peut voir dans le haut des lés de toile. Cela influence également la tension dans le bas du tableau, qui est déficiente.

Même si des ondulations de la toile sont présentes sur plusieurs lés, la toile dans sa totalité est extrêmement rigide. Ceci est dû en partie à l'oxydation naturelle des fibres, mais aussi à une couche de colle blanche ajoutée au revers par M. Stefanoff pour la solidifier. De plus, par-dessus celle-ci, il y a une couche poudreuse d'hydroxyde de calcium, posée par la famille Blouin dans les années 1980 à la suite de la visite de M. Berger, qui leur avait conseillé de mettre ce produit pour contrer les moisissures.

Sur la face du tableau, on peut voir plusieurs pièces collées par-dessus la couche picturale originale. Celles-ci sont de dimensions assez grandes et diverses : par exemple, 17 cm sur 25 cm, ou bien 7 cm sur 9 cm. De plus, on ne distingue presque plus l'endroit où se trouvent les coutures entre les lés à cause de l'épaisseur des surpeints et du vernis.

À un endroit, en partie basse sur la surface du tableau, on note de l'efflorescence blanchâtre sur la couche picturale, à la jonction avec le faux-terrain (lé 11 après la partie refaite). Il est probable qu'il s'agisse de condensation causée par le froid, car nous avons vu ce type d'efflorescence à plusieurs endroits le long des parois de bois de la rotonde et sur des clous.

Au revers de la toile, on note beaucoup de déchirures. Quelques-unes sont réparées par des pièces apposées au revers. D'autres ont subi des réparations de fortune (coutures inadéquates). Certaines déchirures ont été réparées avec les deux méthodes : une couture et une pièce.



Photo 11 : Forme hyperboloïde dans le haut du tableau, et lés verticaux.



Photo 12 : Plis dans la toile.



Photo 13 : Pièces sur la face de l'œuvre.



Photo 14 : Revers de la toile où l'on voit une déchirure réparée à l'aide d'une couture et avec une pièce sur la face de la toile.

5.4.2. Partie refaite

Cette partie se situe entre le château d'Hérode et la maison au toit rond. Cette partie est faite de petits lés de coton à armure toile assez fine. Ces lés sont soutenus en partie haute par des lés de coton beaucoup plus larges. Ces derniers lés ont d'ailleurs des fils beaucoup plus gros et un tissage serré. Ces lés de toile ont leurs lisières sur les bords. Nous ne savons pas la manière dont ces deux types de toile sont liés ensemble l'une par-dessus l'autre, car nous n'avions pas accès à cette partie. Les petits lés se chevauchent, alors que les grands lés qui les soutiennent sont cousus ensemble à environ 2 cm des lisières sur les bords.

Il y a 36 petits lés, dont 6 qui sont situés en dessous des 4 grands lés de la partie originale qui les chevauchent (voir photo 19). Les petits lés font 0,97 m, sauf le lé 1, qui fait 0,61 m, et le lé 35, qui fait 0,81 m. (Les lés sont comptés et numérotés de gauche à droite.) La partie refaite est de 7,28 m de large, sur toute la hauteur, ce qui correspond à 28 % de la surface totale. La suite de la partie refaite, située sous les 4 lés originaux, fait 5,66 m de large sur environ la moitié de la hauteur, ce qui correspond à environ 3 % de la surface. Donc, environ 31 % de nouvelle partie par rapport à la surface totale a été refaite par M. Stefanoff.



Photos 15 à 17 : Partie refaite par M. Stefanoff qui se situe entre le château d'Hérode et la maison au toit rond.

La jonction de la nouvelle partie avec l'ancienne partie est faite de la manière suivante : la nouvelle toile est collée sur l'ancienne toile le long des bords verticaux. Nous n'avons pas pu voir comment elle est faite dans le haut, car nous n'y avons pas accès. Toutefois, nous soupçonnons qu'il y a une couture.

En partie basse, la nouvelle toile est maintenue avec le faux-terrain. Nous n'avons pas pu voir comment la jonction se faisait, car nous n'avions pas accès à cette partie du tableau, mais nous pensons que la toile a pu être collée ou clouée.



Photo 18 : Toiles formant la partie refaite que l'on peut voir sous le faux-terrain : on peut voir les petits lés beiges et les grands lés blancs.



Photo 19 : Jonction de la partie refaite, en bas, avec la partie originale, en haut.

5.5. Système d'accrochage

Le système d'accrochage consiste en deux planches courbes qui enserrant le tableau en « sandwich ». Des clous sécurisent le tout. Il y a le même système en haut et en bas du tableau. Le bord supérieur de la toile est retourné sur lui-même pour former une boucle au-dessus du « sandwich », dans laquelle une tige, probablement de métal, est insérée comme deuxième mécanisme pour empêcher le tableau de glisser vers le bas.

À environ un pied en avant du système d'accrochage, en haut, on retrouve un rail. Celui-ci serait original et aurait servi à monter et à placer le tableau en 1895, selon M. Blouin.



Photo 20 : Sur la gauche, le rail d'origine ayant servi à suspendre le tableau; sur la droite, le tableau et son système d'accrochage.



Photo 21 : Système d'accrochage du tableau : le tableau est pris entre des planches. À cet endroit, il y a trois planches de bois (1, 2 et 3 sur la photo). La planche 1 est peinte en noir. La toile forme une boucle dans laquelle est insérée une tige (« T » sur la photo).



Photo 22 : Système d'accrochage au bas du tableau. À cet endroit, sous le faux-terrain, on ne voit pas de toile, car le tableau a été coupé, mais sinon, la toile est tenue en « sandwich » entre ces barres de bois.

5.6. Figures bidimensionnelles

Les figures bidimensionnelles représentent majoritairement des personnages, des arbres ou des pierres. Elles sont faites de deux manières : soit elles sont peintes directement sur un contreplaqué de faible épaisseur (environ ½ po), soit elles ont été découpées dans la toile originale qui s'est retrouvée cachée sous le faux-plancher puis collées sur des contreplaqués. Ces figures sont surpeintes, sauf la figure du jeune homme couché sur une véritable roche. Trois véritables branches d'arbres ainsi que deux bûches, placés à cet endroit, mettent en scène un feu de camp à ciel ouvert. Ce sont les seuls éléments « naturels » utilisés dans le faux-terrain. Les figures sont sommairement maintenues en position verticale ou en oblique par des baguettes de bois ou des équerres métalliques en « L ».

Ces figures sont en bon état général. L'arrière est très poussiéreux, et on note quelques boursoufflures de la toile pour celles qui ont été collées. Pour la figure qui n'est pas surpeinte, il y a un vernis bruni et des égratignures. La couche picturale est en bon état.

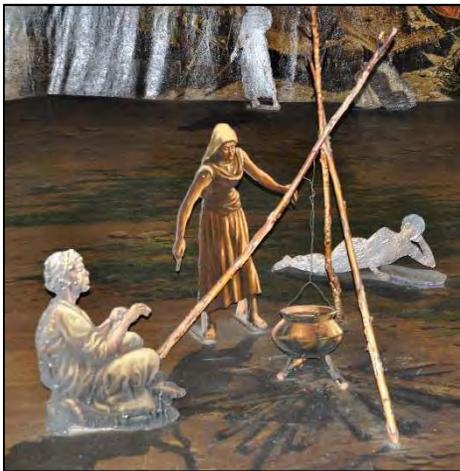


Photo 23 : Morceaux de bois et roche utilisés avec les figures bidimensionnelles.



Photo 24 : La plupart des figures sont maintenues debout par des morceaux de bois.



Photo 25 : Boursoufflures de la toile collée sur le contreplaqué.

5.7. Faux-terrain

Le faux-terrain est une structure légère qui s'appuie sur le plancher ancien et qui s'ajuste au panorama tout en étant indépendante de ce dernier, sauf pour la partie refaite du tableau, qui y est attachée. Il est formé de plans droits de différentes hauteurs et inclinaisons qui ne sont pas tous jointifs. Ainsi, des ouvertures plus ou moins grandes sont observables à la jonction de certains plans de la structure. L'espace entre le faux-terrain et le plancher ancien est de hauteur variable et est aménagé sommairement en lieux d'entreposage utilisés pour ranger différents objets. La structure du faux-terrain est faite d'un plancher de planches emboutées supporté par des poutres et des poteaux faits de madriers de faibles dimensions (2 x 4 po). Tout est assemblé avec des clous. Sans être instable, la structure n'est pas très robuste. Certaines pièces de dimensions supérieures semblent avoir été ajoutées au fil des ans pour consolider la structure. La toile peinte du faux-terrain est collée sur cette structure. Afin d'obtenir un rendu plus organique, la toile ne s'appuie pas en certains endroits sur le plancher, mais elle est tendue entre deux plans. Ces endroits sont très vulnérables, il ne faut pas y marcher sous peine de déchirer la toile. Des plis de toile sont observables à la jonction des planches, ce qui indique que le contenu en eau de ces dernières était plus élevé au moment du collage. Volontaire ou non, cela permet à la toile de suivre les changements dimensionnels du bois en fonction de l'humidité relative de l'air sans que des déchirures ne surviennent. Le bois de la structure et du plancher est en excellent état.



Photo 26 : Structure de bois du faux-terrain.



Photo 27 : Morceaux de toile tendue entre deux plans.

Le faux-terrain est séparé en quatre sections inégales, soit deux sections surélevées opposées l'une à l'autre et deux sections au niveau du plancher ancien. Les sections surélevées sont plus petites que les sections basses.

La toile de coton utilisée pour le faux-terrain semble être la même que celle utilisée pour refaire la partie du tableau qui a été détruite. Les lés ne sont pas jointifs, mais se chevauchent. Cette toile est peinte pour imiter le sol et des roches. La peinture utilisée est probablement la même que celle utilisée par M. Stefanoff pour le tableau.

La peinture semble en bon état, quoique très cassante, et elle se soulève à plusieurs endroits, avec quelques pertes. La toile est mal collée à plusieurs endroits et fait de grosses boursoufflures. On peut voir que, près du tableau, il y a des gouttes et des dégoulinures, comme si on avait échappé de la peinture.

Le plancher ancien est fortement encrassé aux endroits où le dégagement entre ce dernier et le faux-terrain est faible. En général, le faux-terrain n'est pas poussiéreux, car il est dépoussiéré à tous les ans, mais il est sale, même s'il est nettoyé à « l'huile de banane » (il s'agit d'acétate de 3-méthylbutyle) tous les cinq à six ans.



Photo 28 : La toile utilisée pour le faux-terrain semble être la même que celle utilisée pour la partie refaite.



Photo 29 : Boursoufflures de la toile.



Photo 30 : Craquelures de la couche picturale et pertes.

5.8. Vélums

Il s'agit d'un toit de tissus en forme de parasol situé au-dessus de la plate-forme, ainsi que d'autres morceaux de tissus qui pendent du plafond, près du tableau. Les vélums sont utilisés pour bloquer deux choses à la vue des spectateurs : le bord supérieur du tableau ainsi que les verrières du toit, ou le système d'éclairage dans notre cas, qui éclairent le tableau.

Nous n'avons pu les examiner, faute de moyen pour s'approcher du plafond.

5.9. Rotonde

Voici quelques observations quant à certains éléments originaux de la rotonde. Un architecte doit se prononcer quant à la rotonde en elle-même et quant à sa structure.

5.9.1. Plancher ancien

Le plancher ancien, bien qu'il soit encrassé et poussiéreux, semble généralement en bon état. Il semble bien supporté puisqu'il ne ploie pas sous notre poids. Nous avons par contre remarqué un endroit où il est mou et lacunaire, soit derrière la toile, à gauche de l'ouverture qui a été pratiquée dans le mur ancien au niveau du guichet.

En certains endroits, des sections de planches ont été remplacées. Plusieurs portions du plancher ont été recouvertes de tapis. En un endroit, le plancher porte des marques de colle ou d'enduit caoutchouté qui semblent indiquer qu'un tapis y avait été collé. Le plancher est encombré, car chaque espace disponible dans un angle mort sert à l'entreposage de bibelots et d'objets divers de différentes époques.

5.9.2. Mur ancien

La composition du mur ancien extérieur de la rotonde d'origine est visible derrière le tableau, grâce à l'ouverture qui a été pratiquée au niveau du guichet. En effet, dans l'épaisseur de cette ouverture, on peut observer, en allant de l'intérieur vers l'extérieur : des planches verticales emboutées, du papier noir, des planches horizontales emboutées (de même épaisseur que les précédentes), puis un parement extérieur en bois, peint en blanc. Nous avons pu constater aux endroits les plus accessibles que les planches verticales emboutées sont en excellent état. Aucun produit ne semble y avoir été appliqué.

5.9.3. Fondations

Grâce à une trappe dans le plancher d'entreposage, nous avons pu avoir accès à la structure supportant le plancher ancien. Les poteaux les plus anciens sont des billes de bois qui semblent avoir été chaulées. Il pourrait s'agir des pilotis originaux, car antérieurement le bâtiment était dans l'eau. La partie visible des billes de bois semble saine.

Des blocs de béton ont été coulés sous ou autour de certaines billes de bois anciennes. Nous avons remarqué que l'ajustement entre une de ces billes et la poutre qui le surplombe est fait de minces cales et semble instable. D'autres poteaux sont en métal. Les poutres et le plancher sont parfaitement sains aux endroits examinés.

Quant au sol, celui-ci est un remplissage de sable qui est boueux en été, selon M. Blouin. Des pompes évacuent l'eau qui s'accumule en été.



Photo 31 : Plancher ancien, avec des planches remplacées.



Photo 32 : Coupe verticale du côté droit de l'ouverture du mur, avec le parement ancien.



Photo 33 : Pilotis originaux du bâtiment.

6. CONDITIONS CLIMATIQUES

Le cyclorama n'est pas chauffé l'hiver et n'est pas climatisé en été : la température et l'humidité varient graduellement en fonction des saisons. Il y a un évent sur le toit qui élimine la chaleur et l'humidité excessives à l'intérieur de la rotonde pendant l'été. Ces conditions ont permis jusqu'à maintenant la bonne conservation de l'œuvre. Les températures froides rendent par contre les matériaux plus rigides et cassants : il faut éviter de manipuler la toile par temps froid.

Les changements graduels de température et d'humidité sont préconisés pour la pérennité des œuvres d'art et des bâtiments patrimoniaux. Ce sont les changements brusques de température et d'humidité qui sont nocifs, comme par exemple pour une église qui n'est pas chauffée la semaine, et que l'on va chauffer avec une température élevée seulement pour quelques heures la fin de semaine. Ces changements brusques ne laissent pas les matériaux des œuvres s'adapter petit à petit au climat ambiant, ce qui cause des dommages.

La température extérieure à Sainte-Anne-de-Beaupré était de -25 °C avec un important facteur éolien à -42 °C le jour de l'expertise. À plusieurs endroits à la jonction du mur et du toit, le vent entraînait dans la rotonde et en refroidissait l'intérieur.

Nous avons effectué des relevés de température et d'humidité à plusieurs endroits dans la rotonde :

Lieu	Température (°C)	Humidité relative (%)
Sous la structure du faux-terrain	-18,2	37,1
Sur le faux-terrain	- 17,1	44,8
Sur la plate-forme au centre de la rotonde	- 18,1	44,5

7. ÉVALUATION DES COÛTS POUR RETIRER LE TABLEAU DE LA ROTONDE ET L'ENTREPOSER

Il est important de souligner que tous les heures et prix appliqués à cette évaluation ne sont que des estimations. Le coût réel est bien supérieur à cette évaluation, faute de pouvoir avoir des prix pour plusieurs étapes.

7.1. Gestion du projet

Il est recommandé d'engager une firme de gestion de projet pour établir un scénario de démontage et superviser ce projet de très grande envergure qui s'échelonne dans le temps. Plusieurs corps de métiers devront aussi être interpellés, comme des architectes, des ingénieurs, des restaurateurs, des compagnies d'échafaudages, des électriciens, etc.

7.2. Inspection de la rotonde

Celle-ci est nécessaire avant toute autre intervention : il faudra faire inspecter l'électricité et la structure, ainsi que faire évaluer l'état du rail suspendu par un ingénieur et un architecte, pour savoir s'il est exploitable pour pouvoir travailler sur place en toute sécurité. Nécessairement, des travaux seront requis sur la rotonde et devront être exécutés pour entamer le projet.

7.3. Examen en profondeur du cyclorama, photographies et scans 3D

Il est aussi primordial, avant de débiter les travaux, de faire un examen en profondeur du tableau ainsi que du faux-terrain, de noter de manière précise tous les dommages, lés, coutures, joints, construction, etc. Ceci implique premièrement de faire un



scan 3D des figures bidimensionnelles, du faux-terrain et du tableau. Ceci nous permettra, s'il y a installation du cyclorama dans une nouvelle rotonde, de tout remettre exactement à la même place. Cependant, il est très important de souligner que, même si la structure du faux-terrain est en bon état et peut être défaite, elle ne pourra pas être remontée à l'identique. Au fil des ans, cette structure en bois a été maintes fois « bricolée » pour tenir debout : aussi, la remonter dans l'état actuel serait irréalisable.

Nous devons également prendre des photos de toutes les figures bidimensionnelles ainsi que de tous les dommages (tableau, figures et faux-terrain). Des photographies en lumière normale, en lumière rasante, ainsi que sous éclairage ultraviolet et infrarouge seront nécessaires pour avoir toutes les données nécessaires à la planification de la restauration du tableau et à la documentation historique de l'œuvre.

Nous devons également prendre des échantillons des matériaux pour les faire analyser. Ceci est nécessaire pour toute intervention à faire, que cela soit pour l'entreposage (protection des toiles et de la couche picturale), pour tout traitement à venir et, le plus important, pour la documentation historique de l'œuvre.

Comme dit précédemment, l'examen du tableau, du faux-terrain et des figures bidimensionnelles doit être fait en profondeur : recensement de tous les dommages et altérations, examen des techniques d'exécution, relevé de l'emplacement des pièces de toile cousues et collées, indication de la largeur et de la hauteur de chaque lé, indication des raccords entre tous les joints, mesure de la grandeur et de l'épaisseur de toutes les figures bidimensionnelles. Il faut que le moindre détail soit indiqué. C'est un examen exhaustif nécessaire qui nous permettra de mieux évaluer les risques encourus par l'entreposage de ce cyclorama, de planifier la future restauration et de documenter historiquement l'œuvre.

Temps requis estimé pour l'examen : 35 jours-personnes.

Temps pour les photographies : 30 jours-personnes.

La prise de photographies devra être faite alors qu'il n'y a aucune autre personne ou corps de métier qui travaille dans la rotonde.

Frais minimum estimés pour le scan 3D : 25 000 \$

7.4. Figures bidimensionnelles

Il faudra retirer en premier la cinquantaine de figures bidimensionnelles et les emballer individuellement dans du papier bulle.

Temps requis estimé : 14 jours-personnes.

Matériel requis : perceuses, batteries, têtes de mèches, exactos, ciseaux, papier bulle, papier abaca, ruban adhésif, lumières sur pied, rallonges électriques, crayons feutres.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 2 400 \$

7.5. Faux-terrain

Tout d'abord, il faut décider si le faux-terrain réalisé par M. Stefanoff fait maintenant partie de l'œuvre. Pour ce faire, un panel d'historiens de l'art et de restaurateurs doit absolument être constitué pour discuter de la question.

Temps requis estimé : 14 jours-personnes pour la recherche et les discussions.

- a. Si le faux-terrain ne fait pas partie de l'œuvre, il faut simplement le faire démolir par un contracteur. Nous devons superviser le travail et décoller les parties du tableau qui sont jointes au faux-terrain.

Temps requis estimé : 7 jours-personnes.

- b. Si le faux-terrain fait partie de l'œuvre, il sera alors très compliqué de l'enlever. Il faudra garder le plancher de bois sur lequel la toile peinte est collée, car on ne peut pas simplement la retirer : la couche picturale est tellement cassante que nous ne pourrions pas retirer la toile sans la détruire.

Premièrement, la couche picturale devra être consolidée aux endroits où elle se soulève. Le faux-terrain devra ensuite être dépoussiéré. Une protection de surface devra par la suite être posée sur la couche picturale.

La forme de la structure de bois est « organique » et n'a aucune logique, et des morceaux de toile ont été collés de manière arbitraire pour recouvrir tout le plancher : il faudra découper presque aléatoirement les sections pour pouvoir les sortir. De plus, ces sections devront pouvoir passer par la porte : elles ne pourront pas être très grandes.

Les sections découpées devront par la suite être emballées individuellement dans du papier bulle.

Seulement pour le faux terrain, il faudra beaucoup d'espace d'entreposage.

Temps requis estimé : 40 jours-personnes.

Matériel requis : aspirateurs, sacs d'aspirateur, pinceaux, papier japon, méthyl cellulose, adhésif Jade 401, pistolet à air chaud, papier bulle, ruban adhésif, lumières sur pied, rallonges électriques, ciseaux, exactos, pots, crayons feutres, masques à poussière N95.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 2 600 \$

7.6. Vélums

Il faudra décider si les tissus seront conservés.

- a. Dans le cas où ils ne sont pas conservés, nous pouvons les laisser sur place.
- b. Dans le cas où ils sont conservés, nous devons installer des échafaudages pour les examiner, les retirer et les emballer.

Temps requis estimé : 14 jours-personnes.

Matériel requis : échafaudages, tubes, polythène, ruban adhésif, intercalaire de coton non blanchi.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 42 000 \$

7.7. Tableau

Comme ces toiles sont très rigides, avant même de décrocher le tableau et de pouvoir le rouler, il faudra le dévernir, car la couche de vernis est très épaisse. De plus, il est nécessaire de procéder à un traitement de protection de la couche picturale sur place. Par la suite, il faudra faire un traitement d'assouplissement des toiles. Toutes ces opérations sont nécessaires pour limiter des dommages supplémentaires au tableau. Il est recommandé de faire un test avec un lé, pour voir si le traitement et la méthode proposés sont adéquats, et pour vérifier si les temps estimés le sont aussi.

Pour la dépose des lés du tableau, nous pensons que la firme de gestion sera à même de concevoir cette opération, mais des restaurateurs doivent impérativement faire partie des discussions. Il faudra consulter soit des compagnies de théâtre, qui ont l'habitude de manipuler des rideaux de scène, soit des restaurateurs qui ont déjà traité des cycloramas.

7.7.1. Dévernissage

La couche de vernis est très épaisse et rigide. Si nous voulons que le tableau réagisse bien aux traitements d'assouplissement de la toile et qu'il puisse être roulé, il est préférable d'enlever cette couche. Il faudra donc établir une méthode efficace pour enlever ce vernis très épais avec une utilisation adéquate de solvants permettant de réaliser cette opération sur place.

Temps requis estimé pour dévernir la totalité du tableau : 5 155 jours-personnes.

Matériel requis : plateformes suspendues, harnais, lumières sur pied, rallonges électriques, sacs poubelles, aspirateurs, sacs d'aspirateur, gants de protection contre les produits chimiques, masques de protection contre les produits chimiques, filtres à solvants pour les masques, lunettes de protection, cotons, bâtons, solvants, ventilateur.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 53 000 \$

7.7.2. Protection de surface

Une protection de surface devra être posée sur la couche picturale pour la protéger lors des manipulations.

Temps requis estimé : 325 jours-personnes.

Matériel requis : nacelles suspendues, harnais, lumières sur pied, rallonges électriques, papier japon, pinceaux, méthyl cellulose, ciseaux, exactos.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 2 300 \$

7.7.3. Nettoyage du revers du tableau

La couche d'hydroxyde de calcium au revers de la toile devra être enlevée.

Temps requis estimé : 37 jours-personnes.

Matériel requis : aspirateur dorsal, sacs d'aspirateurs, gants, vêtement de protection en Tyvek, masques à poussières, filtres à poussière pour masque 3M, lunettes de protection, lumières sur pied, rallonges électriques.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 700 \$

7.7.4. Découpage du tableau en lés

Le tableau compte 41 lés originaux de 1,82 m et 36 lés de 0,97 m pour la partie refaite. Le tableau sera coupé en plusieurs parties : nous pourrions mettre 2 lés de toile originale par sonotube de 16 pieds, et 4 lés de la partie refaite par sonotube de 16 pieds, pour un total de 30 sonotubes. Le tableau encore suspendu, il faudra défaire les coutures originales et couper la couche picturale. Cette étape sera très délicate, car elle causera des dommages à la couche picturale.

Temps requis estimé : 15 jours-personnes.

Matériel requis : scalpels, lames de scalpel, nacelles suspendues, harnais, lumières sur pied, rallonges électriques.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 200 \$

7.7.5. Descente des lés au sol

Architectes, ingénieurs et restaurateurs devons réfléchir ensemble à une méthode pour descendre les lés au sol en toute sécurité. Cette intervention doit inclure le retrait du système d'accrochage dans le bas et le haut du tableau, la sécurisation des lés pour les descendre au sol et la descente des lés au sol.

Temps requis estimé : 30 jours-personnes.

Matériel requis : nacelles suspendues, harnais, lumières sur pied, rallonges électriques.

7.7.6. Assouplissement de la toile

Des traitements d'assouplissement de la toile devront être faits, car celle-ci est extrêmement rigide et a trop de déformations pour être roulée telle quelle : la toile et la couche picturale se briseraient aussitôt. Les traitements d'assouplissement doivent être faits sur une table courbe pour ne pas perdre la forme hyperboloïde : réaliser ce traitement sur une table plane empêcherait de résorber toutes les déformations à cause de la forme courbe du tableau. Les lés devront être mis sous tension sur cette table courbe, pour empêcher que la toile rétrécisse lors des traitements d'assouplissement. Un pont mobile sera nécessaire pour travailler par-dessus la table. La conception de la table courbe et du pont mobile devra prévoir qu'ils soient démontables pour les transporter et les faire passer par les portes actuelles du cyclorama, afin de les réutiliser : si une réinstallation du tableau dans une nouvelle rotonde est à envisager, une restauration dudit tableau sera alors nécessaire après son entreposage. Cette table devra être conçue par un ingénieur et faite sur mesure pour le tableau du cyclorama.



Il faudra peut-être renforcer les joints de pièces cousus sommairement avant de rouler les lés. Cette opération pourra se faire une fois à plat.

Il est à noter que le traitement du tableau ne pourra être effectué durant la période hivernale, car le froid rigidifie les matériaux et les rend plus cassants, et rends les produits utilisés inefficaces et dangereux pour le tableau. Il faut donc considérer que le travail dans la rotonde est envisageable environ six mois par année.

Temps requis estimé : 230 jours-personnes.

Matériel requis : papier buvard, film Dartek, poids, aimants, molletons, table courbe démontable faite par un ingénieur, pont mobile démontable fait par un ingénieur.

Frais minimum estimés pour les matériaux, sans compter la table courbe et le pont mobile : 32 000 \$

7.7.7. Rouler les lés sur des sonotubes

Les lés devront être roulés sur des sonotubes, pour pouvoir par la suite être encaissés. Il y aura un molleton qui servira d'intercalaire pour compenser l'irrégularité de la couche picturale, qui peut être très épaisse en certains endroits. Le tout sera scellé dans du polythène.

Temps requis estimé : 15 jours-personnes.

Matériel requis : sonotubes, polythène, molleton, ruban adhésif, ciseaux, exactos.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 14 800 \$

7.7.8. Encaissement

Les lés du tableau, roulés sur des sonotubes, seront encaissés individuellement dans des caisses de qualité muséale fabriquées sur mesure. Il faut être conscient que toutes ces caisses doivent pouvoir sortir aisément de la rotonde : là aussi, l'avis d'ingénieurs et d'architectes est requis.

Temps estimé : 14 jours-personnes.

Matériel requis : 30 caisses fabriquées sur mesure, perceuses, batteries, transpalette, camion.

Frais minimum estimés pour les matériaux : 150 000 \$

7.8. Transport

Les figures bidimensionnelles, le faux-terrain, ainsi que les caisses qui contiennent le tableau, devront être transportées par camion jusqu'au lieu d'entreposage. Des firmes de transport devront être approchées afin de trouver le bon véhicule pour transporter ces nombreux éléments.

7.9. Entreposage

Le bâtiment doit pouvoir supporter le poids de toutes les caisses. Chacune pèse environ 180 kilos, ce qui donne 4 à 5 tonnes pour les caisses, et la toile pèse environ 4 tonnes, pour un total d'environ 9 tonnes. Nous devons ajouter à cela le poids des figures bidimensionnelles et du faux-terrain. Donc, il faudra trouver un entrepôt qui peut supporter environ 9 tonnes, ou plusieurs entrepôts pour répartir le poids. L'entrepôt ne doit pas être chauffé, car les caisses de qualité muséale seront scellées, ce qui empêchera les grandes fluctuations de température et d'humidité d'influer sur le tableau. De plus, le cyclorama a passé toute sa vie dans un milieu sans contrôle climatique : il serait probablement dommageable à ce stade-ci d'y soumettre le tableau.

Il est impossible à ce stade-ci de déterminer le coût d'un entreposage, car il faut soumettre des demandes très précises auprès des compagnies de location d'entrepôts commerciaux.

7.10. Examen en profondeur de la rotonde, photographies et scans 3D

Comme la rotonde sera vide, ce sera le bon moment pour la faire examiner par des historiens et des architectes, et de la documenter par un scan 3D et des photographies.

Temps estimé : 15 jours-personnes.

Frais minimum estimés pour le scan 3D : 20 000 \$

7.11. Construction d'une nouvelle rotonde et restauration du tableau

Si l'entreposage du tableau a lieu dans le but de construire une nouvelle rotonde pour l'exposer, celui-ci étant déjà découpé en plusieurs parties pour l'encaissement, nous recommandons alors fortement une restauration dans les locaux du CCQ. La table courbe et le pont roulant pourront être remontés et réutilisés au CCQ, car ils seront indispensables au traitement.

Concernant le traitement du tableau, celui-ci dépendra de la décision de garder le faux-terrain ou de l'enlever. Cette décision ne peut être prise qu'en concertation avec des historiens d'art, et il en va de même concernant l'enlèvement ou non des nombreux surpeints faits par l'artiste Stefanoff. Si, à la suite des discussions, il est décidé que le faux-terrain et les surpeints seront conservés, le tableau sera alors seulement nettoyé, consolidé, retouché et verni. Par contre, si nous devons retourner au tableau original, un traitement total sera à envisagé, incluant le retrait des surpeints. Les figures qui ont été découpées et collées sur du contreplaqué devront être récupérées, puis réintégrées dans le tableau. Il faudra faire des recherches pour trouver à quoi ressemblait le faux-terrain original et à quoi ressemblaient les parties situées sous la structure du faux-terrain afin de les refaire à l'identique.

Pour le réaménagement du tableau dans une nouvelle rotonde, nous recommandons vivement l'expertise de restaurateurs étrangers, par exemple Ulrich Wilhammer, d'Allemagne, ou David Olin, des États-Unis, qui ont déjà déplacé et restauré des cycloramas et qui seraient d'une aide fort utile dans ce projet. Le système de suspension du tableau est infiniment complexe, et nous bénéficierions ainsi de l'expertise de tels professionnels.



7.12. Coûts du projet

Il n'est pas possible pour l'instant de calculer les coûts réels d'un tel projet, car beaucoup d'étapes restent hypothétiques, et pour d'autres, nous ne pouvons contacter de soumissionnaires sans dévoiler le projet. Nous ne pouvons avoir d'estimation pour une compagnie de gestion de projet, pour l'inspection de la rotonde par un ingénieur et un architecte, pour tous les corps de métiers qui pourraient effectuer les travaux requis sur la rotonde, pour la table courbe et le pont roulant, le transport, ainsi que l'entreposage.

L'estimation minimum pour le matériel de base est de 316 800 \$, plus taxes, avec une estimation minimale de 5 922 jours-personnes pour une partie du projet. Si on se réfère à la grille tarifaire du CCQ, aujourd'hui, le tarif applicable est de 130 \$/ heure, ce qui impliquerait un coût minimal de 5 389 020 \$ pour l'implication du Centre. Pour prévoir le temps requis, réaliser le traitement nécessaire et pour la bonne conduite du projet, il serait impératif de tester le traitement ainsi que les matériaux sur un seul lé.

Toutefois, nous pouvons affirmer que ce projet sera de très longue haleine, que plusieurs professionnels (restaurateurs, photographes, techniciens en muséologie, ingénieurs, architectes, historiens de l'art, etc.) devront y travailler et que les coûts seront importants.

8. RESTAURATION IN SITU DU CYCLORAMA (ROTONDE, TABLEAU, FAUX-TERRAIN ET FIGURES BIDIMENSIONNELLES)

Le tableau, le faux-terrain et les figures bidimensionnelles sont stables et peuvent rester dans cet état pour de nombreuses années. Nous ne pouvons nous prononcer sur la rotonde, car cela représente le travail d'un architecte et d'un ingénieur

Toutefois, si la restauration totale du *Cyclorama de Jérusalem* dans son ensemble est envisagée, le traitement ne pourra être effectué durant la période hivernale. Nous pourrions donc travailler dans la rotonde environ six mois par année, durant lesquels il faut considérer les étapes suivantes :

8.1. Gestion du projet

Il est recommandé d'engager une firme de gestion de projet pour superviser ce projet de très grande envergure, qui nécessitera plusieurs corps de métiers et qui s'échelonnera dans le temps. Il est également recommandé d'embaucher un expert (par exemple Ulrich Wilhammer, d'Allemagne, ou David Olin, des États-Unis) qui a déjà restauré des cycloramas pour collaborer à ce projet. Un cyclorama est une œuvre infiniment complexe, et nous bénéficierions de l'expertise d'un tel professionnel.

8.2. La rotonde

Il faut faire inspecter la rotonde par des ingénieurs, des architectes et des historiens de l'art pour décider de la meilleure façon de la préserver. Afin de pouvoir procéder au traitement de restauration, nous aurons spécifiquement besoin que les éléments suivants soient inspectés pour que nous puissions travailler sur place : l'électricité, la structure du cyclorama dans sa totalité et le rail suspendu. Si des travaux sont requis avant d'entamer la restauration, les faire exécuter.

8.3. Examen en profondeur du cyclorama : photographies et scans 3D

Avant de débiter les travaux, il faut faire un examen en profondeur du tableau et du faux-terrain. Ceci implique de faire un scan 3D des figures bidimensionnelles, du faux-terrain ainsi que du tableau. Ceci nous permettra de documenter l'état exact du cyclorama.

Nous devons également prendre des photos de toutes les figures bidimensionnelles ainsi que de tous les dommages (tableau, figures et faux-terrain). Des photographies en lumière normale, en lumière rasante, ainsi que sous éclairages ultraviolet et infrarouge seront nécessaires. Tout cela nous permettra de faire un rapport d'état détaillé du cyclorama.

Nous devons également prendre des échantillons des matériaux pour les faire analyser. Ceci nous aidera à prendre de meilleures décisions quant au traitement à faire.

8.4. Le vélum

Il faudra le dépoussiérer et vérifier la stabilité du tissu, faire des renforcements ou le remplacer si nécessaire.

8.5. Le faux-terrain

Tout d'abord, il faut décider si le faux-terrain réalisé par M. Stefanoff fait maintenant partie de l'œuvre. Pour ce faire, un panel d'historiens de l'art et de restaurateurs doit absolument être constitué pour discuter de la question.

- a. Si le faux-terrain est gardé tel quel, la couche picturale devra être refixée et nettoyée.
- b. S'il est décidé de retourner au faux-terrain original, il faudra faire des recherches pour trouver à quoi ressemblait le faux-terrain original afin de le reconstruire à l'identique. Cela implique également de faire des recherches pour savoir à quoi ressemblaient les parties situées sous la structure du faux-terrain qui ont été coupées. Le tableau original de Pighlein et la copie d'Altötting sont-elles assez semblables pour s'en inspirer s'il n'existe aucune photographie ancienne du cyclorama?

8.6. Les figures bidimensionnelles

Le traitement des figures bidimensionnelles dépendra de la décision prise quant au faux-terrain :

- a. Garder le faux-terrain implique de restaurer les figures bidimensionnelles. Elle auront besoin des traitements suivants : dévernissage, retrait des surpeints (si cela est possible, vu que nous ne connaissons pas l'état de la peinture originale et que nous ne savons pas si les repeints peuvent facilement être enlevés), remise à plat dans la mesure du possible des bosses résultant d'un mauvais collage de la toile, masticage, retouche et vernissage.
- b. Ne pas garder le faux-terrain implique que les figures qui ont été coupées du tableau y seront réintégrées. Elles devront alors être enlevées du contre-plaqué, puis le revers devra être nettoyé. Par la suite, avant de pouvoir les réintégrer dans le tableau, elles auront besoin d'un dévernissage, que les surpeints soient retirés, dans la mesure du possible, et que les déchirures soient réparées.

D'autres tests de dévernissage et de retrait des surpeints devront être faits pour voir s'il est possible de dégager la couche picturale originale des surpeints, afin de mettre au point une méthode efficace pour le faire. Nous ne pouvons nous fier aux tests faits sur place lors de l'expertise à cause de la température très froide. Quelques figures bidimensionnelles pourraient être démontées et apportées au CCQ pour faire de nouveaux tests.

8.7. Le tableau

Le traitement du tableau dépendra également de la décision prise quant au faux-terrain :

- a. Si le faux-terrain est gardé, la restauration sera légèrement moins compliquée : dévernissage, retrait des surpeints, réparation des déchirures, masticage, retouche et vernissage. Le système d'accrochage devra être vérifié et consolidé au besoin. La partie la plus compliquée sera de résorber les déformations de la toile et de lui redonner une tension adéquate ainsi que la forme hyperboloïde typique des cycloramas.
- b. Si le faux-terrain n'est pas gardé, il faudra réintroduire les figures coupées dans le tableau. Cela implique également de refaire les parties manquantes qui avaient été coupées dans le bas du tableau. Il existe plusieurs techniques pour réaliser ces opérations. Il faudra également résorber les déformations de la toile et lui redonner sa forme hyperboloïde. Le tableau devra également être déverni, les surpeints, retirés, dans la mesure du possible, et les déchirures, réparées. Par la suite, il faudra faire les masticages et la retouche, puis revernir le tableau. Le système d'accrochage devra être vérifié et consolidé au besoin.

Dans les deux cas, il faudra des échafaudages ou des plateformes suspendues pour restaurer le tableau.

8.8. Le système d'éclairage

Il faudra envisager de revoir le système d'éclairage pour que celui-ci ressemble à une lumière naturelle venant d'une verrière, comme c'était le cas originellement, à moins qu'il soit envisagé de remettre des verrières sur le toit.

9. EXEMPLES RÉCENTS DE RELOCALISATION DE CYCLORAMAS AUX ÉTATS-UNIS

9.1. La *bataille d'Atlanta*, dont le traitement de restauration s'est terminé à la fin de 2018

Pour retirer le tableau de sa rotonde, il a été décidé de le diviser seulement en deux, car :

- le tableau était en bon état;
- couper les coutures originales aurait entraîné des pertes d'informations;
- en effet, plus il y a de coutures originales qui sont coupées, plus il est difficile de remettre les lés exactement à leur emplacement d'origine : ceci peut amener à une mauvaise concordance entre les lés et les scènes peintes, ce qui peut à son tour entraîner la nécessité de faire des comblements et de la retouche. Il s'agit donc d'une restauration non nécessaire qui peut être évitée;
- lorsque le tableau est défait en plusieurs morceaux, il y a un grand risque que la toile réagisse au traitement d'humidité et qu'elle rétrécisse;
- il y avait un risque de perte de la forme hyperboloïde du tableau.

Dans ce cas-ci, il a été décidé de couper la couture non originale qui avait été faite lors des précédents déménagements du tableau, et une autre couture, pour diviser le tableau en deux parties égales. Ces deux parties de toile ont permis d'avoir seulement deux rouleaux, car le tableau était trop lourd pour être déménagé en un seul morceau. Les deux morceaux de tableau ont été roulés à la verticale, comme cela se faisait anciennement, sur des rouleaux métalliques spécialement conçus pour le projet, et sortis par le toit.

Lorsque le tableau a été relocalisé dans sa nouvelle rotonde, la partie manquante dans le haut a été recréée à partir de photographies anciennes. Le faux-terrain a été refait comme à l'origine.

Des experts mondiaux des cycloramas étaient en charge du projet. Plusieurs types de professionnels y ont travaillé : ingénieurs, architectes, etc.



Photo 34 : Un des rouleaux faits sur mesure pour déménager le cyclorama.

Source : <https://www.cnn.com/2017/02/08/us/atlanta-cyclorama-big-painting-move-trnd/index.html>



Photo 35 : Un des rouleaux transporté par une grue dans la nouvelle rotonde. Le rouleau doit y entrer par le toit.

Source : <https://www.usatoday.com/story/news/nation-now/2017/02/10/6-ton-painting-length-football-field-take-two-days-move/97743328/>



La relocalisation s'est effectuée en deux phases :

- Phase 1 : pour retirer le tableau, son budget était de 3.5 millions \$ US, et elle a duré presque deux ans. Cinquante personnes y ont travaillé.
- Phase 2 : pour la relocalisation et la restauration du tableau, son budget était de 3 millions \$ US, et elle a également duré deux ans.

Une nouvelle rotonde a été construite pour le tableau, et le cyclorama a été doté d'un fond de 10 millions \$ US pour qu'il soit entretenu durant les 75 prochaines années.

9.2. *La bataille de Gettysburg, dont la restauration s'est terminée en 2008*

Pour retirer le tableau de sa rotonde, il a été décidé de diviser le tableau en plusieurs parties, car :

- le tableau était en très mauvais état;
- le but de la restauration était de retrouver le tableau original ainsi que sa forme d'origine hyperboloïde;
- il fallait stabiliser l'état du tableau et arrêter sa dégradation, pour préserver l'histoire de Gettysburg pour les générations futures;
- le tableau avait changé de format plusieurs fois et le tableau avaient déjà été séparés plusieurs fois en sections, donc il a fallu rouvrir des coutures anciennes, mais non originales, pour réaligner ces sections;
- la forme hyperboloïde dépend toujours des dimensions originales du tableau : si le tableau ne retrouve pas ses parties manquantes et si les sections ne sont pas bien réalignées, le tableau ne peut retrouver sa forme hyperboloïde.

Les parties manquantes ont été refaites. Les plaques originales des photographies faites par Philippoteaux pour créer le cyclorama ont été retrouvées. Elles ont été projetées sur une toile vierge pour recréer les parties manquantes. Les lés ont dû être travaillés pour leur redonner leur forme originale et ainsi recréer la forme hyperboloïde du tableau. Le faux terrain a été recréé tel qu'il était originalement.

Il y a eu des consultations avec plusieurs experts mondiaux de cycloramas avant et pendant le traitement. Deux lés ont été sélectionnés pour tester le traitement, mieux évaluer les ressources et le temps requis pour la restauration. Au total, 28 restaurateurs ont travaillé pour la délocalisation et la restauration du tableau. Plusieurs types de professionnels y ont travaillé, en plus des restaurateurs : ingénieurs, architectes, etc. Le projet total a duré quatre ans, en plus d'une année de recherches préliminaires. Le budget pour la délocalisation était de 600 000 \$ US.

La restauration du cyclorama faisait partie d'un projet de très grande envergure : construction d'un nouveau centre national des visiteurs, réaménagement du champ de bataille et conservation des collections. Le tout fut fait au coût de 125 millions \$ US. La *Gettysburg Foundation* a été créée pour lever des fonds pour l'entretien du complexe historique.

10. EXPERTS MONDIAUX SUR LES CYCLORAMAS

Suite à nos recherches et lectures, nous avons réalisé qu'un cyclorama est une œuvre très complexe et que cette complexité requérait de consulter des collègues qui ont eux-mêmes restauré des cycloramas. Il y a peu d'experts mondiaux en restauration de cyclorama, mais nous avons réussi à contacter plusieurs d'entre eux: David Olin (États-Unis), Ulrich Wilhammer (Allemagne), Valentine Walsh (Angleterre), ainsi que Isabelle Happart et Agnès Esquirol (Belgique). Nous avons eu plusieurs discussions sur la restauration et la préservation des cycloramas. Le cas du *Cyclorama de Jérusalem* leur a été exposé pour pouvoir discuter de la faisabilité du projet. Toutes ces personnes se sont prononcé sur le fait que le *Cyclorama de Jérusalem* est une œuvre exceptionnelle, une référence mondiale, qu'il doit rester un ensemble et ne doit pas être séparé en ses composantes.



11. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

- Un cyclorama est une œuvre complexe constituée d'une rotonde, d'un tableau circulaire, d'un faux-terrain et d'une plateforme. C'est un ensemble de dispositifs architectural, scénographique et pictural qui fait vivre des émotions au spectateur et qui l'amène au cœur même de la scène représentée. Il s'agit du premier média moderne avant l'avènement du cinéma. Les cycloramas furent l'objet d'un immense engouement populaire.
- Des centaines de panoramas créés, il n'en reste que 26, dont 15 sont encore en exposition, incluant le *Cyclorama de Jérusalem* de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- De toutes les rotondes faites, il en reste seulement cinq qui exposent un cyclorama, dont seulement trois sont d'origine, incluant celle du *Cyclorama de Jérusalem* de Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est également la rotonde la plus ancienne au monde, datant de 1888, et la seule en Amérique du Nord.
- Il y a cinq cycloramas en Amérique du Nord, dont seulement un au Canada.
- Le *Cyclorama de Jérusalem* n'a jamais cessé son activité depuis son ouverture à Sainte-Anne-de-beaupré en 1895, il n'a pas déménagé depuis et il accompagne parfaitement le site du pèlerinage dédié à sainte Anne.
- Les deux autres cycloramas comparables au nôtre (avec une rotonde d'origine, un tableau et un faux-terrain) sont classés biens historiques par leur pays : le cyclorama de *Jérusalem et la crucifixion du Christ*, en Allemagne, et le cyclorama de la *Bataille de Waterloo*, en Belgique. Ce dernier est également sur la liste indicative pour inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, en tant qu'exemple particulièrement significatif de « Phénomène de Panoramas », car il offre toutes les conditions d'authenticité et d'intégrité (tableau, rotonde et dispositif pour les spectateurs). De plus, depuis son ouverture, son activité n'a jamais été interrompue.
- Une rotonde existe toujours à Boston, qui a exposé entre autres la Bataille de Gettysburg. Même si elle n'expose plus de cyclorama et n'a plus sa façade d'origine, elle a été déclarée *Nationaly Registered Historic Place* en 1974.
- Tous les cycloramas exposés ont été restaurés, sauf le *Cyclorama de Jérusalem* de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- Notre cyclorama est en bon état, avec presque toutes ses composantes d'origine : rotonde et tableau. Il a subi peu d'altération ou de restauration au fil des ans, et la rotonde d'origine est présente sous les finis contemporains. D'un point de vue esthétique et structurel, il peut rester tel quel pendant encore longtemps. Un architecte et un ingénieur doivent se prononcer pour la rotonde.
- La meilleure protection du tableau est le bâtiment qui l'abrite présentement.
- Des experts mondiaux des cycloramas sont venus à Sainte-Anne-de-Beaupré pour examiner la rotonde ancienne et le tableau, voir comment ceux-ci sont faits et s'en inspirer pour restaurer d'autres cycloramas, ainsi que pour construire une nouvelle rotonde pour exposer un de leur cyclorama ancien.
- S'il est décidé d'enlever le tableau de la rotonde :
 - cela va causer des dommages au tableau (couche picturale et toile) qui ne sont pas nécessaires et qui peuvent être évités si on le laisse sur place, et par conséquent, cela coûtera plus cher de le restaurer par la suite;
 - le futur lieu d'exposition et de mise en valeur du tableau doit être décidé avant même de le retirer de la rotonde, car les tableaux de cycloramas qui sont en ce moment en entreposage (payés par les contribuables pour la plupart) le sont depuis des dizaines d'années, et ils y sont abandonnés;
 - il est difficile d'évaluer les coûts pour retirer le tableau, car il y a beaucoup d'inconnu : beaucoup d'étapes restent hypothétiques, et pour d'autres, nous ne pouvons contacter de soumissionnaires sans dévoiler le projet (gestion du projet, inspection de la rotonde par des ingénieurs et des architectes, travaux sur la rotonde, construction de la table courbe et du pont roulant, transport, entreposage, etc.);
 - nous pouvons estimer les coûts pour le matériel à partir de 316 800 \$, plus taxes;
 - pour la seule implication du Centre de conservation du Québec, le travail minimum estimé est de 5 922 jours-personnes pour une partie du projet, ce qui équivaut, selon le tarif actuel du CCQ (pour les particuliers) de 130 \$/heure, à 5 389 020 \$;
 - ce projet sera à très longue haleine;
 - il serait primordial de tester le traitement, les matériaux et le temps requis sur un seul lé, pour pouvoir mieux planifier le projet;
 - il est important de faire inspecter la rotonde et de faire faire les travaux qui seront nécessaires en amont de la restauration, car il faudra y travailler longtemps;
 - le bâtiment n'est pas chauffé, et nous pourrions y travailler seulement six mois par année;
 - il faudra décider si le faux-terrain des années 60 fait maintenant partie de l'œuvre, de concert avec un panel d'experts en histoire de l'art et en restauration de tableaux;
 - nous pouvons dire qu'il coûtera beaucoup plus cher de retirer le tableau et de l'entreposer à long terme, plutôt que de restaurer le tableau in situ dans la rotonde.

Nous recommandons de ne pas séparer le tableau de la rotonde, car les deux sont inséparables et forment un cyclorama. Le *Cyclorama de Jérusalem – Le jour de la crucifixion* est le plus vieux cyclorama au monde qui a encore ses éléments d'origine, datant de 1888. Le tableau et la rotonde participent tous les deux à une expérience visuelle et sensorielle particulière et forment un tout cohérent : le cyclorama. Chacun des éléments contribue à la conservation de l'autre. S'ils sont séparés, la conservation des deux éléments est grandement mise en péril, et des dommages qui sont présentement non existants seront créés. Le cyclorama peut rester ainsi pendant encore plusieurs années. Le tableau et le faux-terrain pourront être restaurés in situ lorsque cela sera jugé nécessaire.



Ont participé au projet

Éloïse Paquette, restauratrice de peintures et chargée de projet
Mireille Brulotte, restauratrice de bois
Guy Couture, photographe
Michel Élie, photographe
Sylviane Gaume, restauratrice de peintures
Myriam Lavoie, restauratrice de sculptures

26 février 2018

Éloïse Paquette et Sylviane Gaume, restauratrices de peintures

Date

ANNEXES

1. Le Cyclorama de Jérusalem - Le jour de la crucifixion
2. Les cycloramas dans le monde
3. Comparaison des quatre cycloramas représentant la crucifixion du Christ
4. Bibliographie

ANNEXE 1 : Le Cyclorama de Jérusalem – Le jour de la crucifixion









ANNEXE 2 : LES CYCLORAMAS DANS LE MONDE

Autres cycloramas dans le monde qui ont été restaurés

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Panorama de la ville de Thoune en 1814 (<i>Wocher – Panorama</i>)	Thoune, Suisse	Marquand Fidelis Woher et Jacob Biedermann	1809-1814	7,5 x 38,3 m	<ul style="list-style-type: none"> 1960 : création d'une nouvelle rotonde. 2014 : restauration de la rotonde. 	<ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'un tableau à l'huile sur papier. Le plus vieux panorama au monde. Le cyclorama fait partie du musée du <i>Thun-Panorama</i>, géré par la <i>Fondation Gottfried Keller</i>. Il est retrouvé sous le plancher d'un gymnase dans les années 1950. 1958-1959 : restauration. 1961 : début de l'exposition du cyclorama. 2014 : restauration avec une équipe de six personnes.
Palais et jardins de Versailles (<i>Vanderlyn-Panorama</i>)	New York, États-Unis	John Vanderlyn et son assistant, Johann-Heinrich Jenny	1818-1819	3,6 x 50 m	Salle spéciale au MET construite dans les années 1980.	<ul style="list-style-type: none"> 1892 : Le tableau est acquis par la <i>Senate House Association of Kingston</i>. <ul style="list-style-type: none"> À cette époque, il est divisé en 24 parties. Il est entreposé roulé pendant 50 ans. 1952 : il est donné au <i>Metropolitan Museum</i> de New York (MET) avec des fonds pour la restauration et l'installation du panorama dans le musée. <ul style="list-style-type: none"> Le panorama était en 24 morceaux de différentes grandeurs et environ 1,8 mètre manquait en hauteur. Une première restauration qui dure deux ans. Il est exposé pendant un an. 1958 : il retourne dans les réserves pour 25 ans. 1982-1983 : restauration par Gustav Berger et son équipe. <ul style="list-style-type: none"> Il est installé dans la salle spéciale construite pour lui au MET, dans la nouvelle aile de l'art américain. Un nouveau don d'argent par un mécène a permis la restauration et la construction d'une salle spéciale pour l'exposer.

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Panorama de Salzburg 1829 (<i>Sattler-Panorama</i>)	Salzburg, Autriche	Johann Michael Sattler et collaborateurs	1825-1829	4,9 x 25,8 m	<ul style="list-style-type: none"> Le tableau est exposé dans une tente pendant ses dix premières années. Construction d'une nouvelle rotonde, adjacente au <i>Carolino Augusteum Museum</i> au début des années 2000. 	<ul style="list-style-type: none"> 1839 : le tableau est donné à la ville de Salzburg. 1839-1837 : il est exposé dans un édifice rond aux Jardins Mirabell. 1938-44 : il est entreposé dans les réserves d'un musée. 1944 : il est endommagé lors de bombardements. 1977-2001 : il est exposé au Café Winkler. Levée de fonds pour la restauration du cyclorama. 2003-2005 : restauration. 2005 : le tableau est exposé dans sa nouvelle rotonde au <i>Panorama Museum</i>.
Le général Bourbaki traversant la frontière Suisse en 1871 (<i>Panorama Bourbaki</i>)	Lucerne, Suisse	Edouard Castres et collaborateurs	1881	10 x 112 m Dimensions originales : 15 x 112 m	<ul style="list-style-type: none"> 1881 : la rotonde d'origine est construite par l'architecte J.E. Gross. 1889 : le tableau est déménagé à Lucerne, dans une rotonde qui a été construite pour un panorama qui n'a jamais été réalisé. 1996-2000 : rénovation de la rotonde en complexe multifonctionnel. 	<ul style="list-style-type: none"> 1881-1889 : le tableau est exposé à Genève. 1889 : il est déménagé à Lucerne. 1926 : un tiers de la peinture est coupé et détruit. 1949 : le tableau est encore réduit d'un tiers en hauteur. 1994 : expertise du tableau par l'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA). 1996-2004 : restauration. <ul style="list-style-type: none"> Budget de 9 millions de francs suisses et 200 000 francs suisses par an pour l'entretien. 2000 : il est exposé à partir de cette date. 2008 : remplacement du faux-terrain. 2018 : projet en cours de la documentation des dommages et construction d'une base de données. <ul style="list-style-type: none"> Budget de 105 000 francs suisses. Le <i>STWEG Bourbaki Panorama</i>, qui comprend la Ville de Lucerne et la <i>Fondation Bourbaki Panorama</i>, s'occupe du cyclorama.
Vue de la mer du Nord en 1880 (<i>Panorama Mesdag</i>)	La Haye, Pays-Bas	Hendrik Willem Mesdag et collaborateurs	1881	14,7 x 114,7 m	<ul style="list-style-type: none"> Le tableau est dans la rotonde "d'origine" depuis qu'il ne voyage plus et qu'il est à La Haye, vers 1891. 2010 : restauration de la rotonde suite à des travaux de constructions adjacents qui l'ont endommagée. 	<ul style="list-style-type: none"> 1888 : restauration par l'artiste. 1911 : restauration. 1950 : pose de renfort dans le haut, car la toile est affaiblie. 1976 : nettoyage du tableau. 1983 : inondation qui endommage l'œuvre encore plus. 1984-1996 : restauration. Tous les cinq ans : nettoyage du tableau, qui est non verni. <ul style="list-style-type: none"> L'opération prend trois mois à chaque fois. 2013-2015 : restauration. Ce sont les descendants de Mesdag qui en sont les propriétaires et ils ont un musée privé : le <i>Panorama Mesdag Den Haag Holland</i>.

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Bataille de Gettysburg	Gettysburg, États-Unis	Paul Philippoteaux et collaborateurs	1884	12,5 X 115 m	<ul style="list-style-type: none"> • La rotonde d'origine existe toujours à Boston, mais sous une nouvelle façade. Elle a été déclarée <i>Nationally Registered Historic Place</i> en 1974. • 1913 : une rotonde est construite à Gettysburg pour le 50^e anniversaire. • 1962 : une nouvelle rotonde est créée pour le 100^e anniversaire. • 2010 : le tableau est encore transféré dans une nouvelle rotonde. 	<ul style="list-style-type: none"> • 1884-1891 : le tableau est exposé à Boston. • Il est entreposé dans une caisse sur le terrain de la rotonde. • Le tableau a été coupé en 27 morceaux et un tiers a été perdu : le tableau fait maintenant 9 x 110 m. • 1910 : il est acquis par un acheteur privé. • 1913 : «restauration» à son arrivée à Gettysburg, pour le 50^e anniversaire de la bataille. • 1942 : il devient la propriété du <i>National Park Services</i>. • 1944 : le tableau est reconnu comme étant un objet possédant une signification nationale et est déclaré <i>national historic object</i> par le U.S. Congress. • 1948 : il est endommagé par des mesures de conservation d'urgence. • 1962 : restauration pour le 100^e anniversaire de la bataille. <ul style="list-style-type: none"> ○ Une partie du ciel a été enlevée, car la nouvelle rotonde n'était pas assez haute. Le tableau fait maintenant 8,2 m X 109,5 m. • 2004-2008 : restauration : <ul style="list-style-type: none"> ○ Un budget de 1,5 million \$ US est octroyé pour la relocalisation et la restauration. ○ Le projet a duré quatre ans, en plus d'une année de recherche. ○ 28 restaurateurs et techniciens ont travaillé pendant deux ans et demi pour la restauration en tant que telle. ○ Retour au format d'origine : les parties manquantes sont refaites et les surpeints sont retirés. ○ Le faux-terrain d'origine étant disparu depuis longtemps, un nouveau a été fait à l'identique. ○ La construction d'un nouveau centre national des visiteurs, le réaménagement du champ de bataille et la conservation des collections coûtent 125 millions \$ US. ○ La <i>Gettysburg Fondation</i> est mise sur pied pour lever des fonds.

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Bataille d'Atlanta	Atlanta, États-Unis	F.W. Heine et collaborateurs	1885-1887	14,8 x 112,4 m (49 x 371 pieds)	<ul style="list-style-type: none"> 1921 : création d'une nouvelle rotonde. Dans les années 2000, elle sera réaménagée en centre culturel tout en préservant son caractère historique et esthétique. 2017-2018 : création d'une rotonde moderne. 	<ul style="list-style-type: none"> 1898 : le tableau est donné à la ville d'Atlanta. Diverses restaurations en 1892, 1909, 1922, et 1934. <ul style="list-style-type: none"> Seule la restauration de 1934 est documentée. 1976 : une violente tempête endommage la rotonde et le tableau. 1979 -1982 : restauration par Gustav Berger et son équipe. 2011 : une équipe est formée pour l'étude du cyclorama. 2015-2016 : préparation au déménagement du cyclorama. 2017-2018 : relocalisation du tableau dans la nouvelle rotonde et restauration de celui-ci : <ul style="list-style-type: none"> Un budget de 35 millions \$ US est consacré pour la relocalisation et la restauration du tableau, ainsi que la construction de la nouvelle rotonde. Un fond de 10 millions \$ US est mis sur pied pour l'entretien futur du cyclorama. Une équipe de 200 personnes (dont 12 restaurateurs, des ingénieurs, etc.) a travaillé pour la relocalisation du tableau et la construction de la nouvelle rotonde. Le tableau est séparé en deux morceaux, qui sont roulés et sortis par le toit de la rotonde. Le tableau retrouve ses dimensions d'origines : les parties manquantes sont refaites et les surpeints retirés. <p>Le tableau est classé bien historique.</p>
Bataille de Raclawice	Wroclaw, Pologne	Jan Styka, Wojciech Kossak et collaborateurs	1892-1894	15 x 115 m	<ul style="list-style-type: none"> Destruction de la rotonde d'origine à Lviv durant la Deuxième Guerre mondiale. Construction d'une nouvelle rotonde à Wroclaw. 	<ul style="list-style-type: none"> C'est le plus ancien panorama en Pologne. Il est endommagé lors de la Première Guerre mondiale. 1919-1920 : restauration. 1927 : une partie de la toile s'effondre. 1928-1929 : restauration du tableau et le faux-terrain est remplacé. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, il est bombardé, le tableau s'effondre et est déchiré en des centaines d'endroits. 1946 : il est transporté à Wroclaw. Tentatives de restaurations infructueuses en 1949-1950, 1956-1957 et 1970-1973. 1980-1985 : restauration du tableau et il est exposé par la suite au musée <i>Muzeum Narodowe we Wrocławiu</i>.

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Panorama de l'entrée des Magyars en 896 (Feszty-Panorama)	Opusztaszer, Hongrie	Arpad Feszty et collaborateurs	1892-1894	15 x 120 m	<ul style="list-style-type: none"> • 1894 : construction de la 1^{ère} rotonde. • 1910 : construction de la 2^e rotonde. • 1947 : démolition de la 2^e rotonde. • 1982-1992 : création d'une nouvelle rotonde dans le parc d'histoire naturelle Opusztaszer. • 2010 : rénovation de la rotonde. 	<ul style="list-style-type: none"> • 1912 : restauration par l'artiste. • Restauration dans les années 1930. • 1945 : au moins 20 % du cyclorama est détruit par des bombardements. <ul style="list-style-type: none"> ○ Des fragments se retrouvent chez des particuliers. ○ Le reste est roulé et préservé. • Le tableau est donné au <i>Hungarian National Gallery</i> dans les années 1960. • Un fragment est restauré et exposé à la fin des années 1960. • 1974 : le tableau est donné au <i>Mora Ferenc Museum</i> à Szeged. • 1975-1979 : les fragments qui étaient chez des particuliers sont récupérés et il y a une tentative de restauration non complétée : <ul style="list-style-type: none"> ○ Les parties manquantes sont recréées. ○ Les lés sont divisés en deux pour le traitement. • 1991-1995 : restauration complète. <ul style="list-style-type: none"> ○ 20 restaurateurs y ont travaillé. • 1992 : il est transféré dans la nouvelle rotonde • 1995 : il est exposé à partir de cette date. • 2010 : restauration et nettoyage du tableau.
Bataille de Morat	Morat, Suisse	Louis Braun et collaborateurs	1893-1894	10,5 x 97,38 m	<ul style="list-style-type: none"> • Construction d'un bâtiment spécialement pour l'exposition temporaire de 2002. • Projet de construction d'une rotonde au coût de 5 à 10 millions de francs suisses pour exposer le tableau en permanence. 	<ul style="list-style-type: none"> • 1924 : le tableau est vendu à la ville de Morat et entreposé dans un hangar. • Il est coupé en trois parties dans les années 1950. • Il est retrouvé dans un vieil entrepôt à la fin des années 1990. • 1998-2002 : restauration d'urgence. • 2001-2002 : restauration complète : <ul style="list-style-type: none"> ○ Budget de 2 millions de francs suisses. ○ Une équipe de restaurateurs et d'ingénieurs y ont travaillé. ○ Restauration en vue d'exposer temporairement le tableau (pendant environ cinq mois) dans le cadre de l'exposition nationale Suisse. ○ Par la suite, le tableau est décroché et entreposé dans un bâtiment des Forces de l'air Suisse. • Vérification du tableau tous les deux ans par un restaurateur. • La <i>Foundation of the Panorama of the Battle of Murten</i> est mise sur pied pour lever des fonds pour construire une nouvelle rotonde pour exposer le tableau en permanence.

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Bataille du Mont Isel (<i>Panorama Innsbruck</i>)	Innsbruck, Autriche	Michael Zeno Diemer et collaborateurs	1896	10,4 x 103 m	<ul style="list-style-type: none"> 1906 : la rotonde d'origine en bois brûle. 1924 : construction d'une nouvelle rotonde, qui existe encore. 2010 : construction d'une nouvelle rotonde. 	<ul style="list-style-type: none"> Le tableau était exposé à Londres en 1906 lorsque la rotonde d'Innsbruck a brûlé. 1924 : le tableau est acheté par un privé et installé dans une nouvelle rotonde. Acheté par la <i>Raiffeisen Landesbank Tirol</i> dans les années 1970. 1981-1985 : restauration. 2009-2011 : restauration. La rotonde est classé bien historique et le tableau aussi, mais ne sont pas comme un ensemble, ce qui a permis le transfert du tableau dans une nouvelle rotonde en 2010. L'ancienne rotonde est maintenant vide. Le tableau est maintenant exposé au musée Tirol Panorama et le Musée des chasseurs impériaux.
Bataille de Lipanie 1434 (<i>Panorama Maroldovo</i>)	Prague, République Tchèque	Ludek Marold et assistants	1898	11 x 95 m	<ul style="list-style-type: none"> 1929 : effondrement de la rotonde sous le poids de la neige. 1934 : construction d'une nouvelle rotonde. 2001 : la rotonde est endommagée par des inondations. Elle est rénovée. 	<ul style="list-style-type: none"> Conception du faux-terrain par le sculpteur Karl Stapfer. 1929 : le tableau est endommagé dans l'effondrement de la rotonde. 1991 : restauration. 2001 : le tableau est endommagé à cause des inondations. 2001-2004 : restauration. La ville de Prague s'occupe du cyclorama.
Jérusalem et la crucifixion du Christ	Altötting, Allemagne	Gebhard Fugel et collaborateurs	1902-1903	12 x 95 m	<ul style="list-style-type: none"> Construction de la rotonde d'origine, par l'architecte Georg Vökl. 1984-1989 : restauration de la rotonde 2004 : restauration des verrières et préparation en vue d'une restauration complète de la rotonde. 	<ul style="list-style-type: none"> 1915 : première restauration. Le tableau est verni dans les années 1940. 1984-1989 : restauration. 1996 : mise en place de la <i>Altötting Panorama Fondation et Museum</i>. Les descendants de Fugel s'occupaient du tableau avant la mise en place de la fondation. 2001 : dégât d'eau. 2002 : examen et restauration de la partie endommagée. 2005-2006 : restauration. Le cyclorama est sur un site de pèlerinage. Le seul cyclorama en Europe avec un thème religieux. Le cyclorama au complet (tableau, rotonde et faux-terrain) est classé bien historique.



THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	ROTONDE	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET RESTAURATIONS
Bataille de Borodino	Moscou, Russie	Franz Alexeevich Roubaud et collaborateurs	1910-1912	15 x 115 m	<ul style="list-style-type: none"> 1918 : destruction de la rotonde d'origine en bois. 1962 : construction de la nouvelle rotonde. 2017-2019 : rénovation de la rotonde. 	<ul style="list-style-type: none"> 1918 : le tableau est roulé et entreposé. 1949 : restauration. 1962 : restauration du tableau. Il est exposé depuis cette date dans le Musée-panorama Bataille de Borodino. 2011 : restauration.
Bataille de Waterloo	Braine l'Alleud, Belgique	Louis Dumoulin et collaborateurs	1911-1912	12 x 110 m	<ul style="list-style-type: none"> Rotonde d'origine. Rotonde restaurée au cout de 1,6 million €. 	<ul style="list-style-type: none"> Le faux-terrain n'est pas original, il a été ajouté plus tard. À l'origine, il s'agissait seulement de terre battue. Le tableau a eu plusieurs restaurations au fil de son histoire. La seule qui peut être datée est celle de 1986. L'intercommunale « Bataille de Waterloo 1815 », s'occupe du cyclorama et du champ de bataille. 2014-2015 : restauration du cyclorama in situ par 12 restaurateurs en quatre phases : une partie du tableau est cachée durant le travail et le reste est accessible au public. 2018 : examen du faux-terrain en prévision de sa restauration. 2006 : le cyclorama au complet est mis sur la liste du Patrimoine immobilier exceptionnel de Wallonie. Il est un témoin remarquable et précieux de l'histoire des panoramas (conception, exécution, sujet et état de conservation). 2008 : le cyclorama au complet est accepté sur la liste indicative pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant qu'exemple particulièrement significatif de « Phénomène de Panoramas », car il offre toutes les conditions d'authenticité et d'intégrité (tableau, rotonde et dispositif pour les spectateurs) de ce phénomène. Depuis son ouverture, son activité n'a jamais été interrompue. Sa toile, qui a toujours été préservée in situ et n'a jamais connu d'enroulement ou de dégâts importants, présente encore un très bon état de conservation.

Autres cycloramas dans le monde qui n'ont pas été restaurés

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET LIEUX D'ENTREPOSAGE
Cyclorama de Rome	Londres, Angleterre	Ludovico Caracciolo	1824	1,7 X 13,3 m	<ul style="list-style-type: none"> Il se trouve dans les réserves du <i>Victoria & Albert Museum</i>.
Néorama de la Basilique Saint-Pierre	Paris, France	Jean-Pierre Alaux	1827	16 x 54 m	<ul style="list-style-type: none"> Il se trouve dans les réserves du musée du Louvre.
Néorama de Westminster Abbey	Paris, France	Jean-Pierre Alaux	1830	19,5 x 66 m	<ul style="list-style-type: none"> Il se trouve dans les réserves du musée du Louvre.
Panorama de la ville de Hallein	Hallein, Autriche	Anton Eggl	1850	1,4 x 14,6 m	<ul style="list-style-type: none"> Il a été coupé et intégré sur les murs de la salle de réunion de l'hôtel de ville de Hallein.
Panorama du Caire	Bruxelles, Belgique	Émile (Eduard ?) Wauters	1882	13,4x111, 7 m	<ul style="list-style-type: none"> 1917 : le tableau est découpé. 1923 : restauration par Alfred Bastien, peintre de cycloramas. Considéré comme perdu par certains. D'autres sources disent qu'il est sur 12 rouleaux et entreposés au Palais du Centenaire.
<i>Early Melbourne in 1841</i>	Melbourne, Australie	John Hennings	1892	3,86 x 31,88 m	<ul style="list-style-type: none"> Il se trouve dans les réserves du <i>State Library of Victoria</i> à Melbourne. 1928 : il est roulé et entreposé. 1953 : il est endommagé par un feu qui a détruit l'immeuble dans lequel il était. 1956 : il est donné à la <i>Library</i> et entreposé dans les réserves depuis.
Bataille de Gettysburg	États-Unis	Edward J. Austen	Terminé en 1895	6,7 x 114 m	<ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'une copie contemporaine d'après une des versions de Philippoteaux. 2007 : il est acquis par des propriétaires privés. 2015 : des fragments sont exposés temporairement et entreposés par la suite. Les propriétaires cherchent des fonds pour le restaurer et l'exposer.
Siège de Sébastopol	Sébastopol, Russie	Franz Alexeevich Roubaud et collaborateurs	1901-1904	14 x 115 m	<ul style="list-style-type: none"> 1942 : destruction de la rotonde et le tableau est sévèrement endommagé, puis il est coupé en morceaux. Ces derniers sont entreposés à Sébastopol et à Moscou. Il existe une copie du tableau exposée depuis 1954 à Sébastopol au <i>The Defence Sevastopol Museum</i>, dans une nouvelle rotonde.
Cyclorama du Congo	Bruxelles, Belgique	Alfred Bastien et Paul Mathieu	1913	9 x 115 m	<ul style="list-style-type: none"> Il reste 8 fragments qui appartiennent au Musée Royal de l'Armée et de l'Histoire Militaire de Bruxelles. Ils sont entreposés à la base Jambes de l'armée de l'air.
Bataille de l'Yser	Bruxelles, Belgique	Alfred Bastien et collaborateurs	1921	14 x 115 m	<ul style="list-style-type: none"> Le tableau est endommagé lors de la Deuxième Guerre mondiale. 1951 : restauration préliminaire. Il est exposé au Musée de l'Armée et d'Histoire Militaire de Bruxelles jusqu'en 1980. Il est entreposé dans les réserves, en attente d'une restauration et d'un endroit adéquat pour l'exposer. Présenté sous forme numérique au Centre de visites Westfront, à Nieuwpoort, en Belgique.
La défense héroïque de Stalingrad	Chelyabinsk, Russie	Nicholai G. Kotov et collaborateurs	1949	3,1 x 34 m	<ul style="list-style-type: none"> 1949-1952 : le tableau a été exposé à plusieurs endroits. 1952 : il est entreposé dans les réserves du Musée des beaux-arts de Chelyabinsk.

Autre cyclorama sur un site de pèlerinage

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET LIEUX D'ENTREPOSAGE
Jérusalem et la crucifixion du Christ	Einsiedeln, Suisse	Hans Wulz et Josef Fastl	1961-1962	10 x 100 m	<ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'une copie d'après l'original de 1893, qui a été détruit, ainsi que la rotonde, dans un incendie en 1960 lors de travaux. <ul style="list-style-type: none"> Les artistes principaux du tableau original étaient Karl Hubert Frosch et Joseph Krieger, qui ont travaillé avec Pighlein sur son cyclorama de la Crucifixion. Ils s'en sont inspiré pour faire le leur. Wulz et Fastl ont utilisé des photographies pour s'inspirer et faire une interprétation moderne du sujet : la composition est les détails sont les mêmes que l'original, mais le style est complètement différent. Le faux-terrain a été fait par Hans Städeli en coopération avec le Théâtre de la ville de Berne. Une nouvelle rotonde a été construite. Le cyclorama est géré par une compagnie. Le cyclorama est sur un site de pèlerinage.

Autre panorama au Canada

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET LIEUX D'ENTREPOSAGE
Panorama mobile du <i>Minnesota Massacre</i>	Calgary	inconnu	Après 1873	?	<ul style="list-style-type: none"> Il s'agit probablement d'une copie d'un autre panorama par John Steven, <i>The Indian Massacre of 1862 and the Black Hills</i>, qui est au <i>Thomas Gilcrease Museum</i>, aux États-Unis. Il est dans les réserves du <i>Glenbow Museum</i>.

Autre restauration intéressante de panorama dans le monde

THÈME	LIEU	ARTISTES	DATE DE CRÉATION	DIMENSIONS	HISTORIQUE, PARTICULARITÉS ET LIEUX D'ENTREPOSAGE
<i>Grand Panorama of a Whaling Voyage 'Round the World'</i>	Bedford, États-Unis	Benjamin Russell et Caleb Purrington	1848	2,4 x 386,4 m (8 x 1275 pieds)	<ul style="list-style-type: none"> Le plus long panorama en Amérique, et probablement du monde. Projet de restauration sur dix ans. Budget de 400 000 \$ US. À la suite de sa restauration, il est exposé temporairement au <i>Bedford Whaling Museum</i>, qui cherche toujours un endroit permanent pour l'exposer.

NOTE : Les panoramas récents (après 1950) n'ont pas été recensés dans ces tableaux.

ANNEXE 3 : COMPARAISON ENTRE LES QUATRE CYCLORAMAS REPRÉSENTANT LA CRUCIFIXION DU CHRIST : LE TABLEAU DE PIGLHEIN, CELUI DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, CELUI D'ALTÖTTING (ALLEMAGNE) ET CELUI D'EINSIEDELN (SUISSE).

Crucifixion originale de Piglhein



Sainte-Anne-de-Beaupré, Canada



Altötting, Allemagne



Einsiedeln, Suisse



ANNEXE 4 : BIBLIOGRAPHIE

- AVERY, Kevin J. & FODERA, Peter L. *John Vanderlyn's Panoramic View of the Palace and Gardens of Versailles*. The Metropolitan Museum of Art, New York, 1988, 48 pages.
- BERGER, Gustav A. *Conservation of Large Canvas Paintings: The Role of Constant Tension Mounting Systems*. Technology & Conservation. Printemps 1980, volume 5, numéro 1, pages 26-31.
- New Approaches for Special Problems: the Conservation of the Atlanta Cyclorama*. The American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works. Preprints of Papers Presented at the Ninth Annual Meeting, Philadelphia, Pennsylvania, mai 1981, pages 28-36.
- The Role of Tension in the Preservation of Canvas Paintings: a Study of Panoramas*. ICOM Committee for Conservation. 6th Triennial Meeting, Ottawa, 1981, 81/2/3, 12 pages.
- Winning Canvas Paintings' Battle of the Bulge...a Structural Alternative. Technology & Conservation, printemps 1983, volume 1, pages 5-9.
- BRENNEMAN, Chris & BOARDMAN, Sue. *The Gettysburg cyclorama. The Turning Point of the Civil War on Canvas*. Savas Beatie, California, 2015, 224 pages.
- CARON, Isabelle. *A Treasure in Canada : Ste. Anne de Beaupré's Cyclorama of Jerusalem and the Crucifixion of Christ*. The Panorama in the Old World and the New. 12th International Panorama Conference in New York 2004, Allemagne, 2010, pages 110-117.
- Le Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré et la question de ses origines*. Mémoire de maîtrise. Université Laval, avril 2000, 161 pages.
- Le Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré : une architecture sous influence artistique*. JSSAC/JSÉAC, nos 2, 3, 4, 2000, pages 37-50.
- COMMENT, Bernard. *The Panorama*. Reaktions Books, 1999, 272 pages.
- HAPPART, Isabelle & ESQUIROL, Agnès. *Restauration du panorama de la bataille de Waterloo*. Juin 2016, 50 pages.
- HERDER, Hans de. *La restauration du Panorama de Mesdag*. CORÉ, numéro 2, mars 1997, pages 15-17
- HYDE, Ralph. *Panoromania! The art and entertainment of the 'all-embracing' view*, Trefoil Publications, London, 1988, 215 pages.
- JONES, Gordon L. Update on The Battle of Atlanta Relocation Project. IPC Newsletter, #38, page 7.
- KISTERENYEI, Erwin. *Problems of Completion at the Restoration of a Cyclorama*. Problems of the Completion of Art Objects. Institute of Conservation and Methodology of Museums, Budapest, 1979, pages 149-156.
- KISTERENYEI, Erwin & SZUCS, Arpad. *Restoration of Panorama-Pictures (Cycloramas) with the Application of Light-Weight Supports (Problems at the Restoration of the 'Feszty-Cyclorama – the Hungarian Conquest')*. ICOM Committee for Conservation. 5th Triennial Meeting, Zagreb, 1978, 78/2/6, 9 pages.
- KOLLER, Gabriele. *The World of Panoramas. Ten Years of International Panorama Conferences*. Altötting, 2003, 128 pages.
- KOZARZEWSKI, Marcin. *The Conservation of Fetszy's Panorama: Selected technical Problems*. Cultural Heritage and Restorer in the Changing World. 8th International Restorer Seminar 1993. Sarospatak, Hungarian National Museum, 1994, pages 68-76.
- MARTY, Christian. *Rapport sur la conservation et la restauration de la peinture panoramique d'Edouard Castres de 1996 à 2003*. Boubaki Panorama Luzern, 2007, 9 pages.
- NITKIEWICZ, Walter J. *Treatment of the Gettysburg Cyclorama*. Studies in conservation, volume 10, numéro 3, Aout 1965, pages 91-118.

- OLIN, David L. *A Public-Private Partnership and International Collaboration Save an American Panorama Treasure. The Panorama in the Old World and the New. 12th International Panorama Conference in New York 2004*, Allemagne, 2010, pages120-125.
- OETTERMANN, Stephan. *The Panorama. History of a Mass Medium*. Zone Books, New York, 1997, 406 pages.
- ROMBOUT, Tom. *The panorama Phenomenon. The world round!* Den Haag B. V. Panorama, Mesdag, 2006, 96 pages.
- STREICHER, Gebhard. *Panorama: Virtualities and Realities. II. International Panorama Conference in Altötting 2003*. Altötting, 2005, 128 pages.
- WEILHAMMER, Ulrich. *Conservation of a Panorama for a few months presentation: Panorama of the "Battle of Murten" (Switzerland)*. IPC 18th conference, Brussels, mars 2009.
- The Conservation of the Panorama Jerusalem and the Crucifixion of Christ in Altötting, Germany. The Panorama in the Old World and the New. 12th International Panorama Conference in New York 2004*, Allemagne, 2010, pages 130-134.
- WEILHAMMER, Ulrich & SCHOLLER, Thomas. *Examination report: Atlanta cyclorama, Atlanta, GA/USA*. Atlanta, 2014, 18 pages.
- Examination report: Atlanta cyclorama, Atlanta, GA/USA*. Atlanta, 2014, 83 pages.
- Concept and Schedule. Relocation and Conservation of the Battle of Atlanta Cyclorama Painting*. Atlanta, version 2.1, September 2016, 39 pages.
- Report on the relocation of the Atlanta Cyclorama. Relocation and Conservation of the Battle Cyclorama Painting*. Atlanta, version 1.5, October 2017, 41 pages.
- The Relocation of the Atlanta Cyclorama, 2016-2018*. IPC 26th Conference, Queens Museum, New York, October 2017.
- Report on the Restoration of the Atlanta Cyclorama. Phase 2: varnish Removal. Phase 3: inpainting and reconstruction of missing scenery*. Atlanta, 2018, 71 pages.
- WILBURN, Robert C. *The Campaign to Preserve Gettysburg. The Panorama in the Old World and the New. 12th International Panorama Conference in New York 2004*, Allemagne, 2010, pages126-128.
- WOJTOWICZ, Ryszard. *Two Panoramas in Hands of Polish Restorers. Cultural Heritage and Restorer in the Changing World. 8th International Restorer Seminar 1993*. Sarospatak, Hungarian National Museum, 1994, pages 59-67.

Sites web consultés en décembre 2018 et janvier 2019 :

<http://www.aproa-brk.org/fr/abstracts-2/isabelle-happart-en-agnes-esquirol-2>
<http://www.atlantahistorycenter.com/>
<https://www.bourbakipanorama.ch/fr/organisation/batiment/>
<http://christostefanoff.com/>
<https://www.cnn.com/2017/02/08/us/atlanta-cyclorama-big-painting-move-trnd/index.html>
<http://cyclorama.quebec/>
<https://daily.jstor.org/cycloramas-the-virtual-reality-of-the-19th-century/>
https://en.wikipedia.org/wiki/Bruno_Plglhein
<https://en.wikipedia.org/wiki/Cyclorama>
[https://en.wikipedia.org/wiki/Siege_of_Sevastopol_\(panorama\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Siege_of_Sevastopol_(panorama))
<https://eng.panorama-altoetting.de>
<https://gettysburgcompiler.org/2013/02/19/the-restoration-of-the-gettysgurg-cyclorama/>
https://www.lepoint.fr/culture/une-oeuvre-d-art-gigantesque-depoussieree-sous-les-yeux-du-public-aux-pays-bas-15-09-2017-2157235_3.php
<https://www.murtenpanorama.ch/>
<https://panoramacouncil.org/>
<http://www.panorama-einsiedeln.ch>
<http://valentinewalsh.co.uk/projects/largeinsituprojects/>
<https://whc.unesco.org/en/tentativelists/5364/>

Conversations téléphoniques et échanges courriels avec des restaurateurs experts en cycloramas : Agnès Esquirol, Isabelle Happart, Christian Marty, David Olin, Valentine Walsch et Ulrich Wilhammer.

Québec, le 13 July 2020

Monsieur Louis Blouin
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 133892 – IP-2017-0668-03

Objet : Accusé de réception de votre demande d'autorisation
Ronde du Cyclorama de Jérusalem
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous accusons réception de votre demande d'autorisation en date du 8 octobre 2017.

L'immeuble mentionné en objet étant un immeuble patrimonial sous avis d'intention de classement, une autorisation est requise avant d'effectuer des travaux visés à l'article 64 de la *Loi sur le patrimoine culturel* (chapitre P-9.002). En conséquence, ces travaux ne peuvent être entrepris qu'une fois cette autorisation délivrée.

Nous procéderons à l'analyse de votre demande et, si requis, nous verrons dans les meilleurs délais à vous faire part des ajustements à apporter à votre projet et des conditions à respecter.

Pour toute information concernant votre demande, nous vous invitons à communiquer avec la Direction générale du patrimoine au 418 380-2352.

Sachant pouvoir compter sur votre entière collaboration, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Nathalie Herbin
Agente de secrétariat

133892 - Analyse

Le Cyclorama de Jérusalem– sise au 8, rue du Sanctuaire, dans la ville de Sainte-Anne-de-Beaupré

Monsieur Louis Blouin
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Rotonde du Cyclorama de Jérusalem

8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Description

Redressement et consolidation d'une poutre cassée, réfection d'une section de mur écroulé et de la section sud de la couverture qui coule. Les travaux seront réalisés conformément aux documents se rattachant à la demande reçue par le Ministère le 8 octobre 2017.

1) Rapport d'ingénieur pour nous permettre de réparer une poutre cassée dans le toit de la rotonde. 2) Réparer un pan de mur écroulé et refaire la toiture de la partie sud qui coule.

Contexte

La rotonde du panorama intitulé Le Cyclorama de Jérusalem, sise au 8, rue du Sanctuaire, dans la ville de Sainte-Anne-de-Beaupré, et son terrain connu et désigné comme étant le lot TROIS MILLIONS HUIT CENT SEIZE MILLE SOIXANTE ET ONZE (3 816 071) du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montmorency.

L'avis d'intention de classement vise l'extérieur et l'intérieur de la rotonde et du portique, ainsi que l'extérieur de l'annexe abritant la boutique et l'enseigne en bordure du boulevard Sainte-Anne.

Le panorama intitulé Le Cyclorama de Jérusalem et sa rotonde présentent un intérêt patrimonial pour leur valeur historique. Ils témoignent d'un phénomène de divertissement fort populaire au cours du XIXe siècle dans les villes occidentales et dans les expositions universelles, soit la présentation de panoramas. Dans les dernières décennies du XIXe siècle, plusieurs entreprises sont fondées pour produire des panoramas, de même que leurs rotondes respectives, en vue de les exploiter à des fins commerciales et d'assurer leur circulation dans les grandes villes. Le panorama intitulé Le Cyclorama de Jérusalem et sa rotonde sont d'abord aménagés en 1888, à Montréal, pour les hommes d'affaires George Hutton Patterson, de cette ville, et Charles H. Greene et Herman Kimbel, de New York. Ils sont par la suite acquis par Ubalde Plourde et déménagés en 1895 à Sainte-Anne-de-Beaupré, à proximité de la basilique, un important lieu de pèlerinage. Le Cyclorama de Jérusalem, exploité à Sainte-Anne-de-Beaupré depuis ce temps, est l'un des trois seuls panoramas du XIXe siècle conservés

en Amérique du Nord, et le seul au Québec et au Canada. Il est aussi le seul panorama toujours logé dans sa rotonde originale en Amérique du Nord. Le panorama et sa rotonde sont donc de rares témoins de ce divertissement du XIXe siècle.

La rotonde du Cyclorama de Jérusalem présente également un intérêt patrimonial pour sa valeur architecturale. Elle est conçue d'après les plans d'Ernest Pierpont, un médecin de Chicago et homme d'affaires travaillant dans la production des panoramas, pour accueillir le Cyclorama de Jérusalem. Le bâtiment de plan polygonal possède 16 côtés originellement parés de briques. Des poutres en treillis, renforcées par des supports d'acier, supportent le toit brisé. Son espace intérieur comprend notamment un couloir et un escalier permettant au public d'accéder, dans la noirceur, à une plate-forme d'observation de la toile suspendue. Construite à Montréal en 1888 ou en 1889, cette rotonde est déménagée en 1895 à Sainte-Anne-de-Beaupré, avec son panorama. De 1925 à 1927, des bâtiments annexes sont ajoutés à la rotonde et l'ensemble est décoré dans un style néobyzantin, selon les plans de l'architecte Raoul Chênevert. La rotonde est consolidée à la suite de l'affaissement du toit en 1957 et son parement extérieur est remplacé au cours des années 1980 par un revêtement en acier émaillé, mais conserve un décor néobyzantin. La rotonde du Cyclorama de Jérusalem est l'un des seuls bâtiments de cette typologie à être conservé et à servir à la présentation d'un panorama en Amérique du Nord.

Analyse

La présente demande vise la consolidation d'une poutre cassée, réfection d'une section de mur écroulé et de la section sud de la couverture.

Le demandeur a visité les lieux le 13 octobre 2017 en présence de [REDACTED], de M. Marcel Leblanc, ing, et de M. Steven Gagnon de « Les constructions Gagnon 1980 inc. ». La visite de la toiture a permis de constater qu'une des poutres (sud-ouest) de 4"x12" et par 20' de longueur était endommagée à son extrémité. Certaines des poutres auraient bénéficié d'étrier à leur extrémité, mais pas la poutre qui fait l'objet de la présente demande.

Le rapport de l'ingénieur daté du 16 octobre 2017 recommande de sécuriser ladite poutre afin d'éviter une progression importante du dommage. Il recommande de bloquer dans la position actuelle et de redresser par la suite la poutre. Il recommande également que chacun des appuis des poutres entaillées soit examiné et, si requis, qu'une conception de consolidation des poutres soit réalisée. Les travaux de remise en place de la poutre consistent conséquemment à réaliser des travaux préalables de stabilisation, à ériger un échafaudage, à lever la poutre pour la remettre en place et la consolider à l'aide de fers en angle fixés par des tirs fonds, ainsi qu'à faire les réparations nécessaires sur la membrane élastomère.

En ce qui a trait à la réfection d'une section de mur écroulé et refaire la toiture de la partie sud qui coule, nous avons comme information qu'une photo qui illustre un mur ouvert avec une structure en bois dégradé. À notre compréhension, les travaux seraient refaits tels que l'existant.

Le courriel de M. Steven Gagnon du 23 octobre 2017 précise ces travaux. La toiture de la partie sud est en asphalte et serait très dégradée. Il aurait des infiltrations à plusieurs

endroits. Le requérant propose de refaire la couverture avec une membrane élastomère tel que la partie nord. Ces travaux consistent à :

Fournir et utiliser l'équipement de sécurité requis pour la durée des travaux. Enlever la toiture existante et évacuer les débris hors du site. Enlever bordure de tôle sur les parapets et disposer. Doubler le rebord du toit pour égaliser et rebâtir le parapet. Fournir et installer du contreplaqué sur parapets et murs aux endroits requis. Fournir et installer un coupe-feu sur toute la surface. Fournir et installer une membrane de sous couche Modiflex mp 180 FS Base de IKO sur toute la surface. Fournir et installer une membrane auto-collante armourbond flash de IKO sur les boîtes et relevés. Fournir et installer de nouvelles bordures en acier. Fournir et installer un renfort de Flam 180 sur les bordures et solins. Fournir et installer une membrane de finition TPQ-250 de IKO de couleur gris Frostone sur toute la surface incluant boîte. Fournir et installer 1 drain de modèle drain ordinaire 4 pouces x 18 avec panier. Doubler avec membrane élastomère de finition à l'endroit dont l'eau tombe souvent sur le toit. Fournir et installer un scellant autour des accessoires.

En ce qui a trait à la réfection d'une section de mur écroulé, M. Gagnon a constaté une grande pourriture dû aux infiltrations de la toiture principale. Les travaux consistent à : Déposer et récupérer la tôle (50') pour refaire la charpente endommagée. Remplacer une section de structure de bois, soffite, moulure en tôle et faire des travaux électriques.

À la lecture des informations fournies, la Direction générale du patrimoine est favorable à la réalisation de ces travaux qu'ils n'aient pas d'impact négatif sur le bien classé.

La Direction générale du patrimoine souhaite néanmoins prendre connaissance, une fois disponibles, du rapport d'expertise de l'ingénieur sur les appuis de la structure de la toiture. Elle souhaite connaître l'état des structures et les recommandations de l'ingénieur pour connaître la nature et la portée des travaux pour préserver l'immeuble. Considérant que la toiture a déjà fait l'objet de consolidation suite à son affaissement en 1957, elle souhaite savoir si des travaux de consolidation seraient suffisants ou si la toiture devra faire l'objet de travaux plus importants.

La Direction générale du patrimoine recommande la délivrance de l'autorisation demandée.



Demande : 133892
Bien : 207678
Dossier : IP-2017-0668-03

Autorisation

Article 48 de la *Loi sur le patrimoine culturel* (RLRQ, chapitre, P-9.002)

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre autorise :

M. Louis Blouin
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

À réaliser les actes ou travaux suivants :

Redressement et consolidation d'une poutre cassée, réfection d'une section de mur écroulée et de la section sud de la couverture qui coule. Les travaux seront réalisés conformément aux documents se rattachant à la demande reçue par le Ministère le 8 octobre 2017.

Sur le bien suivant :

IMMEUBLE PATRIMONIAL CLASSÉ
Rotonde du Cyclorama de Jérusalem
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0
Désignation cadastrale : 3816071

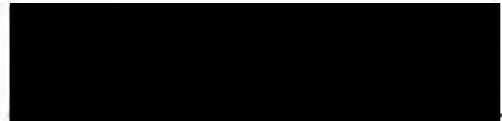
Important :

- Par le seul effet de la loi, la présente autorisation est retirée si le projet visé n'est pas entrepris un an après la délivrance de l'autorisation ou s'il est interrompu pendant plus d'un an.
- La présente autorisation ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel ou toute autre loi ou règlement applicable.
- La présente autorisation ne dispense pas de l'obligation d'aviser la ministre sans délai de toute découverte de bien ou site archéologique, conformément à l'article 74 de la Loi sur le patrimoine culturel.

Délivrée le 25/10/2017

La ministre de la Culture et des Communications,

Par


Isabelle Lemieux, directrice générale par
intérim
Direction générale du patrimoine
et des immobilisations

*Signée en vertu d'une délégation faite
conformément à l'article 78 par. 8 de la Loi sur le
patrimoine culturel.*

Québec, le 13 July 2020

Monsieur Louis Blouin
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 133892 — IP-2017-0668-03

Objet : Demande d'autorisation
Ronde du Cyclorama de Jérusalem
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec monsieur Mathieu Tanguay, de la Direction générale du patrimoine et des immobilisations au 418 380-2352, poste 7304.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Nathalie Herbin
Agente de secrétariat

p. j. autorisation

Evaluation Only. Created with Aspose.Words. Copyright 2003-2017 Aspose Pty Ltd.

From: Mathieu.Tanguay@mcc.gouv.qc.ca
Sent: 2017-10-20 15:31:32
To: [REDACTED]
Subject: MCC_Rotonde du Cyclorama de Jérusalem_133892(Aspose.Email Evaluation)

This is an evaluation copy of Aspose.Email for Java.

[View EULA Online](#)

Monsieur Louis Blouin

8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0
[REDACTED]

N/Réf. : 133892

Objet : Commentaires préliminaires
Rotonde du Cyclorama de Jérusalem
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous vous remercions de nous avoir transmis une demande d'autorisation de travaux. Nous avons entrepris l'analyse du projet cité en rubrique que nous avons reçu le 8 octobre 2017. À ce stade de l'analyse, nous sommes en mesure de vous faire part de commentaires préliminaires concernant le projet, lequel est analysé en fonction de son impact sur l'immeuble patrimonial classé (ou intention de classement).

Nous sommes a priori favorables aux travaux, nous voudrions toutefois avoir un descriptif des

travaux à réaliser sur la section de mur écroulé et sur la toiture de la partie sud qui coule et qui serait à refaire.

Votre projet devra être révisé à partir de ces commentaires, afin de répondre aux objectifs de conservation et de mise en valeur de l'immeuble patrimonial classé (ou intention de classement).

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Mathieu Tanguay

Direction générale du patrimoine et des immobilisations
Ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est, bloc C, R.-C.
Québec (Québec) G1R 5G5

Téléphone : 418 380-2352, poste 7304

Courriel : mathieu.tanguay@mcc.gouv.qc.ca

Site Web : www.mcc.gouv.qc.ca



Direction de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches

Québec, le 31 mars 2021

Monsieur Louis Blouin
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

N/Réf. : 133892 – IP-2017-0668-03

Objet : Accusé de réception de votre demande d'autorisation
Ronde du Cyclorama de Jérusalem
8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Monsieur,

Nous accusons réception de votre demande d'autorisation en date du 8 octobre 2017.

L'immeuble mentionné en objet étant un immeuble patrimonial sous avis d'intention de classement, une autorisation est requise avant d'effectuer des travaux visés à l'article 64 de la *Loi sur le patrimoine culturel* (chapitre P-9.002). En conséquence, ces travaux ne peuvent être entrepris qu'une fois cette autorisation délivrée.

Nous procéderons à l'analyse de votre demande et, si requis, nous verrons dans les meilleurs délais à vous faire part des ajustements à apporter à votre projet et des conditions à respecter.

Pour toute information concernant votre demande, nous vous invitons à communiquer avec la Direction générale du patrimoine au 418 380-2352.

Sachant pouvoir compter sur votre entière collaboration, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Nathalie Herbin
Agente de secrétariat

Lieu des travaux

Identification et adresse du bien

Nom : Rotonde du Cyclorama de Jérusalem (207678)
Adresse : 8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0

Autres informations

Cadastre : 3816071
Statut : Avis d'intention de classement

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux	Catégorie de travaux	Type de travaux
Bâtiment principal	Conservation du cadre bâti	Préservation

Demandeur / Répondant

Identification

Demandeur

Nom : M. Louis Blouin (169842)
Rôle : Propriétaire (Correspondant)

Adresse

8, rue du Sanctuaire
Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec)
G0A 3C0

Coordonnées communication

Téléphone : [REDACTED]
Autre téléphone : [REDACTED]
Courriel : [REDACTED]

Demande d'autorisation

Réception

Date réception : 2017-10-08
Date demande : 2017-10-08

Annexe(s) à la demande

Chargé de projet : Mathieu Tanguay
Collaborateur(s) : Pierre-André Corriveau
État demande : Demande en traitement

Description des travaux

Redressement et consolidation d'une poutre cassée, réfection d'une section de mur écroulé et de la section sud de la couverture qui coule. Les travaux seront réalisés conformément aux documents se rattachant à la demande reçue par le Ministère le 8 octobre 2017.

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1

Auteur : Mathieu Tanguay

Intervention : sans avis du CPCQ

Date analyse : 2017-10-19

Contexte

La rotonde du panorama intitulé Le Cyclorama de Jérusalem, sise au 8, rue du Sanctuaire, dans la ville de Sainte-Anne-de-Beaupré.

L'avis d'intention de classement vise l'extérieur et l'intérieur de la rotonde et du portique, ainsi que l'extérieur de l'annexe abritant la boutique et l'enseigne en bordure du boulevard Sainte-Anne.

Le panorama intitulé Le Cyclorama de Jérusalem et sa rotonde présentent un intérêt patrimonial pour leur valeur historique. Ils témoignent d'un phénomène de divertissement fort populaire au cours du XIXe siècle dans les villes occidentales et dans les expositions universelles, soit la présentation de panoramas. Dans les dernières décennies du XIXe siècle, plusieurs entreprises sont fondées pour produire des panoramas, de même que leurs rotondes respectives, en vue de les exploiter à des fins commerciales et d'assurer leur circulation dans les grandes villes. Le panorama intitulé Le Cyclorama de Jérusalem et sa rotonde sont d'abord aménagés en 1888, à Montréal, pour les hommes d'affaires George Hutton Patterson, de cette ville, et Charles H. Greene et Herman Kimbel, de New York. Ils sont par la suite acquis par Ubalde Plourde et déménagés en 1895 à Sainte-Anne-de-Beaupré, à proximité de la basilique, un important lieu de pèlerinage. Le Cyclorama de Jérusalem, exploité à Sainte-Anne-de-Beaupré depuis ce temps, est l'un des trois seuls panoramas du XIXe siècle conservés en Amérique du Nord, et le seul au Québec et au Canada. Il est aussi le seul panorama toujours logé dans sa rotonde originale en Amérique du Nord. Le panorama et sa rotonde sont donc de rares témoins de ce divertissement du XIXe siècle.

La rotonde du Cyclorama de Jérusalem présente également un intérêt patrimonial pour sa valeur architecturale. Elle est conçue d'après les plans d'Ernest Pierpont, un médecin de Chicago et homme

d'affaires travaillant dans la production des panoramas, pour accueillir le Cyclorama de Jérusalem. Le bâtiment de plan polygonal possède 16 côtés originellement parés de briques. Des poutres en treillis, renforcées par des supports d'acier, supportent le toit brisé. Son espace intérieur comprend notamment un couloir et un escalier permettant au public d'accéder, dans la noirceur, à une plate-forme d'observation de la toile suspendue. Construite à Montréal en 1888 ou en 1889, cette rotonde est déménagée en 1895 à Sainte-Anne-de-Beaupré, avec son panorama. De 1925 à 1927, des bâtiments annexes sont ajoutés à la rotonde et l'ensemble est décoré dans un style néobyzantin, selon les plans de l'architecte Raoul Chênevert. La rotonde est consolidée à la suite de l'affaissement du toit en 1957 et son parement extérieur est remplacé au cours des années 1980 par un revêtement en acier émaillé, mais conserve un décor néobyzantin. La rotonde du Cyclorama de Jérusalem est l'un des seuls bâtiments de cette typologie à être conservé et à servir à la présentation d'un panorama en Amérique du Nord.

Analyse

La présente demande vise la consolidation d'une poutre cassée, réfection d'une section de mur écroulé et de la section sud de la couverture.

Le demandeur a visité les lieux le 13 octobre 2017 en présence de [REDACTED], de M. Marcel Leblanc, ing, et de M. Steve Gagnon de « Les constructions Gagnon 1980 inc. ». La visite de la toiture a permis de constater qu'une des poutres tangentielles (sud-ouest) de 4"x12" et par 20' de longueur était endommagée à son extrémité. Certaines des poutres auraient bénéficié d'étrier à leur extrémité, mais pas la poutre qui fait l'objet de la présente demande.

Le rapport de l'ingénieur daté du 16 octobre 2017 recommande de sécuriser ladite poutre afin d'éviter une progression importante du dommage. Il recommande de bloquer dans la position actuelle et de redresser par la suite la poutre. Il recommande également que chacun des appuis des poutres entaillées soit examiné et, si requis, qu'une conception de consolidation des poutres soit réalisée.

Les travaux de remise en place de la poutre consistent conséquemment à réaliser des travaux préalables de stabilisation, à ériger un échafaudage, à lever la poutre pour la remettre en place et la consolider à l'aide de fers en angle fixés par des tirs fonds, ainsi qu'à faire les réparations nécessaires sur la membrane élastomère.

En ce qui a trait à la réfection d'une section de mur écroulé et refaire la toiture de la partie sud qui coule, nous avons comme information qu'une photo qui illustre un mur ouvert avec une structure en bois dégradé. À notre compréhension, les travaux seraient refaits tels que l'existant.

À la lecture des informations fournies, la Direction générale du patrimoine est favorable à la réalisation de ces travaux qu'ils n'auront pas d'impact négatif sur le bien classé.

La Direction générale du patrimoine souhaite néanmoins prendre connaissance, une fois disponibles, du rapport d'expertise de l'ingénieur sur les appuis de la structure. Elle souhaite connaître l'état des structures et les recommandations de l'ingénieur pour connaître la nature et la portée des travaux pour préserver l'immeuble. Elle souhaite savoir si des travaux de consolidation pourraient être suffisants ou si la toiture nécessitera des travaux plus importants de réfection, considérant que la toiture a déjà fait l'objet de consolidation suite à son affaissement en 1957.

Recommandation

La Direction générale du patrimoine recommande la délivrance de l'autorisation demandée.

Conclusion

Dernier geste administratif : Demande reçue

Date geste : 2017-10-10

Date autorisation :

Exigences remplies :

Chargé de projet :

Mathieu Tanguay



